

UNE NOUVELLE FORCE POUR ECRASER L'AXE

(A LIRE EN PAGE 3)



Cela peut arriver ici



Voici Paul Manning, correspondant de guerre, au milieu d'une maison en ruines à la suite d'un raid des nazis sur une ville de Grande-Bretagne. La guerre se rapproche de nous et il ne nous est plus permis de penser que cela ne peut pas nous arriver. Au contraire! Ce danger nous menace et nous pouvons encore l'éviter en souscrivant au deuxième "Emprunt de la Victoire" afin de donner à notre gouvernement les moyens de nous défendre contre toute attaque venant des airs.

Une étoile monte à l'horizon

Depuis le succès retentissant qu'elle a remporté dans ses trois plus récents films, et surtout dans "Underground", Mona Maris, de la Metro-Goldwyn-Mayer, est en passe de devenir une étoile de cette firme de cinéma. La voici dans une scène de "I married an Angel" où elle est en vedette avec Nelson Eddy et Jeanette MacDonald.

La voix de Louis Francoeur se joint à celle de Radio-Canada à l'occasion du Deuxième Emprunt de la Victoire

La voix de notre cher Louis Francoeur, notre cher disparu, s'est jointe à celle du réseau de Radio-Canada, dimanche soir, pendant le programme donné au cours de la période d'obscurcissement.

Cette pensée de Radio-Canada de joindre la voix d'un ancien collaborateur disparu, par le truchement d'un disque que Louis avait enregistré sur le bombardement de Londres, est une pensée excellente et nous a vivement touché.

Toute la population de Montréal et de la province a entendu cette voix si aimée, qui groupait autour des appareils de réception, les vieux et les jeunes, les gens de toutes les conditions et de tous les états. Cette voix d'outre-tombe s'est jointe une fois encore à celle de notre gouvernement à l'occasion du deuxième emprunt de la Victoire. Cette voix nous a parlé avec autorité. Elle doit nous indiquer encore, le danger se faisant plus menaçant, combien il est urgent, essentiel, que nos économies permettent au gouvernement canadien de nous protéger sans retard contre les raids possibles et les attaques de nos ennemis.

Le projet d'apposer une plaque commémorative à Radio-Canada et à la Galerie de la presse à l'Assemblée Législative de Québec continue et les souscriptions arrivent encore au comité de direction de ce projet bien né. Ceux qui veulent se joindre aux amis de notre cher disparu et contribuer à la réalisation de ce projet peuvent le faire en adressant leur souscription à Mademoiselle Madeleine Chassé, chambre 503, édifice de la Douane, 400 carré Youville, en ayant le soin de bien écrire: "PROJET LOUIS FRANCOEUR IN TRUST" sur leur chèque.

Une victime de l'atrophie musculaire veut servir de cobaye humain aux hommes de science

Un cas identique à celui de Lou Gehrig. — Un troisième appel pour se sauver. — Prêt à subir toutes les expériences que l'on voudra tenter. — Actuellement rivié sur un lit à Vancouver.

VANCOUVER, 24. — Harbert G. Chatham, 30 ans, qui déclare être atteint du même mal que

Conservez ce journal !

Conservez ce journal, s'il vous plaît! Le Canada a besoin de papier, pour gagner la guerre.

Conservez vos vieux journaux et quand vous en aurez un tas assez volumineux, faites-le savoir au Comité de Récupération, qui viendra le prendre chez vous.

Ce n'est qu'une coïncidence

BRAINTREE, Massachusetts, 24. — Vendredi, le 13 février, une locomotive portant le numéro 1313, dérailla et vint se jeter sur un train passant sur l'autre voie, blessant 6 personnes.

Lou Gehrig, qui en mourut, vient de faire un troisième appel à la science médicale pour demander son aide.

Chatham dit que deux appels qu'il fit en 1939 et 1940 lui apportèrent des centaines de réponses mais dont aucune n'était de source médicale autorisée.

Chatham a été atteint d'atrophie musculaire progressive, en 1938. Il perdit l'usage des jambes en 1941 et a dû garder le lit depuis ce temps.

Il a déclaré qu'il était prêt à servir comme "cobaye" pour toutes les expériences que les médecins voudraient tenter dans l'espoir de trouver un remède à cette maladie. "Je suis désespéré, dit-il. Il y a certainement quelque chose qui pourrait me soulager".

Chatham est actuellement en traitement à l'hospice Florence Nightingale.

Carnet social

M. et Mme Albert H. Hood, de Yarmouth, N. E., annoncent les fiançailles de leur fille Esther, avec le lieutenant d'aviation William Terrance West, fils de M. et de Mme William T. West, de Toronto. Le mariage aura lieu en mars.

Le 168ième dîner-dansant annuel de la Société Saint-Patrice aura lieu le mardi, 17 mars, à l'hôtel Windsor. Le docteur L.-P. Nelligan, président de la société, présidera.

Lady Marler est partie pour Howlett, Long Island, où elle passera deux mois, chez sa fille, Mme Cecil North.

On annonce les fiançailles de Mlle Marie-Paulette Dumourtier, fille de M. et Mme E. Dumourtier, de Veynes, France, et d'Alexandrie, Egypte, avec le sous-lieutenant Ernest James Apps, R.C.N.V.R., R.N.V.R., fils de Mme Apps, et de M. Ernest O. Apps, décédé. Le mariage aura lieu en mars.

Son Altesse Royale Juliana, princesse héritière des Pays-Bas, visitait mardi dernier, le 24 février, l'exposition des chefs-d'oeuvres de la peinture, à la galerie des Arts. Le soir même le comité d'organisation donnait une réception en son honneur.

L'Alliance Canadienne des Electrices, donnera un dîner causerie, au club St-Denis, le dimanche 8 mars, à sept heures. Ce dernier est offert à l'occasion du troisième centenaire de Montréal, sous la présidence conjointe de Mlle Idola St-Jean et de l'honorable sénateur Elie Beaugregard, bâtonnier du Barreau de Montréal. Me Suzanne Raymond-Fillion, la conférencière, parlera, "des Femmes plaideuses sur le régime français".

Les membres de la fraternité dentaire Xi-Delta, donneront un bal, le samedi, 28 février, au Cercle Universitaire. Des centaines de personnes y assisteront.

Sous les auspices de l'association des anciens du collège Ste-Marie, un grand débat mixte avait lieu, le mardi 24 février, en la salle du Jésus. Me Jean Louis Dorais et Mlle Jeanne Lamarche, Me Jacques Perreault et Mlle Jeanne Gagnon discutaient la question suivante: L'autorité ou la liberté, dans l'éducation des enfants.

Mme Adélaïde Godbout, est retournée à Québec, après avoir passé quelques jours à Montréal.

A l'hôtel Ritz-Carlton, le 24 avril, une partie de cartes sera



Mme Russell-P. Hartle.

Un homme qui n'est pas si méchant que cela

L'épouse du général Hartle, chef des forces d'outre-mer, sourit de la réputation de la sévérité de son mari. Hartle "le batailleur" est d'humeur TRES AGREABLE à la maison.

WASHINGTON, 24. — Les ancêtres du major général Russell Peter Hartle, le commandant des troupes américaines en Irlande, étaient hollandais.

Il tient son sobriquet de "batailleur" du fait qu'il en vint aux coups de poing dans une chicane qui eut lieu en 1910, après une

donnée sous la présidence de Mme Hector Perrier et Adhemar Raynault, au profit de l'Assistance aux oeuvres françaises de guerre, qui dirige la vicomtesse de Roumefort. Un programme artistique confié à Mme Higgins Béroka et à Me José Delaquerrière sera exécuté à l'issue de la partie de cartes.

Les Disciples d'Esculape donneront leur bal annuel, le samedi, 14 mars, dans la salle de bal de l'hôtel Mont-Royal.

M. et Mme Adrien Marchand, de Cartierville, annoncent les fiançailles de leur fille, Madeleine, avec M. Gaston Lavoie, fils de M. et de Mme Henri Lavoie.

QUEBEC

L'honorable et Mme J. Pierrepont Moffat, sont retournés à Ottawa, après avoir été les invités du lieutenant-gouverneur et de Lady Fiset, pendant quelques jours.

OTTAWA

Mme W.-A. Bishop, et Mlle Marie Bishop, passaient la fin de semaine au club Seignurial.

Les "boches" ne changeront jamais

VICHY, France, 24. — Lorsque le ministre français, M. Chataignau voulut appeler un médecin pour le soigner de ses troubles d'estomac, il eut à choisir entre un allemand et un anglais. Il fit appeler, naturellement, l'anglais. La légation allemande rapporta l'incident à Berlin et Vichy ordonna à Chataignau de faire des excuses.

partie de football, alors qu'il était jeune lieutenant.

La jolie madame Hartle nous assure que son mari est très amusant à la maison. "C'est un véritable pince-sans-rire", dit-elle, "on ne peut jamais se fâcher avec lui, car il nous désarme avec quelque remarque spirituelle et son sourire est des plus communicatifs".

INQUIETUDE APRES LES ADIEUX

Le général rencontra madame Hartle, à Salt Lake City, alors qu'il faisait partie du 20ième régiment d'Infanterie, stationné à Fort Douglas, dans l'Utah. Lucille Anne Clarke, de St. Joseph, Missouri, n'était alors qu'une jeune écolière. Quatre ans plus tard, quand elle gradua au collège de Wellesley, il la demanda en mariage.

"C'est au cours de nos randonnées à cheval dans les montagnes qu'il 'me courtisait' nous confie madame Hartle.

Comme son mari, elle aime l'équitation, le golf et la danse. Dans chacun des postes qu'ils ont occupés, des Philippines à Puerto-Rico, les Hartle ont acquis une réputation d'hôtes charmants, car ils recevaient très souvent.

Ils n'ont pas d'enfants, mais ils considèrent leur nièce, Janice Hoover, comme leur propre fille. Celle-ci a toujours passé chacune de ses vacances chez l'oncle "Pete" et la tante "Lucy".

Madame Hartle a été bien inquiète, après le départ du général et n'a pas dormi tranquille tant qu'elle n'a pas reçu un câble lui annonçant l'arrivée des troupes à bon port.

Pour tromper son ennui, et surtout par patriotisme, madame Hartle qui est une personne fort énergique, s'est jetée à corps perdu dans les Oeuvres de Guerre, et... sur la recommandation de son mari qui raffole des chiens, elle s'est achetée un terrier Boston Bull.

"Mommy" lui a-t-il dit en la quittant, "Tu ferais bien de t'acheter un jeune chien pour te tenir compagnie".



INSTANTANE. — Dimanche soir, au cours de la période d'obscurcissement, un amateur de Montréal a réussi ce magnifique instantané. Ce photographe, qui a l'humilité de se compter au nombre des amateurs, a fait l'obscurité complète d'un appartement de sa maison. Il installa sa camera, se plaça dans le champ de l'appareil et obtint cette photographie à la seule lueur d'une allumette. (Courtoisie I. B. Bédard).

L'alliance négociée par Chiang Kai-Shek entre la Chine et les Indes doit changer le sort des armes en Extrême-Orient

(de P.-E. McLaren, correspondant de "Photo-Journal" à New-York)

Il ne semble pas qu'on ait, en général, accordé l'importance qu'elle mérite à l'entrevue du général Chiang Kai-Shek avec Gandhi, aux Indes. Sans doute le fait a-t-il été signalé dans la presse mais il ne paraît pas que sa signification ait été soulignée comme il l'aurait fallu.

Le 18 février, le général Chiang Kai-Shek accompagné de son épouse, dont on connaît la haute capacité et l'extraordinaire activité, rencontrait à Calcutta Gandhi (à Birla-Park), grâce à l'intermédiaire du pandit J. Nehru.

Il semble que cette entrevue ait été demandée au généralissime chinois par le président Roosevelt lui-même et par le premier ministre britannique, Winston Churchill.

• Une entrevue historique

Cette intervention du chef de la Chine auprès du grand chef populaire hindou fait suite aux entretiens Roosevelt-Churchill, à Washington, où le président avait pressé M. Churchill d'accorder aux Indes une grosse part de leurs revendications afin d'obtenir une coopération entière des Indes à la lutte contre le Japon. Or M. Churchill se rendant compte de la difficulté d'une telle entreprise de sa part et de son peu de succès probable, crut devoir refuser d'intervenir personnellement.

Il fut donc reconnu que Chiang Kai-Shek paraissait être bien placé pour obtenir un résultat rapide et complet. En effet il est évident que le sentiment général aux Indes est des plus favorables et des plus amicaux envers la Chine. Lors de l'invasion de la Chine par les Japonais, en 1937, spontanément les Indes expédièrent en Chine des unités sanitaires et cela dès le début des hostilités.

Or, l'entretien de Chiang Kai-Shek avec Gandhi dura une heure et vingt minutes, le premier jour. Chiang Kai-Shek et son épouse furent alors les hôtes du pandit Nehru, puis les entretiens avec Gandhi furent poursuivis les jours suivants. De même des entretiens eurent lieu entre le général chinois et Mohamed Ali Jinnah, le chef de la ligue musulmane. On sait que cette ligue constitue le deuxième groupement politique des Indes.

En ce qui concerne la ligue musulmane, une difficulté se présente. Cette ligue veut, pour appuyer l'effort de guerre, que la Grande-Bretagne établisse aux Indes deux zones, l'une musulmane et l'autre

hindoue. Cependant, devant l'intervention chinoise, avec la promesse que le pandit Nehru et Gandhi suivront la politique que cette ligue préconise, il apparaît que celle-ci collaborera, en hommes et en ressources industrielles, à la lutte contre le Japon.

On a tout lieu de croire que le général chinois et les chefs hindous pourront former une véritable barrière contre l'invasion japonaise, avec les 809.000.000 d'habitants de leurs pays réunis.

L'entente entre le parti pan-indien et la Chine serait déjà réalisée et il ne manquait que l'accord de Gandhi.

• Une menace contre le Japon

La situation de la Grande-Bretagne se trouvera changée aux Indes si Chiang Kai-Shek obtient la réalisation de cette alliance. Il lui faudra accorder aux Indes au moins une partie de ses revendications. Une représentation diplomatique au moins officieuse serait établie entre les Indes et la Chine.

Ceci permettrait, naturellement, d'organiser d'une façon plus étroite

la coopération sino-hindoue dans la lutte contre l'envahisseur.

Au point de vue militaire, il n'est pas douteux que l'alliance entre la Chine et les Indes est de nature à influencer considérablement sur la situation en Extrême-Orient. La Chine demeure une puissance redoutable à l'égard du Japon. Elle demeure invaincue et de plus en plus agressive. Sa situation lui permet d'établir de nouvelles routes de ravitaillement par les Indes, et, par suite l'importance de la route de Birmanie se trouve considérablement réduite. Déjà les Chinois ont renoncé à utiliser Rangoon, le port d'où part, en fait, la fameuse route de Birmanie. On sait qu'une autre route est en voie d'être terminée à quelques 100 milles plus à l'ouest, c'est la route d'Assam qui relie la Chine au chemin de fer de Calcutta.

• Offensive chinoise

Ainsi le ravitaillement de la Chine, qui se trouvait menacé, est maintenant garanti pour un long avenir.

Mais déjà les Chinois ont commencé à apporter une aide efficace aux troupes alliées en Birmanie. On cite notamment une victoire remportée par les Chinois contre les Japonais et les Siamois, à Chieng-Sen. C'est un village situé sur la rive ouest du Mekong. Il se trouve à environ 25 milles de la frontière du Thailand et non loin du terminus du chemin de fer de Bangkok.

Une offensive chinoise dans cette région pourrait avoir de graves conséquences pour les armées japonaises dont elle menacerait le flanc de façon très sérieuse.

On voit que ce serait faire une grave erreur que de sous-estimer l'importance de l'alliance sino-hindoue. Bien au contraire elle peut avoir sur la guerre d'Extrême-Orient et du Pacifique de très sérieuses répercussions.

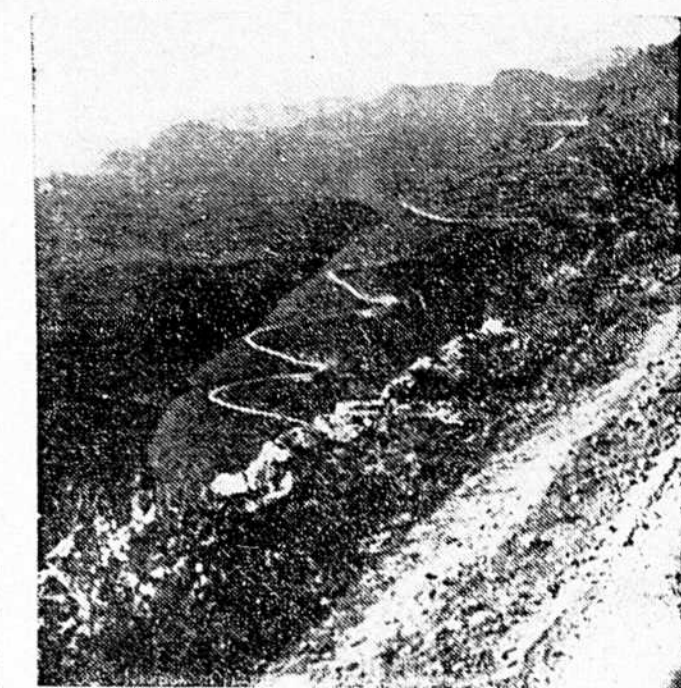
L'escadrille d'Iberville prend forme

Cette nouvelle unité des cadets de l'air étudie les candidatures.

La formation d'une nouvelle escadrille des Cadets de l'Air est une nouvelle que les jeunes apprennent avec autant de joie que d'enthousiasme. On parle beaucoup, ces jours-ci de l'escadrille d'Iberville. Sa formation a suscité de l'intérêt. Les demandes nombreuses font l'objet d'une étude sérieuse et chaque cas est considéré avec attention et bienveillance.

Tous les jeunes, de 14 à 18 ans, peuvent en faire partie. Les renseignements dont on aura besoin seront fournis à tous ceux qui écriront à Casier 100, Station "N", Montréal.

L'escadrille d'Iberville a des cadres ouverts pour les jeunes gens courageux, intelligents, sportifs et remplis d'initiative. Elle les invite cordialement à se procurer les informations nécessaires avant qu'il ne soit trop tard. Il va de soi qu'il ne s'agit pas d'engagement. Cette organisation a pour but exprès d'initier les jeunes aux choses élémentaires concernant l'aviation. Le métier de pilote n'est pas donné à tous. Mais dans l'aviation, pour un homme qui vole, quinze autres sont appelés dans de nombreux services auxiliaires et non moins importants. De là surgissent autant de métiers nou-



LA ROUTE DE BIRMANIE dont on voit ici un des aspects se trouve gravement compromise par suite des opérations militaires japonaises. Rangoon, à l'origine de cette route sur le golfe du Bengale, est menacée d'encerclement et ses eaux sont minées. D'autre part Mandalay, au centre de la Birmanie, a été très violemment bombardé. Une autre route a été ouverte à 400 milles plus à l'ouest pour permettre le ravitaillement de la Chine.

La prochaine offensive nazie serait dirigée contre la Turquie

(par André de Mérancourt)

Les divers fronts, qui se sont évidemment multipliés de façon considérable depuis quelques semaines, n'apportent pas apparemment de très grands changements, cette semaine, à la situation respective des armées aux prises.

On considérera qu'il y a du mauvais et du bon aussi mais, cependant, encore plus du premier que du second, pour le moment.

Nous avons assisté à la perte de Singapour, l'invasion du sud de Sumatra, celle de la partie portugaise de Timor, une attaque violente contre Java, attaque qui, jusqu'ici est demeurée infructueuse grâce à la vigoureuse défense opposée par les forces hollandaises des Indes néerlandaises. Bali a également été envahie et cela constitue une grave menace contre Java dont cet île n'est séparée que par un bras de mer d'un mille de large.

En Birmanie, les Japonais tentent de tourner Rangoon par la mer mais celle-ci est minée. Mandalay a subi de très violents bombardements ainsi que Rangoon. En fait la fameuse route de Birmanie est devenue inutilisable. Au nord de la frontière du Thailand une tentative japonaise pour franchir un affluent du Mekong a été repoussée victorieusement par les Chinois.

Sur le front de Libye, une violente tempête de sable a empêché les forces de l'Axe et celles de la Grande-Bretagne d'exécuter des opérations d'envergure. Les avions n'ont pu s'élever et les opérations se sont bornées à quelques patrouilles.

• Le front russe

C'est toujours en Russie que les

veaux, de champs d'action, d'éléments intellectuels, capables d'intéresser un adolescent.

Les jeunes Cadets de l'Air prennent connaissance des plans d'actions, des diverses manœuvres, de la construction, des devis; ils auront même l'occasion de visiter des avions et pendant les vacances — sous la direction d'experts — de voir de près des appareils du dernier modèle.

Le comité civil de l'escadrille d'Iberville se compose de MM. J. Lucien Danseur, président; René Courtois, secrétaire-trésorier bénévole; Jean Chauvin, Jacques Carrière et Ernest Pallavicini Morin, directeurs. Il faut noter que ces personnalités occupent d'éminentes situations dans les différents journaux et publications de la métropole.

Pour renseignements: écrire à Casier 100, Station "N", Montréal. (Communiqué).

Allemands et leurs alliés ont subi les plus grands revers. L'avance russe se poursuit avec une remarquable régularité, surtout dans la région de Smolensk. L'avance russe s'est poursuivie au nord et au sud de cette ville où se trouvait naguère encore le grand quartier général allemand et Hitler lui-même.

Le mouvement en pinces s'est dessiné de façon impressionnante et la ville semble absolument condamnée à l'encerclement complet. De même les troupes de Leningrad ont percé les lignes allemandes au sud de la forteresse de Schlussemburg, à l'est de Leningrad.

De même Kharkov se trouve entouré et dépassé et presque isolé. En crémée les Russes ont gagné de nouvelles positions et les contre-attaques allemandes ont échoué partout.

Des renforts considérables sont parvenus aux Russes qui combattent dans les rues de Taganrog.

A Kalinin, les troupes russes ont franchi une rivière et pénétré avant dans les lignes allemandes malgré de violentes contre-attaques.

Enfin on s'attend à ce que d'ici un temps assez court le siège de Leningrad soit définitivement levé.

Pendant ce temps on apprend que les Allemands massent des avions et des troupes en Bulgarie et organisent en Grèce des terrains d'aviation. Tout laisse supposer que les nazis tenteraient au printemps, sinon une contre-offensive générale en Russie, du moins une offensive contre la Turquie en direction des puits de pétrole de l'Irak et de l'Iran les besoins en pétrole devenant de plus en plus angoissants pour les armées de l'Axe.



DANS LES RUES DE RANGOON, défile un détachement de troupes britanniques, des mitrailleurs montés sur des petits tracteurs spéciaux, allant prendre position sur le front, pour la défense de cette ville dont l'importance tactique est considérable. On aperçoit en arrière des troupes deux temples birmanais célèbres par leur splendeur.

Un planteur brésilien lègue un million de dollars à une jeune Américaine

Une lettre de notre collaborateur Alain Massis. — La rencontre heureuse dans un café d'Akron. — Une histoire authentique qui tient du roman. — Une entrevue pour "PHOTO-JOURNAL". — L'héroïne raconte elle-même cette extraordinaire aventure. — La fortune ne lui tourne point la tête. — Elle aidera les Etats-Unis à gagner la guerre et poursuivra ses études de chimie.

(De notre correspondant, voyageant aux Etats-Unis).

AKRON, O., 24. — On doit au hasard des choses parfois étonnantes. Mais on doit à la mémoire reconnaissante des merveilles qui tiennent décidément du roman. Voyageant aux Etats-Unis, la semaine dernière, notre collaborateur, Alain Massis, a rencontré une adorable jeune fille, Lina Ernst, millionnaire depuis un mois, grâce à la générosité d'un homme qu'elle n'a jamais vu ni connu.

Voilà, en effet, une chose extraordinaire. Quelques mots suffiront à nos lecteurs pour comprendre, avec M. Massis, la surprise, l'embarras et finalement la joie débordante de notre héroïne.

• Le dîner en ville

En voyage d'étude du côté d'Akron, notre collaborateur dînait un soir au café Lyon, ici, lorsqu'une ravissante jeune fille fit une entrée à la fois très simple et sensationnelle. Des qu'elle descendit l'escalier tournant du café, l'orchestre attaqua une romance espagnole au rythme berceur. Tout le monde se leva et applaudit la nouvelle arrivée.

Intrigue, M. Massis s'informa. Le maître d'hôtel répondit :

— C'est que notre hôte vient d'arriver.

— Quel est son nom ?

— Lina Ernst ! Elle n'a que dix-huit ans et vient d'hériter d'un million de dollars. Cette fortune lui a été léguée par un planteur brésilien.

• Voisin de table

Comme la charmante jeune fille prenait place à la table voisine de la sienne, M. Massis n'eut pas de mal à se faire présenter. Journaliste d'abord, il sollicita une entrevue pour "Photo-Journal".

Il obtint sans mal et voici l'histoire extraordinaire de la vendeuse de Kayser Bros, devenue millionnaire du jour au lendemain.

• La bonne nouvelle

Taisons l'héroïne raconter son histoire.

Il y a environ un mois, je reçois une lettre écrite en espagnol. N'y comprenant rien, je fais traduire le texte par ma compagne de chambre, Bonita Myers, étudiante à l'université Columbia, qui se trouvait heureusement en vacances et qui apprend l'italien et l'espagnol en plus de ses cours de chimie.

— J'ai bien failli m'évanouir lors-

qu'elle m'apprit que le secrétaire de feu M. Jesu Hallandos Ramirez m'adresserait dans quelques jours un chèque d'un million de dollars en argent américain, legs particulier à moi laissé par son maître. J'ai



Lina Ernst, photographiée sur le toit du bungalow où elle habite, à Akron, O., quelques jours après qu'elle eût hérité d'une partie de la fortune Ramirez.

d'abord cru à une farce de mauvais plaisant. Je n'y pensais même plus lorsque six jours plus tard la banque me convoqua pour apposer ma signature au bordereau et aussi au bas d'un reçu expédié par la banque brésilienne de M. Ramirez.

• Une nouvelle lettre

— J'ai laissé cet argent à la banque durant trois semaines. Je ne croyais pas encore à cette bonne fortune. Je croyais qu'on allait venir à tout instant et me dire que j'avais été victime d'une erreur de nom ou autre chose d'identique. Alors, je n'aurais pas eu de mal à remettre tout cet argent ne l'ayant jamais utilisé. Mais enfin une lettre, cette fois écrite en anglais, fut déposée dans ma boîte. Elle disait littéralement ceci :

"Quand je serai disparu, mon secrétaire Arrandinos, vous fera tenir un million de dollars en argent américain.

"Prenez et gardez cet argent. C'est la part de votre malheureux papa. Oui, votre père, Roddy Ernst, fut un ouvrier de la première heure, ici, à la plantation Ramirez. Il me tira plus d'une fois d'un mauvais pas. Il fut le véritable artisan de mon immense fortune. Mais il mourut avant d'avoir pu toucher les fruits de son travail et de ses efforts. Une fièvre mystérieuse l'emporta en quelques jours. Tous ses papiers furent brûlés avec sa hutte, dans la plantation, sur les ordres du médecin. On m'a apporté pourtant une photographie de sa fille Lina, étudiante au High School d'Akron. Après avoir pris les informations nécessaires je vous ai re-

tracé et vous prie d'accepter le legs d'un mourant qui tient à reconnaître les services d'un homme qui fut autant son ami sincère et fidèle que son collaborateur intelligent et dévoué."

"Jesu Hallandos Ramirez".

— Et après ?

— J'aiderai à l'effort de guerre des Etats-Unis.

— Et puis ?

— Je continuerai mes études que j'ai dû abandonner après la mort de ma pauvre maman.

Voilà une jeune fille à qui la fortune n'a sûrement pas tourné la tête.

— Que ferez-vous de tout cet argent ? demanda notre collaborateur.

— N'oubliez pas, cher monsieur, répondit notre héroïne en souriant, qu'il y a des taxes à payer sur les successions.

— Et après ?

— J'aiderai à l'effort de guerre des Etats-Unis.

— Et puis ?

— Je continuerai mes études que j'ai dû abandonner après la mort de ma pauvre maman.

Voilà une jeune fille à qui la fortune n'a sûrement pas tourné la tête.

— C'est une coincidence joyeuse

— Que ferez-vous de tout cet argent ? demanda notre collaborateur.

— N'oubliez pas, cher monsieur, répondit notre héroïne en souriant, qu'il y a des taxes à payer sur les successions.

— Et après ?

— J'aiderai à l'effort de guerre des Etats-Unis.

— Et puis ?

— Je continuerai mes études que j'ai dû abandonner après la mort de ma pauvre maman.

Voilà une jeune fille à qui la fortune n'a sûrement pas tourné la tête.

— C'est une coincidence joyeuse

— Que ferez-vous de tout cet argent ? demanda notre collaborateur.

— N'oubliez pas, cher monsieur, répondit notre héroïne en souriant, qu'il y a des taxes à payer sur les successions.

— Et après ?

— J'aiderai à l'effort de guerre des Etats-Unis.

— Et puis ?

— Je continuerai mes études que j'ai dû abandonner après la mort de ma pauvre maman.

Voilà une jeune fille à qui la fortune n'a sûrement pas tourné la tête.

— C'est une coincidence joyeuse

— Que ferez-vous de tout cet argent ? demanda notre collaborateur.

— N'oubliez pas, cher monsieur, répondit notre héroïne en souriant, qu'il y a des taxes à payer sur les successions.

— Et après ?

— J'aiderai à l'effort de guerre des Etats-Unis.

— Et puis ?

— Je continuerai mes études que j'ai dû abandonner après la mort de ma pauvre maman.

Voilà une jeune fille à qui la fortune n'a sûrement pas tourné la tête.

— C'est une coincidence joyeuse

— Que ferez-vous de tout cet argent ? demanda notre collaborateur.

— N'oubliez pas, cher monsieur, répondit notre héroïne en souriant, qu'il y a des taxes à payer sur les successions.

— Et après ?

— J'aiderai à l'effort de guerre des Etats-Unis.

— Et puis ?

— Je continuerai mes études que j'ai dû abandonner après la mort de ma pauvre maman.

Voilà une jeune fille à qui la fortune n'a sûrement pas tourné la tête.

— C'est une coincidence joyeuse

— Que ferez-vous de tout cet argent ? demanda notre collaborateur.

— N'oubliez pas, cher monsieur, répondit notre héroïne en souriant, qu'il y a des taxes à payer sur les successions.

— Et après ?

— J'aiderai à l'effort de guerre des Etats-Unis.

— Et puis ?

— Je continuerai mes études que j'ai dû abandonner après la mort de ma pauvre maman.

Voilà une jeune fille à qui la fortune n'a sûrement pas tourné la tête.

— C'est une coincidence joyeuse

— Que ferez-vous de tout cet argent ? demanda notre collaborateur.

— N'oubliez pas, cher monsieur, répondit notre héroïne en souriant, qu'il y a des taxes à payer sur les successions.

— Et après ?

— J'aiderai à l'effort de guerre des Etats-Unis.

— Et puis ?

— Je continuerai mes études que j'ai dû abandonner après la mort de ma pauvre maman.

Voilà une jeune fille à qui la fortune n'a sûrement pas tourné la tête.

— C'est une coincidence joyeuse

— Que ferez-vous de tout cet argent ? demanda notre collaborateur.

— N'oubliez pas, cher monsieur, répondit notre héroïne en souriant, qu'il y a des taxes à payer sur les successions.

— Et après ?

— J'aiderai à l'effort de guerre des Etats-Unis.

— Et puis ?

— Je continuerai mes études que j'ai dû abandonner après la mort de ma pauvre maman.

Voilà une jeune fille à qui la fortune n'a sûrement pas tourné la tête.

— C'est une coincidence joyeuse

— Que ferez-vous de tout cet argent ? demanda notre collaborateur.

— N'oubliez pas, cher monsieur, répondit notre héroïne en souriant, qu'il y a des taxes à payer sur les successions.

— Et après ?

— J'aiderai à l'effort de guerre des Etats-Unis.

— Et puis ?

— Je continuerai mes études que j'ai dû abandonner après la mort de ma pauvre maman.

Voilà une jeune fille à qui la fortune n'a sûrement pas tourné la tête.

Elle est bien bonne

Un grand industriel d'une grande ville d'une grande province de notre Dominion est actuellement dans tous ses états. Sa poule aux oeufs d'or souffre d'une maladie mystérieuse. Elle ne donne plus le même rendement. Elle traîne son aile et ses oeufs sont d'une qualité douteuse. L'expert étranger, en charge du département technique de la poule, — car chez nous il n'y a qu'un étranger pour bien conduire nos affaires — ne peut, avec toute sa science profonde, découvrir le microbe infectieux qui ronge la poule aux oeufs d'or.

Que faire ?

Après consultations sérieuses, le grand industriel décide de convoquer un chimiste de notre université. Ce ne fut pas sans mal qu'on le décida. Le convoqué s'amena chez le convoquant et visita le patient. Analyses sur place, analyses au laboratoire, prélèvement microbien, diagnostic, etc. Tout cela prit un certain temps et des études très poussées de la part du savant docteur. Le résultat des examens fut ensuite apporté au grand industriel de la dite grande ville de la dite grande province.

Un malheur ne vient jamais seul ! En apprenant la source du mal mystérieux de sa poule aux oeufs d'or le grand industriel dut forcément se rendre compte que son expert n'est pas très brillant et que c'est à la base même du système de nutrition de sa poule que se trouve le microbe.

Admettez ? Se couvrir de ridicule ? Tout, mais pas ça. L'industriel déclara péremptoirement que le chimiste n'était pas à la hauteur de la tâche et que ses frais et déplacements lui seraient remboursés selon le code ordinaire, c'est-à-dire au plus bas prix.

Evidemment, tout rentra dans le désordre.

L'expert étranger — seul possesseur des formules de la poule — patanageait depuis un mois lorsque l'état de santé de la poule s'avéra plus grave. Deuxième crise de nerfs de l'industriel. Cette fois, il en aurait le cœur net. Il écrivit, sur papier parchemin, un appel touchant aux services d'un maître américain de grandes ressources dont la renommée scientifique fait le sujet des conversations de bridge. C'est tout dire.

Le docteur américain descendit à l'hôtel de la dite grande ville dans la dite grande province — frais de déplacements payés à l'avance par le grand industriel naturellement — et son premier soin fut d'aller consulter notre jeune savant de l'université et de lui demander les résultats des analyses faites sur place.

Le lendemain, il descendit à l'usine et constata de visu les progrès du mal et laissa tomber sa sentence.

— Monsieur l'industriel, je ne puis rien faire d'autre. Les analyses faites par votre chimiste canadien sont exceptionnellement justes et aucun résultat améliorant la situation des oeufs de votre poule ne sera obtenu si vous n'appliquez pas, et cela sans retard, le remède radical mais unique indiqué par celui-ci. De plus, votre technicien expert, ici, ne vaut pas le salaire que vous lui payez, parce que je n'ai jamais vu mieux comme cretin. Quant à mon compte personnel, ce sera deux mille dollars.

Cette nouvelle en tout point authentique se passe de commentaires et comme aurait dit l'ami Restand :

— Elle est bien bonne.

Ernest PALLASCIO-MORIN.

Promesse de mariage obtenue après quarante ans d'attente

Ce n'est que sur son lit de mort que Fred Bettelini âgé de 58 ans, réussit à obtenir la promesse que depuis 40 ans il avait attendue, de la femme que deux fois auparavant il avait demandée en mariage. Mais, heureusement il revint à la santé.

Mme Carrie Mooney, était en premières nocces, l'épouse du représentant des Etats-Unis au Paraguay de 1912 à 1920, qui était aussi un pianiste de concert de St. Marie, dans l'Ohio. Bettelini rencontra pour la première fois, la femme qui tôt ou tard devait être la sienne, alors qu'elle était jeune fille; il la demanda alors en mariage. Quelque temps après elle épousa Mooney.

Bettelini, par la suite, voyagea à travers le monde. Il suivit les allées et venues de Mme Mooney par les journaux. Mooney mourut quelques années plus tard. A son tour la veuve entreprit de voyager; elle ne rencontra Bettelini que quelque temps après être revenue à St. Marie.

L'aspirant entêté la poursuivit jusque là, mais essuya un nouveau refus. — Il revint alors en Floride; un rhume négligé développa des complications et l'homme dut être transporté à l'hôpital. Dans son délire, Bettelini ne cessa d'appeler Carrie Mooney; les médecins croyant qu'il ne survivrait pas, télégraphierent à Mme Mooney qui se rendit auprès du mourant. —

Souscriptions généreuses

M. D.-C. Grant, vice-président du Canadien National et directeur de l'organisation de l'Emprunt de la Victoire au Réseau d'Etat, annonce que tous les rapports reçus à date indiquent que la plupart des 90,000 employés souscrivent très généreusement à l'achat d'obligations de la Victoire. Le travail des sollicitateurs est grandement facilité grâce à l'enthousiasme qui anime les employés.

A.-P. Terhune, l'ami des chiens, vient de mourir



Albert-Payson Terhune est mort le 18 février à Pompton-Lakes, New-Jersey, à l'âge de 69 ans. Il était malade depuis deux ans. De haute taille, six pieds deux pouces, pesant 230 livres, il fut un grand voyageur jusqu'à l'âge de 64 ans.

Il est mort au milieu de ses amis les chiens, les collies, qui lui apportèrent la célébrité. Il écrivit, en effet, un grand nombre de nouvelles sur les chiens et notamment : "Lad", "A dog", "Buff", "A collie", "His dog" et "A dog named Chips". C'est en 1895 qu'il publia son premier livre "Syria from the saddle", après un voyage d'un an en Egypte et en Syrie, qu'il parcourut à cheval, vivant au milieu des peuplades bedouines.

Liberté provisoire

WASHINGTON, 24. — Même l'application de la rigide diplomatie peut être interrompue lorsqu'il s'agit de la venue prochaine d'un bébé. — Tout le monde fut surpris d'apprendre que Karl Rosenberg, ancien secrétaire de l'ambassade allemande était revenu à Washington. Aux bureaux de l'information de l'Etat, on expliqua ce qui se passait. — Mme Rosenberg se trouve présentement dans une maternité de Washington, attendant la naissance d'un enfant. — On a permis au diplomate de demeurer auprès de son épouse; il est cependant sous une étroite surveillance et retournera à White Sulphur Springs, en Virginie de l'Ouest aussitôt après la naissance.

• Les choses essentielles dans la production du lait de bonne qualité sont la propreté et la bonne santé des vaches et des trapeurs; des ustensiles en bon état et bien nettoyés et un refroidissement immédiat et suffisant.

Des services auxiliaires féminins sont utilisés dans le Proche-Orient

Les femmes du "Waaf", spécialisées dans la météorologie, se tiennent immédiatement derrière les lignes de combat. — Certaines sont des mécaniciennes expertes. — Les "Atta-Girls" et leur splendide besogne.

Immédiatement derrière le front de l'Afrique du Nord, où la bataille fait rage, les "Waafs" aident nos pilotes dans leur tâche ardue et dangereuse. Ce que sont les Waafs? Ce sont les femmes de la British Women's Auxiliary Air Force. Et priez de noter qu'elles ne sont pas là précisément en touristes, ni pour parader.

Toutes ces femmes sont célibataires. Elles sont âgées de vingt à trente ans. Elles ont quitté les côtes brumeuses d'Albion, cédant leurs postes d'observatrices sous les barages de ballons captifs, à d'autres jeunes filles nouvelles dans cet étrange métier.

Dans le Proche-Orient, elles sont devenues météorologistes. Elles de-

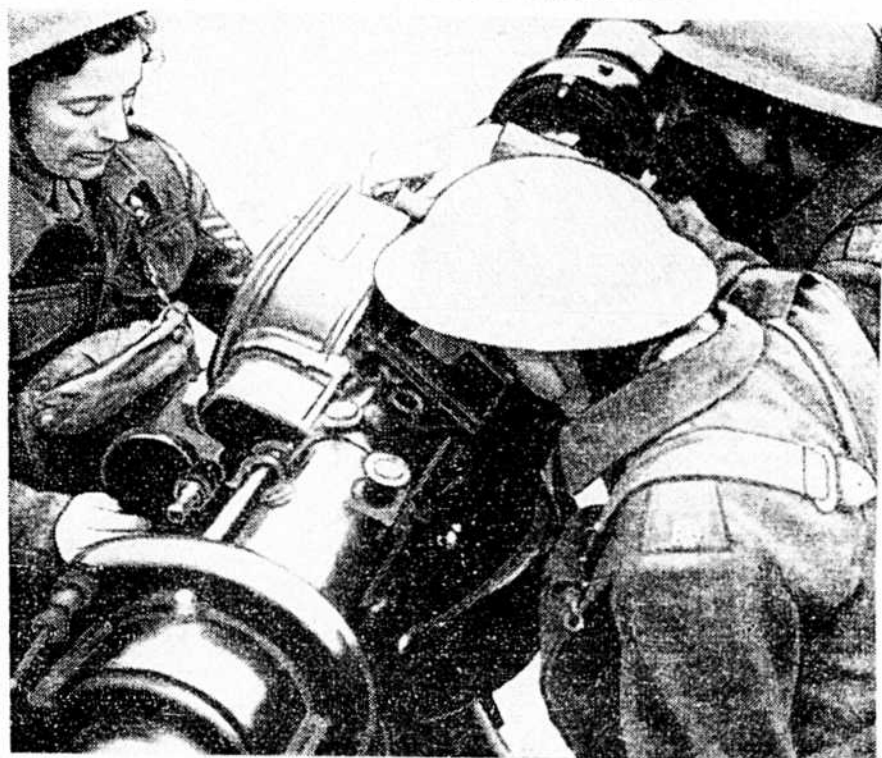
Excellentes mécaniciennes

Un certain nombre de ces femmes ont complété leurs études de mécaniciennes avant de quitter l'Angleterre. Elles sont capables de réparer des moteurs amochés, des ailes perforées, des fuselages arrachés par les batteries antiaériennes de l'ennemi.

Tout le travail des Waafs se fait sur le sol. On attend dans le Pro-



Des services auxiliaires féminins sont utilisés dans le Proche-Orient. Deux membres de ce corps auxiliaire féminin, sont aux aguets et prêtes à repousser l'attaque ennemie venant des airs.



★
Pour être ambulancières et chauffeurs de camions, il faut étudier les pièces et le fonctionnement du moteur. Voici quelques jeunes filles examinant le moteur d'un camion léger.

Russie et Finlande ne feront pas la paix avant le printemps

Il semble qu'il ne doive pas y avoir de paix séparée entre la Russie et la Finlande, du moins dans un avenir relativement rapproché.

Il est facile de comprendre que l'Allemagne exerce sur la Finlande une pression considérable. Il est clair que l'Allemagne pourrait aisément affamer la Finlande si elle ne se conformait pas à ses désirs. Mais il existe une autre raison au refus de la Finlande de conclure

une paix séparée, c'est que la Russie n'est pas désireuse de permettre que les Finlandais conservent tous les territoires russes qu'ils ont acquis actuellement. Mais l'avance russe se poursuivant sur tous les fronts de l'Est, il semble probable que la Russie reprendra ses frontières du côté finlandais et qu'au printemps des pourparlers de paix séparée seraient repris avec, cette fois, plus de chances de succès.

Un soldat britannique se fiance par la radio du Vatican

CAMBERWELL, Australie, 24. — La radio du Vatican a servi d'intermédiaire pour fiancer un soldat, prisonnier de guerre en Italie, et une jeune fille en Australie. L'artilleur Léonard Woolcock a envoyé ce message à mademoiselle Nan Mitchell, vendeuse de produits de beauté: "Je suis prisonnier,

mais en bonne santé. Souvenons-nous que le soleil brille invariablement après le mauvais temps. Je vous aime toujours et demande votre main". Le message fut transmis à Mlle Mitchell par le délégué papal en Australie, Mgr Panico. La jeune fille a répondu: "Je vous accorde ma main".

che-Orient d'autres femmes, qui serviront de pilotes pour amener des avions de l'arrière jusqu'aux pistes d'atterrissage sur le front même. Ces aviatrices, qui font partie du Air Transport Auxiliary, sont connues sous le nom de "Atta-Girls".

De l'aube à la nuit

Les "Atta-Girls" sont en service au Royaume-Uni sept jours par semaine. Elles commencent à l'aube, et pilotent n'importe quel appareil: avions de combat, d'entraînement, de reconnaissance, comme les gros oiseaux de bombardement à deux moteurs.

Chaque matin leur capitaine, Pauline Gower, reçoit des différentes aviations d'Angleterre la liste des appareils prêts à être livrés aux aérodromes. Les jeunes pilotes féminins s'y font transporter par les airs. Elles décollent de nouveau immédiatement avec les appareils à livrer. Elles s'envolent souvent par des températures sous zéro, ou lorsque le brouillard plafonne à quelques centaines de pieds au-dessus de leurs têtes. Quand la mission périlleuse est finie, elles attendent qu'on vienne les chercher encore par voie aérienne, car elles ont comme règle absolue de ne jamais décrocher.

Des pilotes d'essai

Quelques-unes sont devenues des

pilotes d'essai accomplis. L'une d'elles, Mlle Bronwen Williams, attachée à un département expérimental du ministère de l'Air, vient d'être citée à l'ordre du jour pour avoir éteint avec un extincteur chimique son moteur en feu, alors qu'elle était seule à quinze mille pieds. Avant la guerre, Mlle Williams était comptable dans une compagnie de publicité; extraordinaire métamorphose!

Ces femmes admirables possèdent à leur actif un passé étonnant de voyages sans accident; elles livrent leurs précieux appareils sans qu'une seule avarie ne leur arrive. Leur capitaine, Mlle Gower, explique en riant cette réussite:

"Quand un homme se casse le visage avec son appareil, on lui dit: 'tu es malchanceux, mon vieux!'; mais si l'accident arrive à un pilote du sexe féminin, c'est un tollé général: 'Que pouvons-nous attendre d'autre d'une femme?'... Alors, nous avons décidé de voler avec plus d'efficacité que ces messieurs. Nous livrons nos avions à temps, et intactes".

Le gouvernement britannique est tellement impressionné par ces statistiques splendides, qu'il a l'intention d'augmenter le nombre de ses pilotes féminins, ainsi que d'en envoyer un certain nombre dans l'Asie mineure. Mais cette fois, ce ne seront pas nécessairement des jeunes filles qui rempliront ces fonctions. Car une partie des "Atta-Girls" sont mariées et sont mères de famille. Leurs maris risquent souvent leur vie dans des avions que leurs femmes leur ont livrés!

Des rapports de Russie et de Turquie laissent croire que là-bas, on emploie des femmes dans des appareils de combat; elles font partie de la réserve. Le gouvernement britannique n'envisage pas une semblable mesure en ce qui concerne les femmes servant l'Union Jack.

Elles sont plus précieuses pour nous dans certaines branches spécialisées des services auxiliaires. Les Canadiennes peuvent, à leur tour, en s'enrôlant en grand nombre, aider leur pays et permettre aux hommes de se libérer de leurs tâches quotidiennes, pour aller combattre.



Ces femmes connaissent déjà le fonctionnement des gros canons. Revêtues de leur uniforme, elles courent vers leurs postes, après que l'alarme a été sonnée.

PHOTO-JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"

Publié et imprimé à
1242, rue Saint-Denis,
"MARQUETTE 4255"

par "PHOTO-JOURNAL" (Enrg.)

PRIX D'ABONNEMENT	
Montréal	\$1.50 \$2.50
Étranger	\$1.50 \$2.50
Canada	\$1.25 \$2.00

MEMBRE DE L'AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'Audit Bureau of Circulations, officiellement reconnue comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux.

Au fil de l'heure...

A propos de l'obscurcissement

Les exercices d'obscurcissement auxquels on procède chez nous de temps à autre présentent un intérêt indiscutable. — Ils sont indispensables et chacun doit y apporter une collaboration entière. — Cette mesure étant d'un intérêt vital pour la population entière des villes, il n'est pas besoin d'en souligner l'importance. — On a pu observer que peu de gens négligent de se soumettre aux règles imposées et c'est très bien ainsi. — Mais il faudrait que l'éducation du public fût faite de façon plus complète. — Dans l'application des règles de l'obscurcissement, il importe, en effet, de faire acte de bon sens. — On nous signale, par exemple, que dans certaines maisons de rapport des concierges, sans aucun doute bien intentionnées mais peu réfléchies, n'ont pas hésité à couper le courant électrique dans toutes les chambres, sans avertir les locataires. — Il est évident qu'en agissant ainsi ces personnes ont oublié qu'en éteignant subitement les lampes dans toute la maison ils pouvaient provoquer des accidents très graves. — Une personne peut être montée sur un escabeau, occupée à tendre une couverture devant sa fenêtre, par exemple, elle peut être occupée à la toilette de son bébé, elle peut encore être occupée à un travail délicat. — On comprend que l'extinction subite des lampes peut, dans ces cas, causer un accident parfois très grave même mortel. — Faisons donc preuve de jugement et d'intelligence dans l'exécution des règles de l'obscurcissement.



Les problèmes de l'alimentation

Une mauvaise alimentation peut entraîner de nombreuses déficiences physiques ou maladies de la nutrition. — Voici quelques années à peine on ne faisait aucune différence entre manger beaucoup et bien manger et on croyait que les besoins alimentaires d'un homme étaient satisfaits lorsque celui-ci mangeait à sa faim. — De nos jours nous savons qu'il ne suffit pas de manger copieusement mais qu'il faut encore que les repas soient bien équilibrés. — C'est pourquoi on mène présentement une grande campagne d'alimentation pour renseigner les mères de famille sur les bases d'une saine nutrition nécessaire au développement normal non seulement physique mais aussi intellectuel. — Les ménagères, conscientes de leurs responsabilités, devraient suivre les cours donnés tous les jeudis soir au Monument National sur l'alimentation raisonnée de l'être humain à tous les âges de la vie. — Ces cours les renseigneront sur les régimes alimentaires les mieux appropriés dans les différents cas selon les divers budgets.



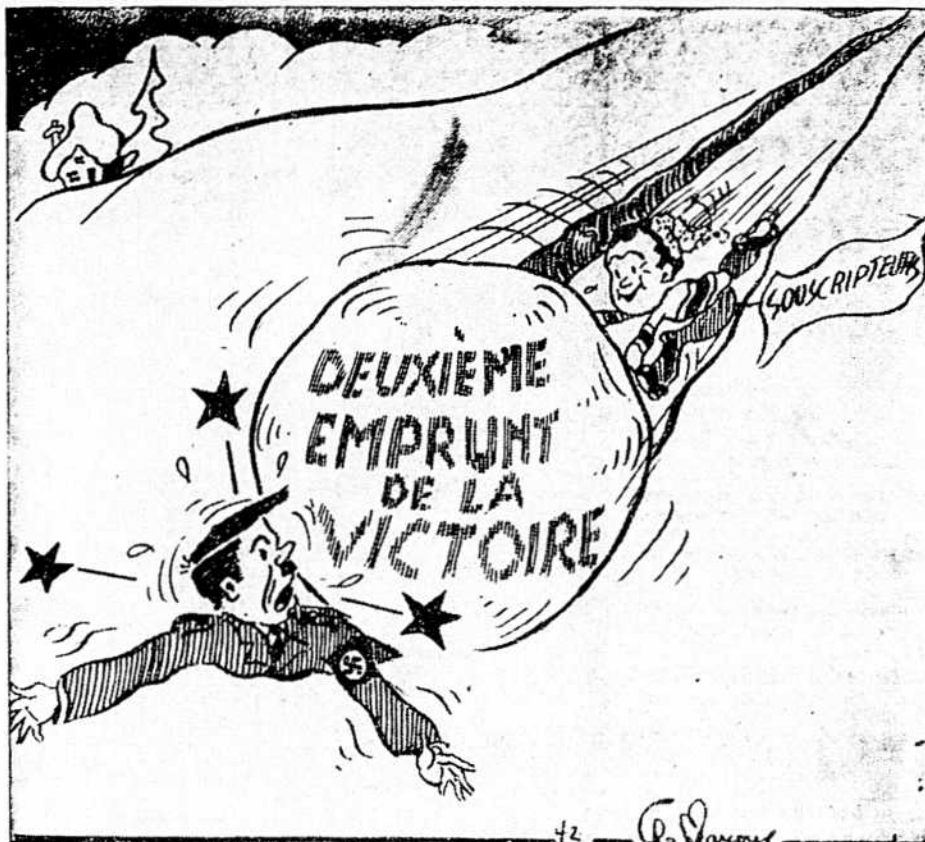
L'indispensable

Très bientôt, à mesure que le temps court, les femmes devront faire le sacrifice de bien des petites fantaisies et même de certaines choses que, jusqu'à aujourd'hui, elles avaient considérées comme indispensables. — Leurs vêtements

devront être plus simples; leurs visages ne pourront plus être camouflés sous d'épais et dispendieux cosmétiques; elles ne pourront plus se procurer de vêtements neufs et d'un style nouveau à chaque saison; au lieu des sous-vêtements de satin, de crêpe ou de soie, agrémentés de jolis rubans et de riches dentelles, elles devront se contenter de ceux, fabriqués de coton ou de toile. — En faisant leurs achats, elles devront prendre l'habitude de n'acheter que l'indispensable. — Des robes noires, un costume tailleur pratique qu'elles pourront égarer, si elles le désirent, d'un petit collet blanc ou de couleur vive. — En plus, le rationnement du caoutchouc qui sert au confectionnement des vêtements fondations a été annoncé, déjà. — Dernièrement, un article rapportait, que malgré ce rationnement, les femmes pourraient conserver leur ligne et paraître tout aussi élégantes et sveltes que par le passé; il suffirait de confectionner elles-mêmes, avec un couteau qui tout en étant solide serait soyeux, ce vêtement indispensable à la bonne apparence des femmes. — Il faudra apprendre à l'avenir à se priver et à ne se contenter que des choses jugées indispensables.

Comment allez-vous? Que fait votre estomac?

Formules de politesse à travers le monde, vous n'aurez plus cours avant que les nations unies vous aient redonné vos antiques significations! Ainsi, la salutation ordinaire en France est: Comment allez-vous? — Tout va mal! Et rien n'ira, que le maître nazi ne soit chassé! — L'Allemand demande: Comment vous trouvez-vous? — En théorie, nous prétendons nous trouver bien là où nous sommes; en réalité, nous nous trouvons très mal en Russie, et pas tellement bien ailleurs. — L'Anglais demande: Comment faites-vous? — Pour des gens que Berlin croyait battus dès juin 1940, nous faisons magnifiquement, et comptons faire beaucoup mieux en 1942. — L'Italien demande: Comment vous tenez-vous? — Nous ne nous tenons plus du tout: le Faisceau tombe en pièces. — Le Russe et le Hollandais demandent: Comment vivez-vous? Le Russe répond: Ma vie est aspergée de sang et de froid. Je vis dans le dévouement entier, c'est pourquoi je vaincs. Le Hollandais: Je vis en Europe dans le servage



SOUSCRIVONS AU DEUXIEME EMPRUNT DE LA VICTOIRE

Ce dessin est un don généreux de l'artiste G. Marcoux, comme contribution au second emprunt de la Victoire.

Les coulisses de l'Europe

(Par Pierre Lazareff et Waverley Root.)

LA CHUTE DE SINGAPOUR ET LES RESPONSABILITES

Bien que le sort de Singapour semblât à beaucoup scellé depuis les premiers et rapides succès japonais dans la presqu'île de Malacca, la chute rapide, presque foudroyante de cette base navale, militaire et aérienne, réputée imprenable autant que Gibraltar, ne laisse pas d'étonner le monde.

Pour comprendre la genèse de cette chute étonnante et dont les conséquences sont d'une extrême gravité pour l'avenir, au moins rapproché, de nos armes, il faut connaître les circonstances qui l'entourèrent et la précéderent.

Lorsque le lieutenant-général Arthur-Ernest Percival se décida à envoyer vers le quartier général

du corps, mais non dans celui de l'âme. Mes concitoyens d'extrême Asie vivent dans la bataille, dans la collaboration avec les ennemis de l'axe. Leur héroïsme paraît plus éclatant que le mien; c'est en vérité le même, vu sous un éclairage différent. — Le Suédois demande: Comment pouvez-vous? — Je puis admirer les nations qui résistent et je peux crier la noblesse de ceux qui préfèrent mourir libres que vivre esclaves. Je pourrais faire comme eux, si l'on veut me rendre captif. — Le Chinois demande: Que fait votre estomac, avez-vous mangé votre riz? — Mon estomac ne fait rien, car il est vide, le Japonais mangeant mon riz. Mais la Chine est innombrable et habitée à la famine. Le jour est proche où nos rizières seront à nous, et la liberté avec elles. — L'Égyptien demande: Quel est ton état? — Demande plutôt quel est l'état du canal de Suez. Car sans lui, mon état serait celui du néant. — Le Persan dit: Que ton ombre ne diminue jamais! — Puisse ton souhait s'appliquer de façon contraire à la croix gammée! Car si son ombre s'allonge sur l'Irak, la mienne disparaîtra du sol natal! — Le Canadien demande: Comment ça va? — Ça va comme la guerre, Canadien mon frère. Il n'en tient qu'à nous de vaincre. Lâchons les formules de politesse, d'autant plus que je suis parvenu au bas de mon feuillet.

japonais le major Wilde, les Japonais avaient déjà saisi la base navale de Singapour, base navale qui constituait la raison d'être même de cette place forte. Les réservoirs d'eau de Pierce et de MacRitchie étaient tombés entre leurs mains. La ville était cernée de trois côtés et l'aérodrome était occupé par les Japonais. D'autres terrains d'aviation avaient été détruits. Des navires chargés d'évacuer les civils de Singapour furent coulés en si grand nombre qu'en fait la ville dut être considérée comme complètement coupée du reste du monde. Les Japonais auraient coulé un croiseur léger, un croiseur auxiliaire, un sous-marin, deux canonnières, un navire spécial huit transports, dont un de 30,000 tonnes, endommagé un croiseur léger, un destroyer, deux navires spéciaux, un torpilleur, dix transports et force à s'échouer un croiseur hollandais, un poseur de mines et un transport.

UNE SEULE SOLUTION POSSIBLE

On voit, d'après ce bref aperçu qu'il ne pouvait plus être question de victoire et que la continuation de la lutte eût entraîné inévitablement la mort civile de toute la population civile.

C'est à 4 heures 15 que le général Yamashita donna au commandant Wilde le texte de ses conditions à la reddition de la ville. La réponse devait être donnée à 5 heures 30. En fait le général Percival disposa de moins d'une heure pour prendre une décision qui devait ébranler la situation de la Grande-Bretagne en Extrême-Orient et peser lourdement sur le sort des armées des Nations Alliées dans le Pacifique et aux Indes. Et le général Percival choisit la reddition, seule solution possible, dans les circonstances.

Après la capture par les Japonais de l'aérodrome de Kota Bahru, les habitants de Singapour, sentant que tout était perdu et qu'il ne leur restait plus aucun espoir, poursuivirent leur vie quotidienne, comme s'il n'y eût eu aucun danger à leur porte. Cette

● COMPRENDRE

Ne laissez pas le Destin vivre à votre place. On ne sait jamais où il nous mène. Notre vie est encore en assez bonnes mains si nous avons de l'ordre et de la compréhension pour nous bien conduire. Vivre, c'est créer de la joie et du bonheur autour de soi. Comment réussirons-nous un tel rôle si nous ne voulons ou ne pouvons comprendre ceux qui nous entourent. Comment arriver à un certain bonheur si nous n'en connaissons ni le sens ni la portée.

Comprendre, c'est lire au fond d'une pensée amie un désir, une force, une joie. C'est vouloir répondre à celui ou celle qui nous aime un peu de ce sentiment qui perd tout son charme si on le mêle à d'autres. L'amour doit être magnifié. Il ne s'accommode pas des petites intrigues de la vie. Une force comme celle de l'amour n'a pas besoin d'aide pour pénétrer les êtres, les transformer, et soulever les conduites au bien. L'autre jour, un jeune homme se plaignait à moi en ces termes:

— J'aime une jeune fille. J'ai aimé qu'elle partage mon sentiment. Je pourrais l'épouser. Elle consentirait peut-être! Mais voilà! Sa mère croit que je ne suis pas leur "monde". Elle veut pour sa fille un homme ayant un "standing" social, comme elle dit. Notre amour est profond. Cependant, je ne puis lui proposer de fuir avec moi. Ce serait mal! Pourquoi cette femme s'oppose-t-elle au bonheur de son enfant? Pourquoi la femme que j'aime ne trouve-t-elle pas en son cœur une force d'âme propre à écarter les arguments ou l'entêtement de sa mère?

Où, voilà un drame intérieur trop fréquent! Décider péremptoirement du sort, de la vie, du bonheur des autres, fussent-ils nos propres enfants, voilà une détérioration de l'esprit propre à causer bien des malheurs. Les jeunes filles d'aujourd'hui peuvent-elles être assez mûres pour engager toute leur vie à l'aventure, sans réflexion, sans se fier à leurs sentiments, à leur cœur? Je ne le crois pas. Notre jeune fille, en cause, aujourd'hui, ne mériterait-elle pas ce doux reproche de Bonadventure?

Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais, O toi qui j'aurais aimé, ô toi qui le savais.

F. C.

attitude leur valut bien des critiques, mais ils n'ont cependant agi que comme l'aurait fait et comme l'ont fait bien d'autres populations des villes assiégées.

ERREURS

Il y eut, certainement, des erreurs de commises par les défenseurs de Singapour et un correspondant de Columbia Broadcasting System, survivant du Repulse et, plus tard expulsé de Singapour pour avoir critiqué le laisser-faire britannique des défenseurs de la Malaisie, n'a pas manqué d'en relever un certain nombre. Il les a accusées de n'avoir pas adapté leurs moyens de défense aux nécessités nouvelles de la guerre. Il les a encore accusés d'avoir laissé s'installer une formidable enclume en colonne, de ne pas avoir détruit les approvisionnements dans les régions menacées de la prise de possession immédiate par les Japonais, de ne pas avoir détruit dans leur retraite l'aérodrome de Kuantan etc...

REPROCHES INUTILES

Mais le même correspondant reconnaît qu'il importe peu de faire de tels reproches alors qu'il s'agit de travailler à la victoire.

Mais, s'il fallait songer aux reproches, il faudrait tout de même retomber une partie de la responsabilité sur les États-Unis eux-mêmes qui firent preuve d'une semblable laisser-faire dans la situation où, cependant, il semblait bien entendu qu'il leur appartenait de tenir en surveillance et en échec l'expansion japonaise.

Ce n'est pas l'heure des récriminations, mais celle de l'action. La guerre est encore à gagner et il faut s'y appliquer de toutes nos forces.

Grâce à une subvention, le Château de Ramezay pourrait mieux poursuivre son oeuvre

M. Victor Morin, notaire, a été réélu, ces jours derniers, président de la Société d'Archéologie et de Numismatique de Montréal, qui administre le Château de Ramezay. "La situation financière du Château de Ramezay, a-t-il déclaré, lui permet de se maintenir, mais non pas de s'améliorer, comme on le désire; et il est très regrettable que

ce dernier se fut retiré de la politique active pour devenir président du Conseil législatif. Depuis sa retraite, il demeure à Cacouna.

Le major J.-A. Prud'homme, du régiment de Joliette, vient d'être nommé commandant intérimaire du centre d'instruction élémentaire de Joliette. Il succède au lieutenant-colonel Gustave V. de Bellefeuille, qui a pris le commandement du même régiment récemment mobilisé pour service actif. Combattant de la dernière guerre qu'il a faite en entier dans le quatorzième bataillon du Corps expéditionnaire canadien, il passa, en 1918, aux Fusiliers Mont-Royal d'où il permuta, en 1934, pour se joindre au régiment de Joliette. Il devint lieutenant et capitaine, puis passa à l'armée active en février 1941, avec le grade de major.

M. Arthur Duperron a été promu au poste de gerant-général adjoint de la Compagnie des tramways. Il cumule la fonction avec celle d'ingénieur en chef de la compagnie, qu'il exerçait déjà. Jusqu'à son entrée au service de la Compagnie des



M. Victor MORIN

Les autorités gouvernementales semblent se désintéresser de cette richesse intellectuelle que constitue pour le grand public notre vieux musée d'histoire canadienne. D'après des chiffres compilés par le conservateur, M. L.-A. Renaud, 8.000 personnes ont visité le Château, au cours de l'année dernière, ce qui constitue une augmentation de 3.000 sur 1940.

A la deuxième réunion du conseil de la Faculté de médecine, récemment, le Dr Albert de Guise, professeur agrégé, a été élu professeur titulaire de pathologie médicale, à l'Université, et le Dr J.-Alfred Mousseau, également agrégé, a été nommé professeur titulaire à la chaire de matière médicale et de pharmacologie. Le Dr de Guise est membre du conseil médical et chef-adjoint du service de médecine à l'Hôpital Notre-Dame; le Dr Mousseau, docteur en médecine de la Faculté de Paris, membre du Collège Royal des médecins du Canada, membre titulaire de la Société internationale de gastro-entérologie, président de la Société de gastro-entérologie de Montréal, est médecin à l'Hôtel-Dieu où il est chargé de la section des maladies de l'appareil digestif.

Sir Thomas Chapais, de Québec, célébrera, le 18 mars prochain, le cinquantième anniversaire de son élévation au Conseil législatif. Vétéran de la politique et du journalisme, il est dans sa quatre-vingt-quatrième année. Sir Thomas est aussi un excellent historien; ses "Cours d'histoire du Canada" font autorité. Appelé à la Chambre Haute provinciale en 1892, il siège aussi au Sénat depuis le 31 décembre 1919. On sait qu'il n'est plus permis au même homme, depuis de nombreuses années, d'appartenir à la fois à la Chambre Haute et au Sénat.

M. François-Xavier Lemieux, ancien sous-ministre des Terres et Forêts, est décédé dernièrement, à l'âge de 65 ans. Né à Québec, il était le fils de sir François Lemieux, qui fut longtemps juge en chef de la Cour Supérieure de Québec. Au collège Sainte-Marie, à Montréal, il avait eu pour condisciple Honoré Mercier, fils. Tous deux devaient être, à l'exemple de leurs pères, des amis inséparables, puisqu'ils devinrent ministre et sous-ministre des Terres et Forêts. M. Lemieux fut longtemps secrétaire particulier de l'hon. Adélard Turgeon, même après



Sir Thomas CHAPAIS



M. A. DUPERRON

tramways, M. Duperron avait été ingénieur-conseil de la Commission des tramways. Cet avancement reconnaît le mérite d'un ingénieur canadien français et il convient de féliciter celui qui en est l'objet et ceux qui en ont la responsabilité.

M. Herbert William Molson vient d'être nommé administrateur de la "Montreal Light, Heat & Power Consolidated".

Herbert William Molson est né le 3 juin 1882 de Frederick William et Catherine (Stewart) Molson. Il reçut son éducation à la "Bishop's College School", à Lennoxville, Québec, et à l'Université McGill.

Après un stage prolongé au service de la banque Molson et une courte incursion dans le domaine du courtage, il entra en 1912 au service



M. Herbert William MOLSON

de la brasserie Molson, où il accéda à la présidence en 1938 en remplacement du colonel Herbert Molson.

Permutations à Air-Canada

M. O.-T. Larson, président d'Air-Canada, annonce la nomination de M. W.-W. Fowler, premier capitaine de ces lignes aériennes, au poste de surintendant de l'exploitation pour la région des provinces Maritimes, avec bureaux à Moncton, N.-B. Par ailleurs, M. E.-W. Stull, surintendant-adjoint du service de l'entretien et de la réparation à Winnipeg, est promu surintendant de l'exploitation dans la région de l'ouest, avec bureaux à Lethbridge, Alb. Il occupera le poste laissé vacant par la démission de M. H.-H. Kenyon.

M. Fowler est en charge de l'exploitation des avions d'Air-Canada sur le parcours qui s'étend à l'est de Montréal. Originaire de Sakville, N. B. il n'est que depuis deux ans à l'emploi du réseau aérien national; il était auparavant au service des Canadian Airways, dans les provinces Maritimes.

Modes d'emballage très améliorés

Des meilleurs modes d'emballage et d'empaquetage et des méthodes plus sûres de chargement ont permis aux chemins de fer, au cours des vingt dernières années, de réduire considérablement les frais pour bris, rapporte M. A.-K. Wilkins, surintendant du service d'emballage au Canadian National. M. Wilkins, qui était le conférencier, ces jours derniers, à la réunion mensuelle de la "Inter-

Du poisson pour le carême

Au cours du carême, le poisson ne manquera pas dans la métropole, comme on pu s'en rendre compte les voyageurs descendus des trains du Canadian National, en gare Bonaventure, ces jours derniers. Des wagons frigorifiques attelés aux trains réguliers des provinces Maritimes transportent de fortes consignations de flétan, de morue, de sole et de merluche confiées au service des messageries du Canadian National.

Nos volontaires

"Nous avons compris que c'était notre devoir..."

C'est l'explication que les quatre frères Tessier d'Ottawa: Léo, Maurice, Roger et Armand, dont la mère, Mme J.-A. Aubé, habite maintenant Saint-Jean (Québec), ont donnée à l'officier recruteur lorsqu'ils se sont présentés pour s'enrôler. L'un des quatre, âgé de trente ans, s'est vu refusé à l'examen médical parce qu'il n'attend pas le poids exigé par les règlements de l'Armée, mais il a manifesté son intention de faire de la suralimentation!

Les tomates

M. William Newman, de l'Ontario Marketing Board, a demandé aux cultivateurs et marchands canadiens d'augmenter leur production de tomates de 25 p. c. cette année. Les tomates sont l'un des quatre produits essentiels pour lesquels le gouvernement a promis d'autoriser la vente de boîtes pour la mise en conserve.

Presque toute la récolte de tabac jaune canadien de 1941, qui se chiffre à 69,7 millions de livres, a été vendue par les planteurs.

M. Molson, qui reste président de la brasserie, est vice-président des "Standard Clay Products" et siège au conseil d'administration de la Banque de Montréal, de la "Canadian Transfer Company" et de la "Ice Manufacturing Company".

Bien connu autrefois comme joueur de rugby, le nouvel administrateur de la "Montreal Light, Heat & Power Consolidated" est membre du "Montreal Board of Trade". Il appartient aussi aux cercles "Mount Royal", "St. James", "Royal Montreal Golf", "Forest & Stream", "Mount Bruno Country", "Montreal Racket", "Royal St. Lawrence Yacht".

Visite à l'exposition de la Galerie des Arts

Si vous n'avez pas visité l'exposition de peinture des grands maîtres qui se tient actuellement à la Galerie des Arts, rue Sherbrooke, ouest, il faut réparer cet oubli au plus tôt.

Il n'y a, en effet, aucune chance de revoir un jour un pareil ensemble de tableaux de maîtres universellement célèbres dans l'histoire de la peinture. D'autre part, c'est une occasion d'accomplir un acte d'une valeur patriotique indiscutable, puisque le prix d'entrée de l'exposition est versé au fonds destiné à assister les marins des flottes marchandes alliées qui font tant pour la défense des démocraties.

Parmi les œuvres exposées, une grande part a été donnée à l'école française.

L'ensemble de l'école française

est très représentatif de l'évolution de la peinture en France depuis le 17^{ième} siècle, jusqu'à la fin du 19^{ième} siècle.

Le groupe exposé part de Nicolas Poussin, avec "St-Pierre et St-Jean guérissant le boiteux", en passant par Claude Gellée, dit Le Lorrain, Jean-Marc Nattier, avec un admirable portrait de Mme Tocque, Nicolas Lancret, Jean-Simon Chardin, avec "La nappe blanche" une toile merveilleuse, François Boucher, Jean-Honoré Fragonard avec deux toiles charmantes, "L'enfant aux cerises" et "L'amour au milieu d'un buisson de roses", Jacques-Louis David, Marie-Louise-Elizabeth Vigée Le Brun, Jean-Baptiste-Pierre Lebrun, Camille-Jean-Baptiste Corot, avec "Le Pont de Narni", Honoré Daumier, le grand caricaturiste, Gustave Courbet avec une toile superbe "La Source", Adolphe Monticelli, Camille Pissaro, élève de Corot puis l'un des chefs de l'impressionnisme, Edouard Manet avec la charmante toile du "Gamin au chien", Edgar-Hilaire-Germain Degas, dessinateur prodigieux, Paul Cézanne, Claude Monet, avec deux admirables paysages, Odilon Redon, Alfred Sisley, Pierre-Auguste Renoir, l'un des grands noms de l'impressionnisme, Paul Gauguin, au talent si étrange, Henri de Toulouse-Lautrec, un maître de l'observation aigüe d'une époque, Henri Matisse et André Derain à la forte personnalité.

Deux conférences seront données à neuf heures du soir les 27 février et 5 mars, la première en anglais par le professeur Barnow de l'université Columbia sur le sujet suivant: "The Painter in his Studio" et la seconde par M. Charles Mailard, directeur de l'école des Beaux-Arts, sur "La Peinture Française".

L. LeMARCHAND.

Etanchez votre soif!
AVEC

PECO

CREAM-SODA
ORANGE
MINÉRALE

Délicieux et rafraîchissant

DEMANDEZ-LE!

Souscrivez à l'Emprunt de la Victoire

LA GALETTE REMPLACE LE BEIGNE DANS L'ARMÉE AMÉRICAINE



FRANCE, 1917: Helen Purviance, qui était alors enseignante dans l'Armée du Salut, reçoit à la porte d'un abri le premier volontaire américain pour qui elle fit cuire des beignes.

NEW-YORK, 17. — Pendant la dernière guerre, en 1917, une femme de l'Armée du Salut, Helen Purviance, rendit le beigne à la mode parmi les soldats américains appelés "doughboys".

Porte-drapeau dans l'Armée du Salut dont elle faisait partie depuis huit ans, elle était traversée avec le premier contingent américain en 1917, et c'est à Montier-Sur-Saulx, en France, qu'au mois d'août de la même année, elle fit pour la première fois, des beignes pour les doughboys.

"C'était facile à faire, avec

n'importe quels ingrédients qui nous tombaient sous la main, et n'importe quelle batterie de cuisine; et ça leur rappelait l'Amérique."

Aujourd'hui, Helen Purviance, devenue Brigadier en charge des membres de l'Armée du Salut dans onze des Etats de l'est, a remplacé les beignes par la galette.

"Je ne vois pas pourquoi", dit-elle, "avec nos magnifiques cuisines modernes et les rationnements libéraux qu'on nous accorde, nous ne remplaçons pas le beignet par la galette. Celle-ci varie selon



NEW-YORK, 1942: Helen Purviance, maintenant brigadier, offre la galette aux soldats dans un quartier du club U.S.O. des garde côtes de l'armée.

les différents Etats, ainsi; celles de la Nouvelle Angleterre sont la fine galette de Boston et la galette de farine d'avoine du cap Cod. Le Maryland et la Virginie préfèrent la galette à l'arachide, tandis que plus au sud, c'est la galette à la mélasse qui prime. Les soldats auxquels on offre des galettes de leurs pays respectifs, pensent à leurs foyers, et c'est justement à cela que nous visons."

Donc, dans 42 United States Overseas Clubs établis dans 26 Etats, le brigadier Purviance a installé des locaux que les comités locaux d'organisations féminines de guerre, se chargent de tenir remplis de délicieuses galettes.

Les femmes anglaises et les parachutistes nazis

Souvent, les farouches guerriers hitlériens subissent l'humiliation de se faire cueillir par des jeunes filles ou par de vieilles dames, qui parfois les soumettent avant de les remettre à la police.

Mme Evelyn Cardwell, sortait de sa ferme un beau matin, et aperçut un Allemand d'une stature de six pieds et quatre pouces, en train de se dégrader de son parachute. Elle courut à lui en criant: "Donnez-moi votre revolver!" L'homme lui tendit l'arme, qu'elle pointa alors vers lui. Elle le fit marcher sur la route jusqu'à ce qu'ils rencontrassent des soldats, à qui elle remit son prisonnier.

Mais ce n'est pas toujours aussi facile que cela. Un nazi incendia son appareil l'autre jour et s'enfuit dans les bois. On s'organisa pour le retrouver, vainement. Ce n'est qu'au bout de deux semaines que Lady Buckland, propriétaire de Woolton House à Newbury, dans le Berkshire, vit l'homme errant à l'océe d'un bois. Lady Buckland donna l'ordre à son chauffeur d'arrêter. Elle questionna le fuyard, qui répondit en mauvais anglais et se montra enchaîné de monter dans l'auto aux côtés du chauffeur. Lady Buckland alla le livrer ainsi, le plus simplement du monde, au poste de police le plus proche.

• Une femme et cinq nazis

Cinq Allemands firent un atter-

issage forcé dans un champ près de la maison de Mme Marshall. Son mari, litiier, était parti pour sa ronde. Alors, cette femme de cinquante ans prit un fusil de chasse à deux coups et tint les aviateurs en respect jusqu'à l'arrivée de la police.

La même semaine, une dame Baxter, habitant une villa de montagne à Aber, dans le Caernarvonshire, était à préparer le dîner, lorsqu'on frappa à la porte. C'était un jeune pilote nazi qui indiqua par signes que ses camarades étaient blessés dans la montagne.

Mme Baxter laissa le revolver du pilote à son mari, afin qu'il put mener son prisonnier jusqu'à un cantonnement de soldats. Elle prit ensuite un panier qu'elle garnit de pansements et se dirigea vers les blessés. Mais ceux-ci s'étaient déjà pansés mutuellement. La femme retourna donc tranquillement chercher la police.

Voilà, très brièvement racontées, quelques-unes des réactions des femmes d'Angleterre devant des parachutistes allemands. Si jamais une tentative d'invasion par les airs a lieu, on peut se rendre compte que l'élément féminin sera loin de fuir affolé.

Les femmes, au contraire, se battent comme leurs hommes, comme il se doit dans une guerre où toute la famille est menacée par l'ambition nazi.

Maints dangers menacent le raider sous-marin

Si la menace, que représente pour les côtes de l'Amérique les sous-marins ennemis, qui rôdent jour et nuit à la recherche d'une proie, ne doit pas être sous-estimée, il n'en reste pas moins que les risques qu'ils courent eux-mêmes sont plus grands encore que ceux qu'ils font courir à la navigation canadienne et américaine.

Le sous-marin peut demeurer en plongée pendant de longues heures, mais il lui faut revenir en surface pour recharger ses accumulateurs et accorder quelque repos à l'équipage.

S'il se trouve à proximité des routes maritimes suivies par la navigation, il ne peut sans un très grand danger émerger ou demeurer en surface quelque temps. Il serait aussitôt repéré par les navires et avions de patrouille et ce serait la destruction presque à coup sûr.

• Très vulnérable, le sous-marin doit se cacher

Le sous-marin devra donc se tenir le plus généralement en plongée en se tenant aux aguets grâce aux appareils de détection "au son" dont il peut faire usage même en plongée. Mais l'information qu'il recevra ainsi ne sera pas suffisante.

Il saura seulement qu'un navire se trouve dans ses parages, dans quelle direction et à quelle distance, mais rien ne lui permettra de l'identifier.

Il faudra donc que le sous-marin remonte près de la surface pour, au moins, faire usage de son périscope. Au moyen de cet appareil il scrutera non seulement la mer mais encore les cieux d'où peut fondre le plus terrible ennemi du sous-marin, l'avion plongeur.

Profitant de la nuit il pourra se déplacer en surface, à la vitesse de 18 nœuds et demi, pour rechercher un terrain de chasse plus propice.

• Le sous-marin repéré est condamné

Il est certain que le sous-marin constitue une grave menace pour notre continent, mais leurs exploits récents sur les côtes de l'Atlantique n'ont pas été couronnés d'un succès sans ombre. Bien qu'on n'ait pas voulu citer de chiffres, il n'en reste pas moins que plusieurs raiders ne rentreront jamais au port. C'est que le Canada, comme les Etats-Unis, possède un appareil détecteur extrêmement efficace et que des qu'un sous-marin est localisé, c'est grand hasard s'il peut échapper au coulage.

Les Allemands sont les organisateurs de la famine

Trop de gens oublient l'indigne cruauté dont les nazis font preuve dans tous les pays qu'ils ont envahis. Sans aucun égard pour le courage et la bravoure des défenseurs de ces pays, (qui n'ont pourtant eu pour seul tort que de faire l'objet des convoitises insatiables de Hitler) les nazis font preuve d'un mépris absolu de la vie de ces populations malheureuses qu'ils affament de propos délibéré, faisant de cette indigne sauvagerie l'un des articles essentiels de leur politique.

Un exemple émouvant de cette sauvagerie allemande nous est donné par la Grèce martyre.

Grâce à la politique des nazis qui prélève un tribut illimité en aliments et produits agricoles sur le pays, les Grecs meurent littéralement de faim.

• La famine organisée

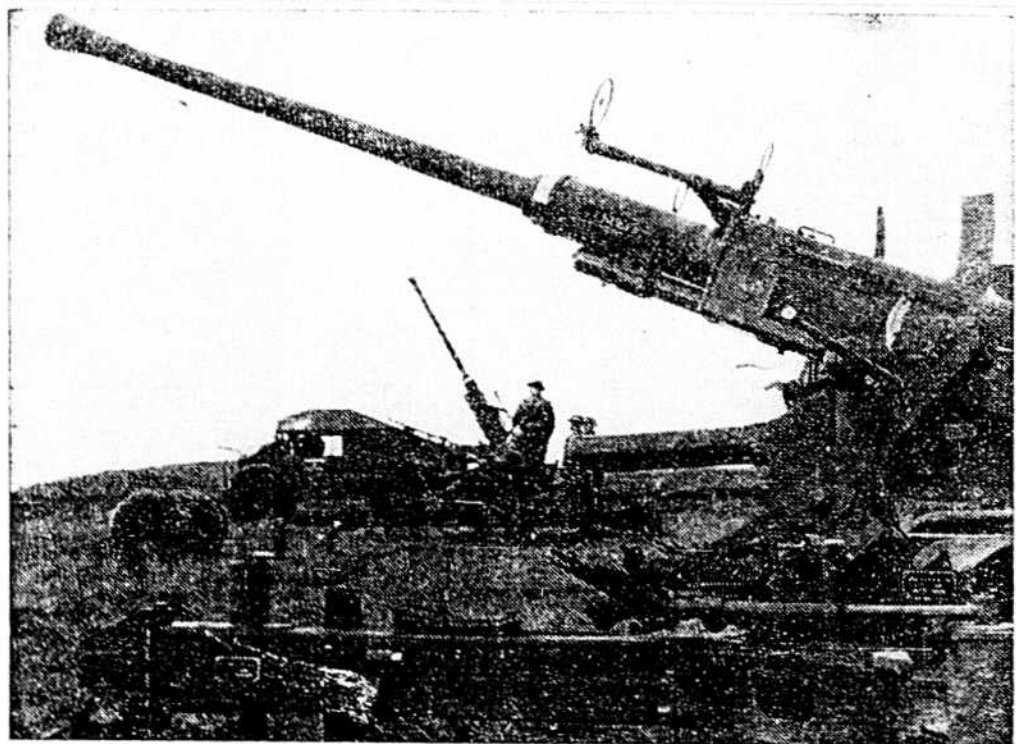
En Grèce la ration alimentaire a été réduite par ses tortionnaires au-dessous du niveau permettant d'entretenir la vie. En certains endroits la ration de pain ne dépasse pas une once. Les Allemands ont

enlevé la totalité des olives, de l'huile d'olive, du poisson et des fruits.

Il n'y a plus de chevaux ni d'espace et les nombreux enterrements, conséquence des décès en masse de vieillards et d'enfants, principalement, doivent être faits au moyen de voitures à bras. Il n'y a plus, en effet, de corbillards ni de cercueils.

La Croix Rouge internationale parvient à sauver quelques vies en donnant, à Athènes et au Pirée, des soupes et un peu de viande trois fois par semaine à quelques centaines de milles Grecs, mais la majorité de la population est abandonnée à ses propres ressources. Pour les moins pauvres il y a un "marché clandestin" où les pommes de terre se vendent \$130 la livre, la viande \$145 et le fromage plus de \$9. L'alimentation moyenne, pour les adultes est de 34 livres.

Malgré les efforts de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis ainsi que de la Turquie, c'est la famine la plus horrible organisée et entretenue par les Allemands, qui ne manquent pas d'accuser la Grande-Bretagne d'en être la cause.



SUR LES COTES DU PACIFIQUE. — Ces canons antiavions Bofors de fabrication canadienne, remorqués par des tracteurs canadiens, protègent nos côtes sur le nouveau front du Pacifique. Ces pièces ont un pouvoir-feu de 140 obus à la minute.

Les soldats de l'air

Comment on forme ceux de qui dépend la victoire finale. — Comprendre l'importance de l'aviation de guerre et apprendre le rôle essentiel du parachutiste. — Le rendement doit-être efficace et total. Pour des raisons militaires, les chiens apprennent le métier de parachutiste.

A la dernière guerre, quand un pilote voyait un filet de fumée s'échapper d'un appareil voisin du sien il pouvait considérer l'occupant comme perdu. C'est le souvenir le plus cruel que conserve les as de "14".

Aujourd'hui on ne monte pas à bord d'un avion sans être muni d'un parachute.

A date, plusieurs pilotes de l'Empire doivent leur vie à ce précieux accessoire, surtout depuis la blitzkrieg de Grande-Bretagne. C'est même grâce à lui si nous avons gagné cette bataille.

• St-Hubert, base de parachutistes

Le Canada a compris que l'art de descendre en parachute doit se répandre. St-Hubert sera l'une des bases des nouveaux corps de parachutistes. Ceux que l'on a choisis pour composer ce corps doivent nécessairement subir un entraînement rigoureux et s'exercer aux risques. L'expérience des autres nations va les aider dans leurs exercices.

C'est la Russie qui, la première, forma des soldats parachutistes; elle les employa dans sa guerre contre la Finlande. Les nazis s'approprièrent l'idée et spécialisèrent des parachutistes. Parmi eux, on y voit des ingénieurs, des signaleurs, des officiers de renseignements et des équipes de démolition. On les arma de mitrailleuses à faible portée et on les munit souvent de bicyclettes qu'ils pouvaient plier et s'attacher au dos. Cette nouvelle arme mis le monde entier en éveil. Les 2,000 parachutistes nazis descendus en Hollande, principalement à La Haye et à Rotterdam avaient capturé les aéroports et avaient semé la panique et la consternation parmi les civils. Auparavant, en Norvège, ils avaient saboté les voies de communications et occupé les routes ainsi que les noeuds ferroviaires. Comme on s'en souvient, ils répétèrent leur exploit dans l'île de Crète. Maintenant c'est au tour des parachutistes japonais à assaillir les positions alliées en Orient.

• Les alliés emboîtent le pas. De leur côté, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et le Canada ont adopté cette pratique.

Les parachutistes britanniques se recrutent parmi les jeunes gens courageux, hardis et intelligents. Ils sont coiffés de casques protecteurs et chaussent des bottes quand ils descendent. On s'attend à ce qu'ils exécutent plusieurs attaques d'ici la grande offensive.

Un parachute renferme 66 verges et demi de soie, 650 pieds de corde, 50 pieds de croisé de toile, quelques verges de tissu brun, beaucoup de fil de soie, diverses agrafes, des boucles et des crochets.

• La première chose à savoir

On doit soumettre le futur parachutiste à un examen médical. Pourvu que son cœur et son système nerveux soient normaux, on l'accepte. La première chose à apprendre est comment emballer son parachute.

• La descente

Quand le parachutiste quitte l'avion il est d'abord surpris, car un silence fait place au bruit du moteur de l'appareil. Dès lors, il doit tenir les cordages à pleine main et non avec les doigts. Une fois à 20 pieds du sol, si le sauteur se soulève en s'agrippant aux cordages son atterrissage sera moins brusque; il pourra rester sur ses pieds. Pour ce faire, il doit cependant se plier les genoux et toucher d'abord le sol avec la pointe de ses pieds.

• Ce n'est pas lui qui l'ouvre

On se demande souvent comment les parachutistes peuvent sauter à une hauteur ne dépassant pas 500 pieds. Dans ce cas, ce n'est pas le sauteur qui ouvre son parachute. Cela se fait au moment où il se lance dans le vide car le parachute est accroché à l'avion.

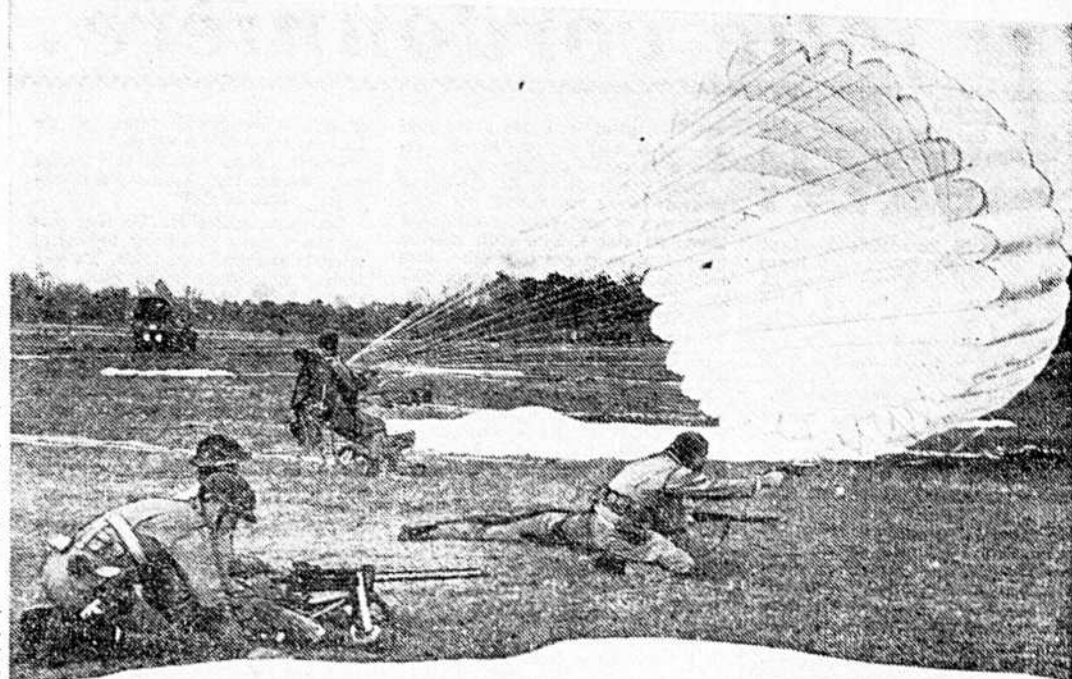
L'homme n'est pas seul à être suspendu au parachute. Il arrive qu'on ravitaillât des troupes isolées en leur lançant des vivres, des munitions et même des sacs d'eau au moyen de parachutes.

• Chiens parachutistes

Aux Etats-Unis on songe même à entraîner des chiens au saut en parachute. Une fois à terre, les chiens pourraient servir d'estafettes ou encore à transporter des munitions.



Au cours de son entraînement le sauteur apprend comment prendre contact avec le sol. Pour rester sur les pieds il doit, au moment où sa chute va prendre fin, se plier les genoux et allonger la pointe des pieds.



La descente de parachutistes derrière des lignes ennemies hâte les victoires. Leur rôle? occuper les aérodromes, couper les communications et même attaquer l'ennemi à revers.

UN DRAME DE FAMILLE Des avions porte-avions

Dernièrement un drame familial était évoqué devant une de nos cours de justice. Il s'agissait d'un individu poursuivi devant les tribunaux correctionnels pour violences exercées sur sa femme.

La malheureuse avait expliqué au juge comment elle s'était vue contrainte de porter plainte pour sa propre sécurité et celle de ses enfants. Force fut au juge de condamner ce mari trop violent, mais non sans avoir manifesté le regret de ne pouvoir régler cette cause sur un autre plan, faute d'un tribunal spécial des "relations domestiques".

En fait, il s'agissait d'un drame de l'alcoolisme, un drame au processus lent et répété de semaine en semaine, jusqu'au jour où il prend une gravité extrême.

• Un drame

C'est un drame poignant dans sa banalité mais plus encore dans sa fréquence. L'homme, bon travailleur mais d'un caractère faible, fait montre d'une conduite raisonnable au cours de la semaine, mais, le samedi, sa paye en poche, il ne sait pas résister à la tentation ni aux "amis" et c'est la tournée des tavernes et des "blind pigs", l'argent du ménage dissipe, l'homme qui rentre ivre au logis et répond aux reproches les plus modérés par des injures et des coups.

Et la pauvre femme constate que cependant "c'est un bon homme" et que "cela n'arriverait pas" si elle pouvait sortir avec lui.

Mais le juge se trouve, en fait, désarmé. Il ne peut que prononcer une condamnation qui n'améliorera pas le coupable et creusera un fossé infranchissable entre les époux.

• Une solution

Mais il y a bien plus, c'est que si le juge essayait de faire acte de clémence et tentait de raisonner ce mari trop faible, dans l'intérêt du ménage, la situation demeurerait sans remède. En effet, les lois actuelles régissant les boissons alcooliques et même la bière, qui, cependant, dans nombre de pays n'est pas classée parmi les boissons alcooliques, poussent presque fatalement l'homme à boire seul ou entre hommes. La femme n'a pas accès dans la taverne et, au restaurant la loi rend impossible aux petites bourses l'usage de la bière comme boisson prise avec le repas.

Or si le mari savait qu'il peut boire une bouteille, en compagnie de son épouse dans un restaurant convenable, pour un prix raisonnable, il consentirait souvent à s'y rendre, de préférence à la taverne. La présence de sa femme l'empê-

Malgré les menaces

Vingt jeunes filles hongroises, malgré les menaces faites à leurs familles, font maintenant partie du service auxiliaire à Londres.

cherait d'aller jusqu'à l'abus et ainsi se trouveraient préservés et la santé du mari et la bonne entente entre époux ainsi que l'argent du ménage.

Un changement s'impose dans notre législation en ce qui concerne les boissons alcooliques et la bière, pour le plus grand bien des familles.

Nos aviateurs

Deux pilotes d'Ottawa, le sergent Laurent Robillard et le sous-lieutenant Paul-Emile Morin, ont reçu la Distinguished Flying Medal. On a aussi annoncé ces jours derniers la nomination des lieutenants de section Emile Paquin et Jacques Chevrier au rang de chef d'escadrille. Le chef d'escadrille Paquin est à l'état-major de l'Aviation canadienne en Angleterre, et le chef d'escadrille Chevrier, entré dans l'aviation militaire des le 4 juillet 1939 et rentré d'Angleterre en décembre 1941, est un des aides de camp de Son Excellence le comte d'Athlone.

☆ L'ENTRAÎNEMENT des cadets de l'air suscite de l'enthousiasme par tout le Canada, a déclaré M. G.B. Foster, président de la ligue des cadets de l'air, qui est de retour d'un voyage à travers le pays.



LES AVIONS DE SECOURS EN MEDITERRANEE ont pour mission de retrouver et secourir les aviateurs britanniques perdus ou naufragés. L'aviation navale britannique maintient un certain nombre d'appareils spécialement chargés de ce travail. Des avions amphibies du type Vickers-Supermarine "Walrus" sont employés à ces patrouilles. Sur cette photo, on voit un mitrailleur à bord d'un "Walrus". Ces appareils sont armés de mitrailleuses à l'avant et à l'arrière.

La jolie cordonnière..... par Andrée de Ribertolles

Le vieil Ephrem Lanthier, dans sa boutique, regardait tomber la neige. Cordonnier de son métier, il se spécialisait dans la fabrication rémunératrice de bottines de ski.

Il habitait Ste-Adèle-en-Haut et de nombreux skieurs de toute la région descendaient et montaient jusque là, pour lui faire prendre la mesure de leurs pieds. Il était connu dans tous les villages du nord et fabriquait, cinq mois durant, de quatre à six paires de bottines de sport par semaine.

Le client n'avait jamais besoin d'essayer les grosses chaussures. Ses mesures prises, il revenait dans huit, dix ou quinze jours, cela dépendait de l'affluence, car les premiers arrivés étaient invariablement les premiers servis, et il repartait dans ses belles bottines neuves, reluisantes et confortables. En échange, il déposait dans la paume calcée du père Ephrem, quinze dollars, le prix convenu à condition que le client ne réclame pas ses vieilles chaussures. Après le dégel, le père Ephrem rafistolait tous ces "seconds pieds" et les revendait un bon prix aux gars du village et aux cultivateurs.

A ce commerce qu'il pratiquait depuis quinze ans, le "père Ephrem", comme on l'appelait, bien qu'il fut célibataire, vivant avec simplicité, s'était rapidement enrichi. Il n'était pas avare, mais ses besoins étaient modestes. Ses douze frères et sœurs, tous mariés, avaient une nombreuse progéniture. Les onze enfants de sa sœur cadette, morte depuis dix ans, étaient ceux qu'il voyait le plus souvent. Des huit filles, sept étaient mariées; l'aînée, au boucher du village qui fournissait à son oncle, les peaux de veaux, de porcs, de chevreuils et de moutons, à très bon compte; la seconde, au garde-chasse qui donnait pour rien au père Ephrem, toutes les nervures et tripes d'animaux pris au piège, dont ce dernier faisait des lacets très résistants et très souples, grâce à un procédé que lui avait enseigné un vieux sauvage; la troisième, au propriétaire de la scierie qui fournissait à l'oncle à héritage tout le bois dont il avait besoin; la quatrième avait épousé le contre-maitre d'une tannerie de Terrebonne lequel voulait plaire au père Ephrem, lui fournissait un grand nombre de peaux pour peu d'argent; la cinquième, étant la bru du plus gros hôtelier de l'endroit, envoyait au cordonnier, de nombreux clients; la sixième, qui était la femme du sacristain, ne rapportait guère à son oncle que des prières; mais la septième était l'épouse choyée d'un notaire de St-Jérôme, qui plaçait l'argent de l'industriel célibataire à de gros intérêts et voyait à toutes ses affaires.

La huitième nièce du père Ephrem était sa seule charge, parce que c'était lui qui payait sa pension au couvent de Ste-Thérèse, ou elle poursuivait ses études depuis la mort de sa mère. Elle avait gradué l'an dernier, mais comme elle n'avait que dix-sept ans et qu'il ne savait qu'en faire, il lui faisait reprendre sa dixième année.

Les trois neveux aussi étaient bien mariés. Tous choyaient l'oncle vieux garçon, parce qu'on le disait riche, et tous, dans un but aussi intéressé que possible (mais qui les en blâmerait!) contribuaient à sa fortune.

Les fêtes étaient passées. Le cordonnier, un soir qu'il clouait le dernier clou à une bottine rouge dont la paire, spécialement commandée par un américain lui rapporterait bien \$25.00, reçut une lettre de la Supérieure du couvent de Ste-Thérèse, lui annonçant tout bonnement qu'à la suite d'une bronchite maligne, sa nièce Marie-Diana était menacée de phthisie. Elle ne pesait que 98 livres, ce qui était fort peu pour ses 5 pieds 6 pouces. Que fallait-il faire?

Avant de répondre à la bonne religieuse, le père Ephrem courut chez le docteur. Lorsqu'il apprit que la phthisie n'était ni plus ni moins que la "tuberculose des pommons", il rentra précipitam-

ment chez lui, et après s'être lavé les mains, rédigea une brève missive à la mère supérieure.

Deux jours après, Marie-Diana arrivait avec sa malle de pensionnaire et une valise remplie de livres de classe. Elle était grande et maigre avec des cheveux droits très blonds et de larges yeux bleus dans une petite face très pâle. L'oncle était venu la chercher dans son barlo.

— En effet, remarqua-t-il, t'as pas l'air ben vaillante!

Elle avait un manteau de drap sans fourrure, dont le col était tenu relevé par un épais foulard de laine bleu pâle, jaune et blanc, qu'elle avait tricoté elle-même. Elle faisait de grands efforts pour ne pas grelotter, et le père Ephrem eut l'impression que si elle des-

besoin d'un grand repos et de l'air en masse. Y a dit ça.

Marie-Diana croisa les mains ses genoux. "Où allez-vous m'envoyer, mon oncle?"

Le vieux réfléchit. "Je n'ai pas de place pour te garder de suite, mais je pourrai t'en faire. Tu vas rester quelques jours chez ta sœur à l'hôtel. J'vais faire arranger le grenier. Un coup que le toit et les murs seront redoublés de belles planches de pruche, ça te fera une grande chambre ben chaude. Pour les meubles et le reste, je t'arrangerai correcte. Tu tiendras la maison pour moi. Et ayant fini de parler, il plaça sa pipe bien bourrée entre ses dents.

Marie-Diana regardait toujours le prélat mais son visage mince

grimait, glissait et tournait sur les jolies collines de Ste-Adèle. Elle devint vite très habile à ce sport, grâce aux leçons que lui donnaient pour rien, les champions locaux.

Elle reprit des forces et dès le mois de mars, tout danger de consommation était disparu, mais l'oncle, habitué à sa compagnie, ne voulut pas la laisser retourner au couvent, malgré les conseils intéressés que lui prodiguaient neveux et nièces, qui commençaient à craindre sérieusement l'influence que pouvait avoir la jeune fille, sur leur vieux parent.

Le printemps ayant achevé la guérison de Marie-Diana, celle-ci pesait 118 livres lorsqu'en mai elle atteignit ses dix-huit ans. C'est dire qu'avec ses grands yeux

que moi!" Et à ses neveux et nièces qui lui objectaient qu'il n'était pas obligé d'associer sa nièce à son commerce, et qu'il ne fallait pas que Marie-Diana se fit remarquer en pratiquant un métier d'homme, il répondait en tirant sur sa pipe: "Il faut ce qu'il faut".

Un jour que le père Ephrem était monté à Ste-Agathe pour aller y voir des propriétés qu'il venait d'acquérir, Marie-Diana fit la connaissance de deux garçons de la ville, skieurs appartenant au club bien connu des Wig-Wam, et venus à Ste-Adèle expressément pour se commander des bottines de ski chez le célèbre bonhomme Lanthier.

Quelle ne fut pas leur surprise, lorsqu'au lieu du vieux qu'ils attendaient à voir, une ravissante jeune fille, suspendant son travail à la machine à coudre le cuir, s'approcha d'eux et s'informa de ce qu'ils désiraient.

— Pour vous messieurs? dit-elle.

Georges Tavaux, celui qui avait les cheveux châtains frisés, s'empressa de répondre qu'ils voulaient voir le patron: "Monsieur Lanthier, je crois..."

— Il est monté à Ste-Agathe par affaires. Je suis sa nièce, Marie-Diana, et si c'est pour des bottines, asseyez-vous là, je vais prendre vos mesures.

Les deux jeunes gens obéirent, stupéfaits et elle fit comme elle l'avait dit. Par dessus ses pantalons noirs en feutre et sa chemise rouge vif, elle portait un gros tablier bleu de cordonnier; des gants minces protégeaient ses mains. Agenouillée devant Georges, ses longs cheveux blonds lui balayant les joues, elle avait l'air si décidée et en même temps si douce, que Maurice, celui qui avait les cheveux noirs et les yeux bleus, en devint sur-le-champ amoureux.

Lorsque les deux jeunes gens sortirent de la boutique, ils étaient des hommes changés. Maurice pensa à la jeune paysanne avec un grand sérieux, tandis que Georges, au caractère gai, prenait le sentiment qu'il éprouvait, plutôt à la légère.

Marie-Diana ne fut pas troublée le moins du monde. Elle mangea, dormit et s'éveilla le lendemain, alors qu'un beau soleil vint la caresser jusque dans son lit. Elle ne fut pas longue à mettre ses skis et à s'élancer sur les côtes, à cette heure déserte, du moins le croyait-elle.

Quel ne fut pas son étonnement en rencontrant Georges Tavaux et Maurice Levallant, ses deux clients de la veille.

— Je croyais, leur dit-elle, que les gens de la ville ne se levaient qu'à dix heures du matin!

— Viles calomnies! s'écria Georges, car c'en sont! Et à ce calembour douteux, il éclata de rire.

Les trois "jeunesses" s'entendaient parfaitement ensemble. C'est pourquoi, tout que durèrent les vacances de Noël, Marie-Diana revint chaque jour, ses deux clients devenus ses chevaliers servants. Georges avait le plus d'entrain, mais elle se sentit surtout attirée vers Maurice.

Après le départ des deux garçons qui retournaient à l'université, Georges pour le génie, Maurice pour la médecine, les semaines purement interminables à Marie-Diana. Elle travaillait quand même avec ardeur, mais parfois le père Ephrem surprenait une lueur mélancolique dans les beaux yeux pâles. Les samedis soirs, lorsque les traîneaux remontaient de

(Suite à la page 55)

SILHOUETTE JEUNE
L'un des principaux attraits de la femme
RENOVAL
LISON
traitement inefficace même pour les personnes faibles ou d'un certain âge — raffermissement et développement infatigable du buste et ramain la silhouette. Liquide ou pilules \$1.25 la bouteille. — Inclure timbre-poste pour réponse. MADAME LISE, CASIER POSTAL 252 — STATION "R", Montréal, Que. En vente chez Dupuis Frères, à la Pharmacie Montréal, la Pharmacie W. Brunet, Québec.



Maurice aimait le ski. Il faisait souvent de longues randonnées. C'est dans la montagne qu'il revit la faible et fragile Marie-Diana...

serrait les dents, sa mâchoire tombait dans la neige.

Lorsqu'après avoir ingurgité une tisane brûlante, elle se fut rechauffée, dans la cuisine de son oncle, Marie-Diana le remercia chaleureusement de l'avoir fait sortir du couvent.

— Ta mère, je l'aimais ben, dit-elle. Elle est morte de tuberculose. J'aurais pas que ça t'arrive à toi aussi. Il considéra sa nièce un instant et ajouta: "Dis-moi, Marie-Diana, chez laquelle est-ce de tes sœurs que tu veux aller rester?"

— J'y ai pensé, mon oncle, l'aimerais bien aller rester chez Dactarée à St-Jérôme.

— Tiens! Comme ça, c'est Dactarée que t'aimas le mieux.

— Oh, c'est pas ça, mon oncle. Seulement, Dactarée a rien que deux enfants, alors ça me ferait moins d'ouvrage, et puis, l'an dernier, elle m'a dit que si je voulais avoir soin de ses petits, elle me donnerait cinq piastres par mois. Chez les autres, je n'aurais rien.

Le père Ephrem cogna sa pipe contre le poêle et tout en l'allumant, dit: "Non, non, Marie-Diana. Si je t'ôte du couvent, c'est pas pour te placer servante chez une de tes sœurs; mais je pense pas qu'elles te garderaient à rien faire pour ben longtemps. J'ai parlé au docteur. Y m'a dit: Elle a

s'illumina d'un sourire plein d'espoir.

Tout se passa comme le père Ephrem l'avait décidé. Frères et sœurs de Marie-Diana accueillirent celle-ci de prévenances parce qu'elle était devenue la préférée de l'oncle à héritage et que l'on espérait en tirer quelque chose. Pour la jeune fille, une vie nouvelle commença.

Du jour au lendemain, elle devint maîtresse de maison. La demeure de son oncle était exigüe: trois petites pièces, au rez-de-chaussée, la boutique, la cuisine et la chambre du vieux garçon; un grenier transformé en confortable chambre de jeune fille; une cuisine d'été qui servait de glacière l'hiver, et où le père Ephrem étendait ses peaux; un hangar à bois et c'était tout.

C'était d'ailleurs assez pour Marie-Diana qui tenait cela avec une propreté de sœur converse. Elle faisait aussi le marché et la cuisine.

Ca la distrayait et se sentant utile, elle était heureuse.

Son oncle la laissait faire. Il avait bien résolu de sauver cette pauvre petite.

Tous les jours, beau temps, mauvais temps, elle entfilait des pantalons de gabardine, un ou deux gros chandails et un coupe-vent, et pareille aux demoiselles de la ville, elle partait sur des skis, cadeau du père Ephrem, et elle

topaze, son teint basané par le soleil et le vent, ses mouvements agiles et sa démarche gracieuse, elle était devenue bien belle.

Le père Ephrem cessa momentanément de faire des bottines de skis. En été, il se consacrait à la fabrication exclusive de souliers cloutés, très commodes pour escalader les montagnes et pour marcher dans les sentiers de chevreux qui sillonnaient les Laurentides. Les touristes raffolaient de ces chaussures qui se vendaient de huit à dix dollars la paire.

Grâce à son neveu par alliance, boucher, à son neveu par alliance, contre-maitre de tannerie à Terrebonne, à son neveu par alliance, garde-chasse, à son neveu par alliance, propriétaire d'une scierie, le cuir, les lacets et le bois ne lui coûtaient pas plus cher qu'en hiver, et l'oncle continuait tout doucement à s'enrichir!

L'été passa, puis vint l'automne, et enfin l'hiver qui s'annonçait long, au grand bonheur des habitants pour qui c'est la saison d'or.

La demande de bottines devint telle, que le père Ephrem, plutôt que de prendre un apprenti, enseigna son métier à Marie-Diana qui ne tarda pas à y prendre goût et à faire preuve d'une habileté peu ordinaire.

L'oncle, fier de sa nièce, disait à tout le monde: "Béto, Marie-Diana sera aussi bon cordonnier

La Terre qui vous nourrit est menacée!

CULTIVATEURS canadiens, vous avez raison d'aimer la terre nourricière. Avec patience et ténacité, vous continuez l'œuvre des anciens défricheurs. Tandis que vous semez et que vous récoltez, vous vous sentez fiers et libres. Vous songez que votre labeur tenace vous permettra de léguer à vos enfants un beau domaine.

Aujourd'hui, ce domaine est menacé. Vous ne pouvez plus en douter. Vous savez que des ennemis pillards et brutaux n'attendent que l'occasion de vous ravir votre bien. Si vous voulez garder votre terre, protéger votre famille, écarter le danger d'une invasion, vous devez produire davantage. Mais cela ne suffit pas. Il faut aussi prêter au Pays une part de vos gains, en achetant des Obligations de la Victoire. Remarquez bien qu'il s'agit d'un prêt. Alors que d'autres donnent leur vie, on ne vous demande pas de donner votre argent; on ne vous demande que de convertir vos économies en obligations, garanties par les ressources du Canada tout entier.

Ces obligations rapportent de bons intérêts, payables tous les six mois, et l'argent que vous prêtez au Pays servira à défendre votre ferme, votre famille, votre liberté. Il faut, en aidant nos Alliés, écraser l'ennemi qui menace le Canada de deux côtés à la fois. Travaillez, économisez, prêtez. Pour le salut commun, achetez le plus d'obligations possible.



L'ennemi est à nos portes

ACHETEZ DES

OBLIGATIONS *de la* **VICTOIRE**

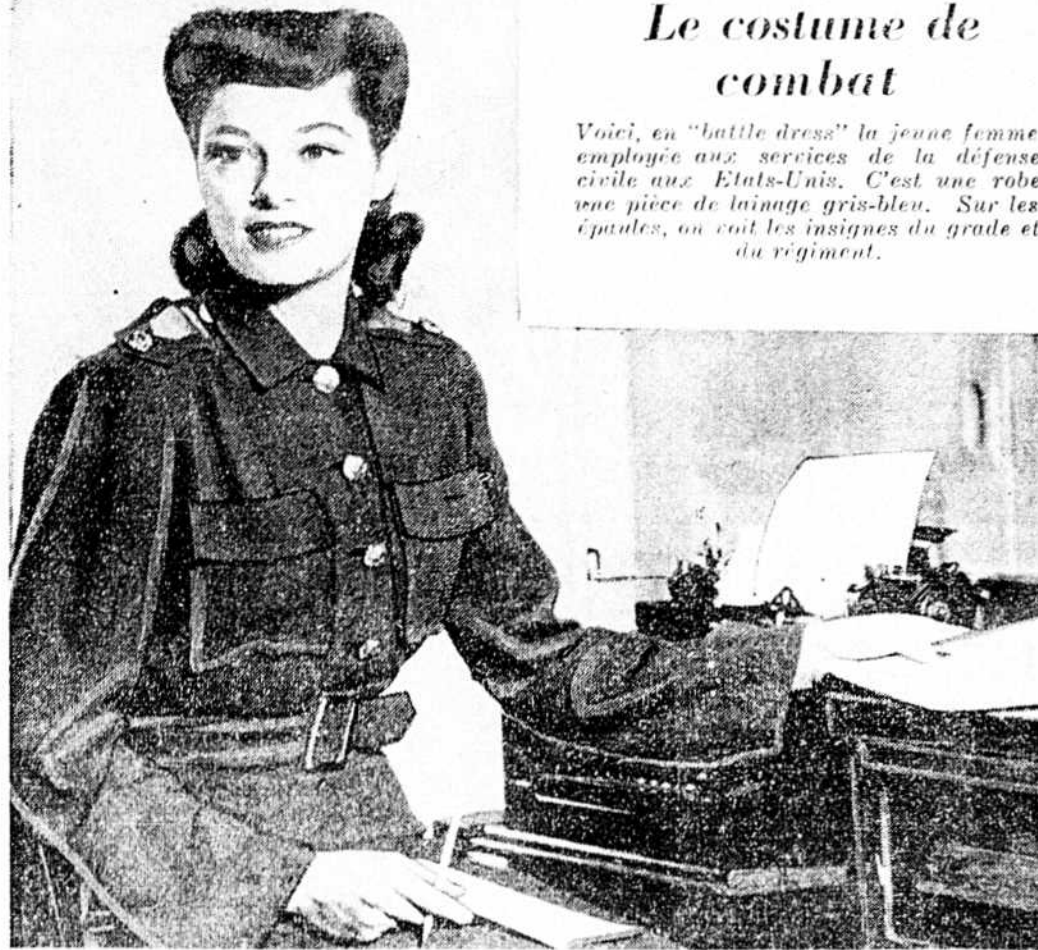
NOUVELLE ÉMISSION

LE COMITÉ NATIONAL DE LA FINANCE DE QUÉBEC, OTTAWA, CANADA

VOS DOLLARS VOUS SAUVERONT : VOS DOLLARS VOUS REVIENDRONT.

Le costume de combat

Voici, en "battle dress" la jeune femme employée aux services de la défense civile aux Etats-Unis. C'est une robe une pièce de linage gris-bleu. Sur les épaules, on voit les insignes du grade et du régiment.



**Le tailleur
nouveau
ne doit son chic
qu'à
la simplicité
de sa coupe**

Le maquillage des cils

Pour pouvoir bien maquiller les cils, le matin, après la toilette, il faut les avoir "démaquillés" très soigneusement le soir, avant de se coucher.

Nous vous avons déjà dit l'ur-

gence de ce démaquillage pour sauvegarder la santé de l'œil, la fraîcheur des paupières... Nous y revenons pour la question de "réussite" du maquillage.

Comment vous démaquiller les yeux? Avec un tampon d'ouate imbibé d'eau bouillie tiède et un peu de savon doux. Il existe aussi des démaquillants à base d'alcool ou de vaseline. Cela dépend beaucoup de la composition de vos

fards. Certains cosmétiques des cils sont tellement tenaces qu'on est obligée de les démaquiller avec des produits gras, spécialement créés à cet effet.

Le matin, en vous levant, baignez vos yeux dans un peu d'eau chaude additionnée d'eau de bluet ou dans une infusion de thé léger.

Puis, saisissez la brosse fine à long manche qui vous sert à poser le cosmétique; rincez-la à grande eau et secouez-la; il restera assez d'humidité dans les soies pour humecter votre cosmétique (surtout ne mouillez jamais la brosse avec votre langue! C'est tout à fait antihygiénique!).

À ce propos, nous vous signalons une invention nouvelle des plus pratiques: c'est le cosmétique en tube pour les cils et les sourcils... Il sort du tube à demi-liquide, ce qui permet de se farder les cils au café ou au spectacle aussi facilement que l'on remet du rouge aux lèvres; chose impossible jusqu'alors avec les cosmétiques secs qu'il fallait toujours mouiller pour s'en servir. Le produit reste à l'abri de toute impureté; d'ailleurs il a été étudié en vue de fortifier et épaissir les cils et sourcils tout en leur donnant une jolie courbe naturelle.

Les brosses à deux rangs de soies sont les meilleures.

Afin de ne pas cligner des yeux ni plisser le front en posant le cosmétique, nous vous conseillons de tenir votre glace à plat sur votre coiffure et de vous farder en baissant la tête... Cela vous étonne? Essayez, et vous verrez combien le résultat sera meilleur.

Il faut farder les yeux l'un après l'autre, en "retouchant" deux ou trois fois de suite, de manière à prolonger le cil d'une petite quantité de cosmétique qui l'enrichit... Donnez à votre fard le temps de sécher un peu entre chaque retouche, sinon vous ôterez la seconde fois ce que vous avez mis la première fois.

Il ne faut pas cependant, exagérer la charge de fard que doit supporter chaque cil: des cils agglutinés, durcis de fard et tout raides (comme une herse), perdent en agrément: ils ne jettent plus d'ombre sur le regard, mais, au contraire, le découvrent trop violemment.

Notez aussi que vous pouvez farder plus intensément vos cils pour le soir que pour la journée. En règle générale, le maquillage de jour doit toujours être très discret.

Le motif oriental



Ce très beau deux pièces d'après-midi est composé d'une jupe à deux panneaux plissés et d'une blouse-jaquette taillée à la Chinoise, avec manches trois-quarts et encolure haute. Le motif oriental brodé est également d'inspiration chinoise.

Un ensemble printanier



Rien de plus jeune, ni de plus charmant, pour les sorties matinales, au printemps, qu'un ensemble comme celui-ci, composé d'une robe ou d'une jupe bleu marine et d'une jaquette tailleur de pied-de-poule marine et blanc. La jaquette est bordée de marine. Cet ensemble est également très chic en d'autres couleurs, par exemple en brun et Magenta.

L'économie
imposée
par la guerre
nous
demande de
transformer
nos
vêtements

Un grand
problème

Ouvrez votre placard et considérez les robes qu'il contient. Il y en a sûrement qui pourront être transformées, par vous-mêmes, ce qui vous épargnera de nouveaux achats.



Le feutre léger



N'est-ce pas qu'il est chic, ce grand chapeau de feutre léger vert dragon, à calotte pointue et bord souple. Il est garni de deux spirales de même feutre. Ce modèle se porte aussi avec une coiffure à la Pompadour.

Un peu d'habileté

Faites-vous faire votre propre mannequin, moulé sur vous, la couture vous sera facilitée. Et faites confiance aux patrons pour faire du neuf aussi bien que pour transformer vos toilettes de l'an dernier.

Ininflammable



Ce petit chapeau est un modèle anglais et il est fait de dentelle Valenciennes ininflammable. Dans les pays en guerre, on pense à se prémunir contre tout.

Moyen pratique et économique
de rester svelte et élégante

Les femmes n'en sont qu'au tout début de la crise du caoutchouc qui sert à fabriquer des vêtements fondation de toute sorte et déjà elles s'affolent. Mais une femme a dit que puisque à partir de maintenant, nous ne pourrions plus nous procurer de ces vêtements, il nous reste encore un moyen de conserver notre sveltesse: celui de confectionner nous-mêmes ces articles indispensables pour obtenir la parfaite élégance. — Fabriqués de bon cœur, nous ne voyons aucune raison pour que nous, les femmes, cessions de paraître à notre mieux, à cause de la guerre.

Un grand nombre de femmes — à l'idée de ne plus pouvoir se procurer de corsets — ont couru vers les magasins et on fait une large provision de ces articles, sans penser que le caoutchouc ne se conservait pas et qu'à la longue il s'éventail et perdait toutes ses qualités. — Pourquoi s'affoler, puisque toujours, il nous reste ce moyen pratique et en même temps très économique de satisfaire aux besoins de la mode et du confort.

Australiennes qui veulent prendre la mer

CANBERRA, Australie, 21. — Plusieurs jeunes Australiennes se sont offertes comme cuisinières à bord des navires de guerre de la flotte australienne, mais leur demande a été refusée. On leur a conseillé de servir plutôt dans l'armée de terre où elles pourraient se rendre utiles.

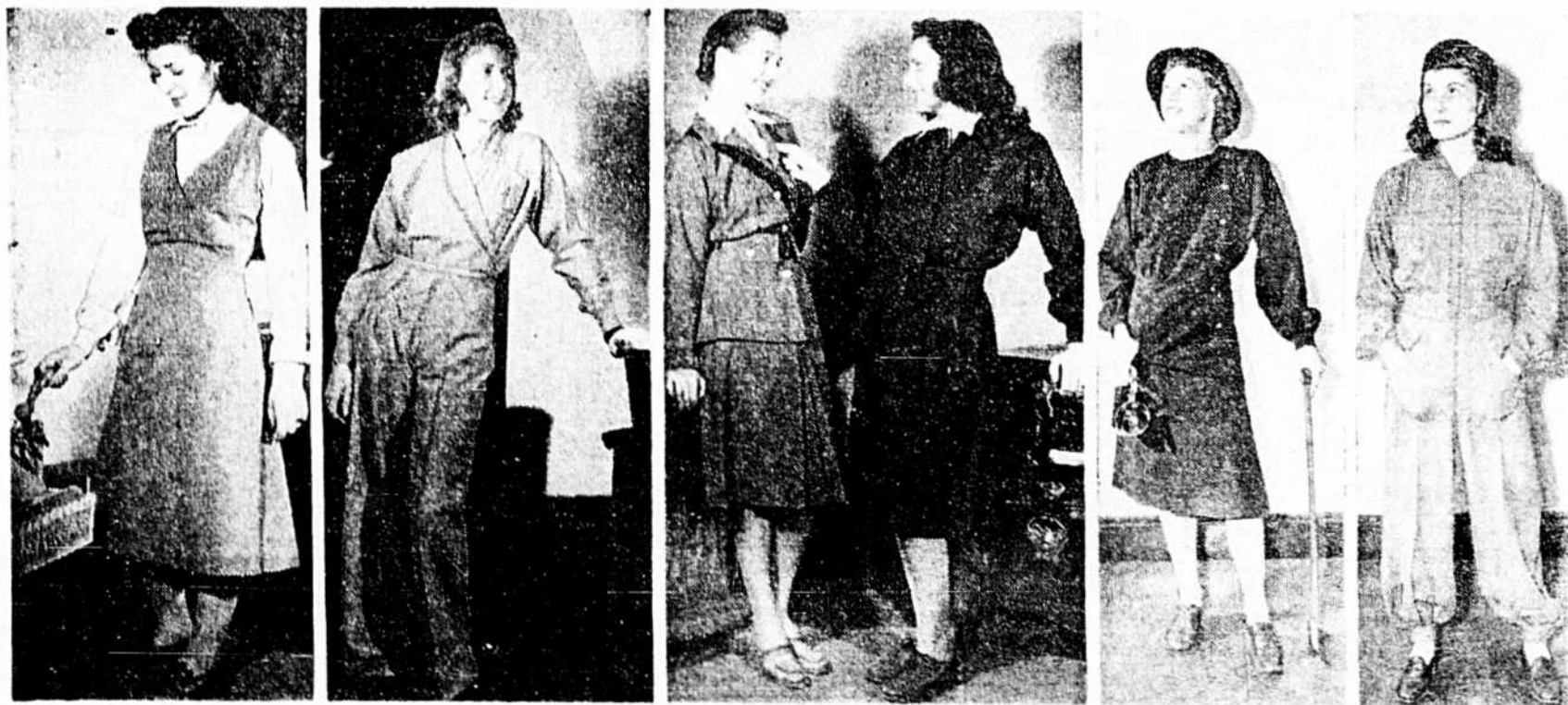
Les cotonnades imprimées

*En temps
de guerre,
la simplicité
est de mise.
Voici une série
de costumes
portés par
les travailleuses
au service
de la nation*



Les robes de cotonnades imprimées sont absolument irrésistibles, tant elles sont de coupe aimable et de couleurs fraîches. En voici trois, jugez-en. La première, à gauche, est parfaite pour une jeune fille "en amour". En effet regardez bien et vous verrez que les arabesques ne sont autres que la phrase "I love you", écrite comme avec du ruban et répétée un grand nombre de fois. Au centre, sur fond bleu Saxe, voici une ravissante robe imprimée de légers motifs blancs. Et la dernière, enfin, présente le motif dont nous ne vous laisserons jamais des pastilles blanches sur fond rose poudré.

Les différents costumes que portent les ouvrières des usines de guerre



On a présenté dernièrement à New-York les costumes jugés les plus pratiques pour les femmes qui travaillent en ce moment aux différents services de la nation en guerre. Voici, de gauche à droite: un jumper de popeline, porté avec une blouse blanche, par les jeunes filles employées dans les bureaux. Puis, vient un ensemble-culotte de cotonnade bleu métal, pour les conductrices de camion, les employées des

fermes et les mécaniciennes. Les jeunes filles employées à la défense civile porteront ces deux-pièces pratiques dont la jaquette est munie de larges poches. Quant à celles qui devront s'occuper du service des incendies ou des premiers soins à donner après un raid, elles porteront cet ensemble dont la manche, de coupe étudiée, donne toute latitude aux mouvements. Et enfin, la jeune mécanette ou l'aviatrice porteront cet ensemble où tout est prévu pour la facilité de déplacement.



De
l'élégance
très sûre
pour toutes
les heures

La robe boutonnée

Pour donner la silhouette mince à une personne un peu forte, rien ne vaut assurément une robe tailleur boutonnée sur la devant. Celle que voici est en fin lainage brun doré, avec accessoires brun tabac.

LA JAQUETTE DE FOURRURE

Une jaquette de fourrure est indispensable en toutes saisons, car elle peut être portée toute seule ou sur le manteau de drap. Celle que voici est en vison et le manchon est assorti.



Noir et rose



Cette très belle robe noire est d'un chic parfait. Mais pour la rendre moins sombre, on a ajouté des roses de velours posées, l'une au poignet, comme un bracelet, les autres, sur le chapeau. Le noir et le rose sont deux couleurs qui s'harmonisent parfaitement.

Une conversation jeune vous fera paraître jeune

Si vous ne parlez que de choses vieilles ou anciennes, ne tentez pas d'avoir l'air jeune. Votre conversation paraîtra vieille si :

Vous parlez constamment de la manière que les autres vivent et qu'ils conduisent leurs affaires.

Si vous vous servez de termes de "slang" qui ne sont pas tout à fait modernes. Ne vous servez pas de ces expressions, si vous ne connaissez pas les toutes dernières.

Si vous dites constamment que vous vous sentez très jeune.

Si vous entrez dans tous les petits détails en racontant une histoire.

Si vous avez la mauvaise habitude de raconter la même histoire, plusieurs fois, à la même personne.

Si vous persistez à dire aux gens de votre entourage que vous étiez très jeune lorsque vous vous êtes marié.

Si vous critiquez la musique moderne.

Si vous parlez de la jeunesse "en général", en disant "ils sont tous pareils".

Si vous faites ressortir et appuyez sur les difficultés qu'un jeune homme courageux rencontrera lorsqu'il se lancera pour atteindre le but fixé.

Ne mentionnez pas votre âge.

Tentez plutôt de le cacher, et vous avez neuf chances sur dix que tout le monde vous vieillisse.

Pour vous même, il se peut que vous soyez aussi jeune que vous le sentiez, mais pour les autres, vous êtes aussi vieux que vous le paraîsez et que le fait paraître votre langage.

Trois anniversaires fêtes le même jour

SEBASTOPOL, Californie, 17. — M. et Mme M.-S. Amnerl profitent de leur anniversaire de mariage pour fêter aussi les autres membres de leur famille. En même temps, ils ont célébré l'anniversaire des épousailles de leur fille et de leur gendre et l'anniversaire de naissance de leur petite-fille.

ROBES ET
MANTEAUX
Mlle DIONNE

5281-5286 Avenue du Parc
entre Fairmount et St-Viateur
Tél.: CR. 1840

Les VEDETTES



LA VERITABLE HISTOIRE DE CAROL BRUCE.

— Carol Bruce et Mike Spector, avocat de New-York, forment l'association la plus bizarre d'Hollywood. Mike rencontra Carol Bruce alors que celle-ci travaillait comme modèle dans un magasin de robes au salaire de \$20. par semaine. Il écouta son histoire et la laissa lui faire part de ses rêves. Et c'est à ce moment que commença l'association la plus étrange de la capitale du cinéma. Depuis ce moment, Mike Spector et Carol Bruce détiennent chacun 50% des parts sur Carol Bruce. Cette association est strictement au point de vue affaires. Pendant longtemps on put croire que Spector avait fait un très mauvais placement, mais depuis que sa cliente a obtenu un succès formidable dans la comédie musicale "Louisiana Purchase", personne ne doute plus qu'il a fait une affaire d'or. Depuis la réussite de Carol, son studio a complètement changé son histoire pour qu'elle ressemble plus à l'histoire de Cendrillon qu'Hollywood aime tant. Mais Carol, de son côté, ne cache pas la vérité, loin de là. Plutôt que de vous dire qu'elle fut obligée de travailler alors qu'elle était très jeune parce que ses parents avaient perdu leur fortune dans la débâcle financière de 1929, elle vous dira que la ruine de ses parents est une blague monumentale, que ses parents étaient de simples Polonais-Américains qui trouvaient tout naturel que tous les membres de leur fa-

mille travaillent dépression ou pas de dépression. Les débuts de Carol à Hollywood furent bien typiques de la capitale du cinéma. Carol, qui avait obtenu un formidable succès sur le Broadway, où les New Yorkais payaient \$4.40 pour aller la voir et ne s'en plaignaient pas, obtint un rôle dramatique au possible dans une réalisation de Frank Lloyd à son arrivée à Hollywood. Ce film était destiné à être un fiasco complet bien avant que les caméras commencent à tourner. Carol eut beaucoup de misère en tournant ce film et tous les autres acteurs aussi. "J'étais complètement ahurie" déclare Carol. "J'ai eu à peu près autant de chance qu'en aurait eu Edna May Oliver si on lui avait demandé de chanter une chanson échevelée sur le Broadway. Ce n'était pas mon genre du tout. Depuis, j'ai un peu appris à jouer, du moins je le crois. En tout cas, dans "Keep 'Em Flying", dans lequel je jouais aux côtés de Abbott et Costello, j'ai eu la chance de chanter quelques chansons et de jouer un rôle romantique léger. J'eus autant de plaisir à tourner "Keep 'Em Flying" que j'avais été terrifiée en jouant dans l'autre film. Enfin, malgré ses mauvais débuts, Carol voit enfin le succès couronner ses efforts. La moitié de son salaire va à son avocat-gérant et au moins la moitié de son cœur appartient à Matty Fox, un jeune roi du cinéma. (John Truesdell par Chicago Times Syndicate. Reproduction strictement interdite).



MAUREEN ET SON DEUXIEME EPOUX. — Maureen O'Hara et son époux No 2, Will Price, dans un club de nuit. Depuis que Maureen est divorcée et qu'elle est remariée on la voit fréquemment dans les cabarets de nuit avec son nouvel époux.



DEVANT LE MICRO. — Toute souriante, Mary Martin attend que ce soit son tour de chanter alors que Bing Crosby entonne de sa plus belle voix la chanson habituelle qui identifie son programme radiophonique.



DERNIERS CONSEILS. — Le directeur Mitch Liesen, qui est assis, fait quelques dernières recommandations à Rosalind Russell sur la façon de jouer son rôle dans "Take a letter, Darling", avant que la caméra ne commence à tourner.

GUY L'ECLAIR

PAR
ALEX
RAYMOND

Reprinted U.S. Power Corp.

LE GÉNÉRAL EN CHEF FAIT VENIR GUY.
"VOTRE CANON À RAYONS
EST UNE ARME MERVEIL-
LEUSE MAIS NOUS N'AVONS
PAS ASSEZ DE RADIUM POUR
EN MANUFACTURER!"

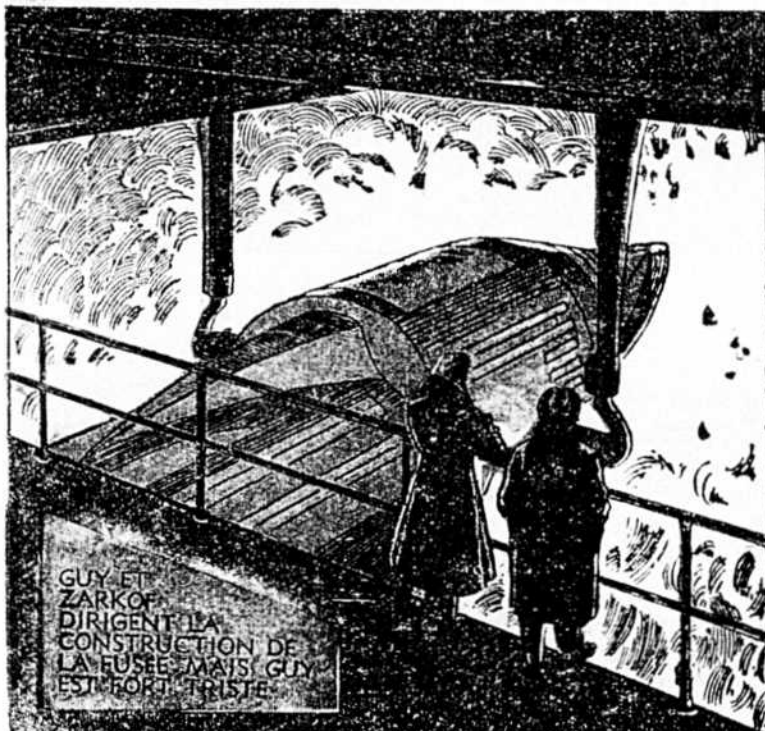


"IL Y A UNE SOLUTION, DIT GUY.
JE PUIS ALLER EN CHERCHER SUR LA
PLANÈTE MONGO!"

GUY RÉUSSIT À CONVAINCRE
ZARKOF DE CONSTRUIRE UNE
FUSÉE POUR ALLER SUR LA
PLANÈTE MONGO.



"MAIS NOUS NE DEVONS PAS
EN PARLER À LISE, DIT GUY,
CAR L'ENTREPRISE EST
DANGEREUSE!"



GUY ET
ZARKOF
DIRIGENT LA
CONSTRUCTION DE
LA FUSÉE. MAIS GUY
EST FORT TRISTE.

LA VEILLE DU DÉPART
GUY DIT À LISE QU'IL
PART EN MISSION
SÉCRÈTE.
"N'OUBLIE PAS, LUI
DIT-IL, QUE JE T'AIME
PLUS QUE JE NE SAURAI
LE DIRE!"



LE TON ATTRIS-
TE DE GUY
ÉVEILLE LES
SOUÇONS DE
LISE QUI VEUT
SAVOIR OÙ IL
S'EN VA!



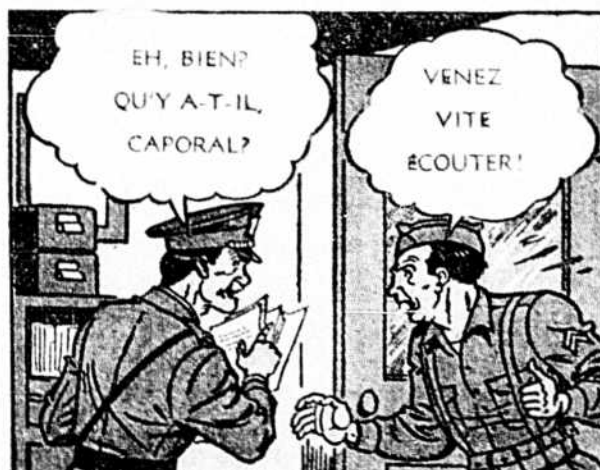
ELLE VA TROUVER ZARKOF POUR SE
RENSEIGNER MAIS À CE MOMENT LE
TÉLÉPHONE SONNE.
"EXCUSE-MOI UN INSTANT, DIT ZARKOF
QUI SORT DE LA PIÈCE."



SUR LA TABLE,
LISE APERÇOIT
UNE LETTRE DE
GUY ET LA LIT.
"LA FUSÉE EST PRÊTE, DIT LA LETTRE.
NOUS PARTIRONS DEMAIN MATIN À
CINQ HEURES."

A SUIVRE

ELLA PICOTTE par Charlie Plumb



À SUIVRE LA SEMAINE PROCHAINE

Exigez toujours notre exclusivité



LOUIS



Suivez les pages comiques de Photo-Journal

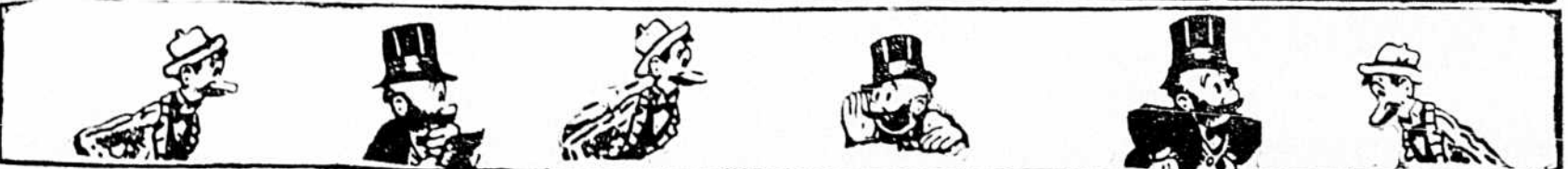
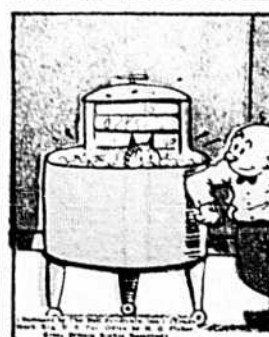
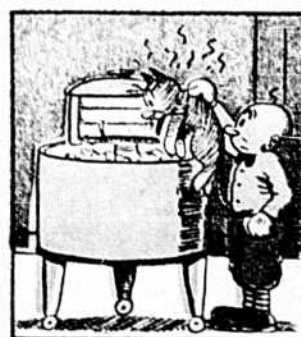
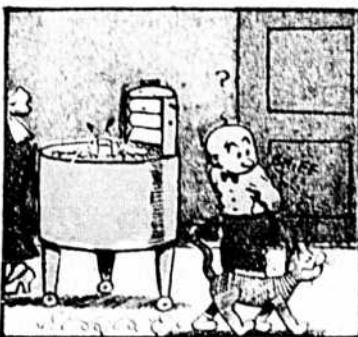
MUTT & JEFF

BUD FISHER



LE CHAT TOTO

BUD FISHER





NAPOLEON LETENDRE

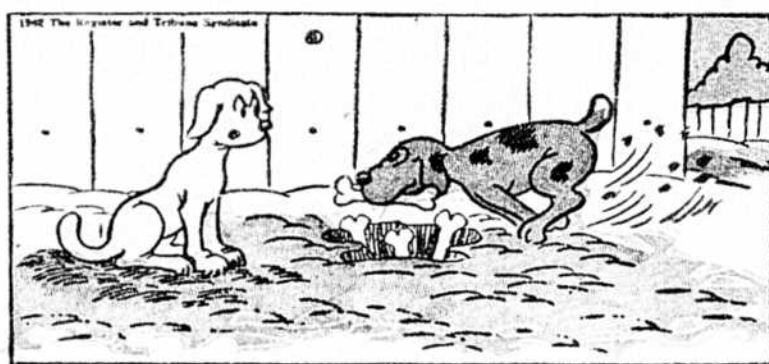
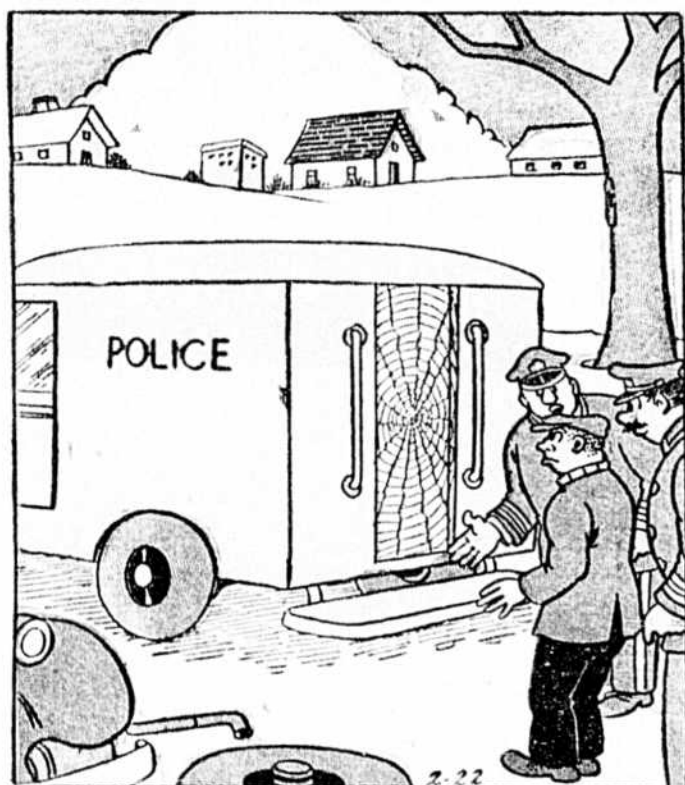
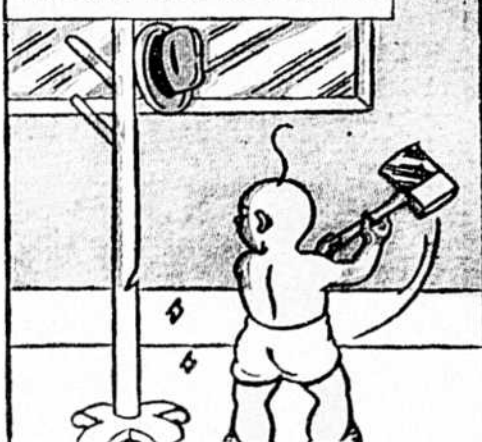
Merrill Lynch Syndicate Inc.

LANK LEONARD

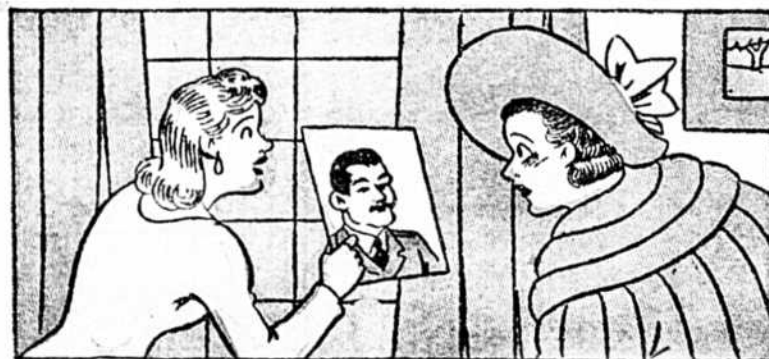


A LA BLAGUE *par* ED REED

TROIS INNOCENTS

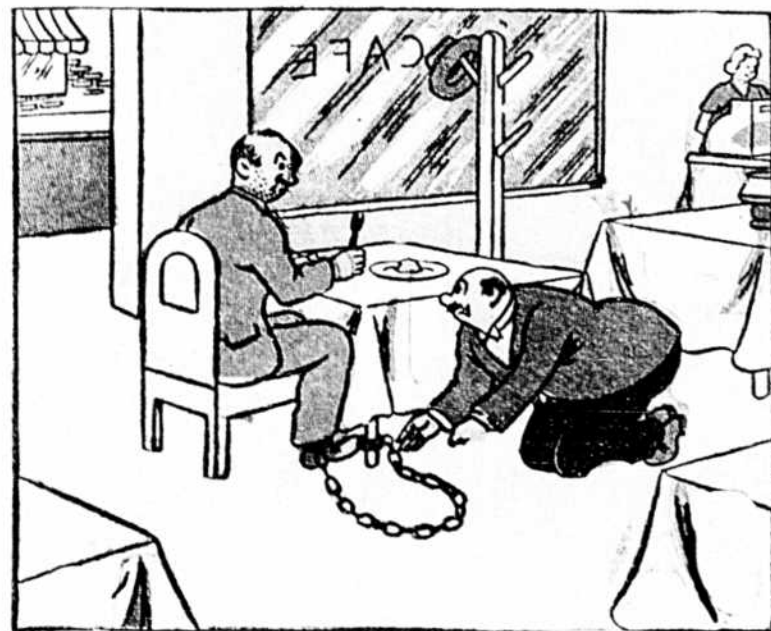


Tu ne devrais pas faire d'accumulation, ce n'est pas patriotique !"

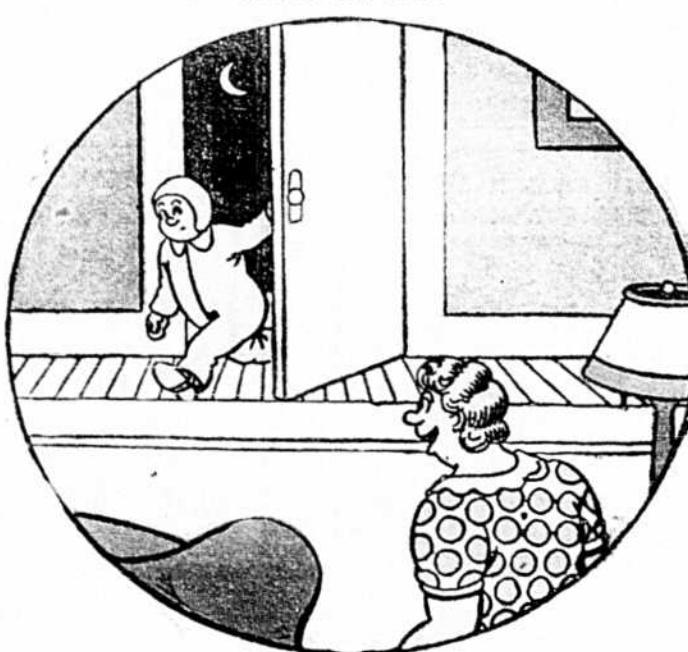


"Tu n'as pas honte, avoir fait travailler cette araignée pour rien?"

"Il a tout... il est beau, riche et il possède quelques beaux neufs sur son auto!"



"Ce n'est qu'une formalité... en cas d'obscurecissement!"



"Qu'est-ce qui se passe, Gustave... en rentrant avant ton père?"

(Adapted by The Bell Syndicate, Inc.)

LA PANTHÈRE NOIRE

lapé Mills

TU AS MIS LES BAGAGES DE M. LEVIS DANS MON AUTO? MAINTENANT DESCENDS MES VALISES! EH, BIEN... QU'EST-CE QUE TU ATTENDS?



QUE VAIS-JE FAIRE DE CES TÉLEGRAMMES POUR M. LEVIS?

DES TÉLEGRAMMES? DONNE-LES MOI, JE LES LUI REMETTRAI!



TIENS, LE DÉTECTIVE LANZAC QUI DEMANDE À BOB DE LUI TÉLÉPHONER IMMÉDIATEMENT! VOYONS L'AUTRE!



"MLLE OLGA TRÈS MALADE. ELLE VEUT VOUS VOIR, FRANCINE"



MLLE OLGA DOIT ÊTRE SA FIANCÉE! QUE C'EST TRISTE!

MAINTENANT, CHANGÉONS DE COSTUME POUR ALLER RENCONTRER M. BOB LEVIS!

QUI EST-CE?



OH! COMMENT EST PEPE?

TRÈS BIEN! IL A REPRIS CONNAISSANCE ET SE SOUVIENT QUE M. LEVIS ÉTAIT INCONSCIENT QUAND UN A TIRÉ SUR LUI!



J'AI AUSSI APPRIS QUE VOUS PARTIEZ EN VOYAGE! MAIS NOUS AVONS D'ABORD UN PETIT COMPTE À RÉGLER!



LAISSEZ-MOI!... QUE VOULEZ-VOUS FAIRE?

JE SAIS COMBIEN VOUS ÊTES PATRIOTE ET JE VEUX VOUS RÉCOMPENSER COMME VOUS LE MÉRITEZ!



VOUS PORTEREZ CET EMBÈME TOUTE VOTRE VIE!



DIEGO! NON! JE T'EN SUPPLIE!



PARFAIT!

OUI, C'EST TRÈS CLAIR ET TRÈS PRÉCIS!

LES VOYAGES N'INTERESSERONT PAS AUTANT LA BARONNE!



POLICE-SECOURS

par
EDDIE SULLIVAN
et
CHARLIE SCHMIDT

Registered U. S. Patent Office

C'EST LE CONCIERGE
QUI A PROFITÉ DE
MON INFIRMITÉ
POUR ME VOLER !

MAIS VOUS
ÊTES
AVEU-
GLE !



FAITES-LE VENIR
AU POSTE DE
POLICE ET JE
L'IDENTIFIERAI

BIEN!

C'EST
BIEN!



UN
INS-
TANT!



UNE ÉPINGLE À
CRAVATE!



LE LENDE-
MAIN, LA
VIEILLE
AVEUGLE
VA AU POSTE
DE POLICE
POUR IDEN-
TIFIER LE
VOLEUR.

ÊTES-VOUS
PRÊTE?

OUI,
VOUS POUVEZ
COMMENCER!

ALLONS,
ENTREZ!



VAS-Y, ROBERT!

C'EST IDIOT,
MAIS ENFIN...



LE PREMIER
OFFICIER TOUSSE.



CE N'EST PAS
LUI!



TOUSSE
LUC!



L'UN APRÈS L'AUTRE, LES HOMMES
PASSENT ET TOUSSÈNT JUSQU'À
CE QU'...

Ce SOIT le TOUR du CONCIERGE...



C'EST LUI! C'EST
MON CON-
CIERGE!

OUI!



EST-CE A
VOUS,
CECI?

MERCI! J'AI
DÙ L'ÉCHAP-
PER!



OUI, VOUS L'AVEZ
ÉCHAPPÉE, MAIS PAS
ICI!



BEAU TRA-
VAIL,
PAT!

C'EST
MADAME
OUI
MÉRITE LES
COMPLI-
MENTS!

JE
NE
VOIS
PAS
MAIS
J'EN-
TENDS!





L'INTIMITE

AU CABARET. — Le monsieur à l'extrême droite est Cedric Gibbons, l'ancien époux de Dolores Del Rio, la demoiselle qui est au milieu est Pat Done, qui sort depuis longtemps avec Cedric Gibbons, et le petit homme, à gauche est l'ancien jockey Johnny Hyde, qui est maintenant rendu à Hollywood.

UN EVENEMENT.

Linda Darnell montre avec orgueil ce qu'elle possède de plus magnifique, son premier manteau de fourrure, à Ann Miller. Le manteau de Linda est de renard argenté. De son côté, Ann Miller n'est pas à plaindre car elle possède pour sa part un manteau de vison.



FERMIERS TEMPORAIRES... — Vous ne le reconnaissez peut-être pas mais c'est Freddie March qui s'en donne ici à cœur joie lors d'un bal costumé. Sa partenaire est Mme Ralph Bellamy.



LA VIE MOUEMENTEE DE JUNE

HAVOC. — Son vrai nom est Hovic. Bien qu'elle ne soit pas âgée de vingt-cinq ans, c'est une actrice de cinéma malchanceuse depuis vingt ans. "A treize ans, dit June, je travaillais déjà depuis dix ans. Et je ne veux pas dire aller à l'école de temps à autre et travailler de temps à autre, mais bien travailler. Fatiguée de jouer dans des clubs de nuit ou dans des numéros de vaudeville et de paraître dans des soirées bénéfiques, je me sauvai avec un acteur de vaudeville que j'épousai". June n'avait alors que treize ans. C'était avant que les lois du Nevada sur le mariage ne soient amendées. June n'aime pas parler de son époux qui mourut cinq années après son mariage lui laissant une petite fille, April. June devait maintenant gagner non seulement sa subsistance mais aussi celle de son enfant. Elle recommença à faire du vaudeville mais n'y obtint pas le succès. Elle joua une saison avec le Municipal Opera, à St. Louis. June joua pour la première fois à St. Louis dans

"Forbidden Melody". Ce fut un fiasco et l'actrice retourna à New-York. Elle participa à un marathon de danse à Palm Beach. Elle se tua presque en dansant pendant un nombre presque incroyable de jours aux applaudissements frénétiques des spectateurs. June est maintenant établie. Elle ne possède pas un manteau d'hermine, ni de piscine, ni d'automobile aussi grosse que celle de Connie Bennett. Elle n'a pas l'intention d'épouser un comte. Les autres peuvent manger du caviar et boire du champagne mais June se contente d'un sac de "pop-corn" et d'une bouteille de bière. Elle a récemment joué dans "Four Jacks and a Jill", à la RKO Radio, et c'était la première fois qu'elle paraissait devant la caméra depuis vingt ans, depuis que sa mère l'avait présentée à un réalisateur voici deux décades. Présentement, June tourne "Powder Town", encore à la RKO, et s'il y a la moindre poudre dans le film, June la fera certainement exploser. (John Truesdell par Chicago Times Syndicate. Reproduction strictement interdite).

Directement de notre bureau d'Hollywood par JOHN TRUESDELL

Reproduction strictement Interdite

**La
beauté
totale
va du
soin
de
la peau
à
celui
des
cheveux**

Votre crème de beauté

Chaque soir, avant de vous coucher, enlevez soigneusement votre maquillage, soit avec de la crème nettoyante, soit, tout simplement avec de l'eau et du savon. Puis, enduisez votre visage d'une bonne crème nourrissante que vous garderez toute la nuit.



**Brossez
vos
cheveux**

Si vous voulez que votre chevelure soit toujours belle et brillante, brossez-la chaque soir et, si vous en avez le temps, chaque matin. Il faut donner au moins cent coups de brosse.



**Deux coiffures
chics**



**En ce moment, c'est de la
confiance et de l'optimisme
qu'il faut avoir**



Nous gagnerons la guerre avec des armes, sans doute, mais, chez nous, individuellement, nous la gagnerons par notre bonne humeur, notre confiance et notre optimisme.

N'oublions pas que nos émotions influent sur nos glandes à sécrétion interne qui, selon leur violence, peuvent à leur tour se dérégler et changer tout le cours de notre santé.

Evidemment, il y a des personnes à l'indéfectible bonne hu-

meur, des personnes qui voient toujours tout en rose, et celles-là, vous pouvez le constater, ce sont celles qui restent longtemps jeunes, de caractère et d'apparence. Nous pouvons faire comme elles, les imiter entièrement.

Pour cela, il faut que nous apprenions à contrôler nos nerfs et à ne pas, méthodiquement, voir tout en noir. Cette disposition d'esprit nous permettra aussi de travailler, ce qui est à considérer, par les temps qui courent.

Une coiffure floue



C'est celle que la belle Jeanette MacDonald dont le visage un peu allongé demande à être encadré par des ondes souples. Ses cheveux sont séparés à droite et massés en belles vagues. Sur la nuque, ils forment un gros rouleau. Les oreilles sont assez dégagées pour y mettre des boucles.

On nous permet, pour cet été, une coiffure imitée de celle que portent les Anglaises, depuis la guerre. Les cheveux sont courts, c'est-à-dire d'entretien facile et bouslé serré. En bas, vous voyez comment peut se coiffer une jeune fille qui porte des lunettes. Le front est dégagé et les cheveux encadrent le reste du visage.

Vivez au grand air et vous vous porterez bien en toutes saisons



Voici quelques faits au sujet des rhumes.

- 1.—Ne vous mettez pas de gouttes dans le nez, excepté sur recommandation du médecin.
- 2.—Quelques médecins s'opposent à la vaccination contre les rhumes. Si le votre est de cet avis, obéissez-lui. Il connaît votre tempérament.
- 3.—Si vous êtes sujets à la sinusite, prenez garde au froid.
- 4.—Si vous avez l'habitude de la douche froide, ne changez pas en hiver. Les personnes endurcies au froid ne s'enrhument jamais.
- 5.—L'acidité anormale du sang peut être causée par une nourriture trop acide. Si vous vous en apercevez, mangez des choses plus alcalines.
- 6.—Mais surtout, vivez au grand air, en toutes saisons. C'est encore le meilleur moyen de vous bien porter.

Une garde-robe pour 3 épouses

NEW-YORK, 24.—Arrêté pour vagabondage dans les rues de New-York, Raymond Harmon, 33 ans, de Minneapolis, avoua avoir trois épouses, mais une seule garde-robe pour ces trois femmes. Le plus amusant de l'histoire est que pas une seule d'elles ne soupçonnait que son fidèle mari avait deux autres épouses et qu'elles partageaient les mêmes toilettes! Harmon avait un système fort simple. Il enlevait toutes les robes à l'une, disant qu'elle était démodée ou usée, puis il allait les offrir à une autre de ses "moitiés". Il épousa Rachel en 1931 et en eut deux enfants, puis Mary en 1935 pour avoir deux autres enfants, et enfin, Helen, 19 ans, il y a 3 mois.

Surveillez votre régime si vous voulez vous bien porter



Au printemps, ou du moins à la fin de l'hiver, nous sommes plus sujets que jamais aux rhumes et à toutes les maladies qui choisissent comme foyer les voies respiratoires. Nous pouvons éviter tout cela, tout d'abord en prenant des précautions contre les refroidissements et en surveillant notre régime. Il faut prendre une nourriture assez riche en gras pour nous donner les calories voulues, mais il faut aussi manger beau-

Cheveux blancs

Il n'existe aucun moyen curatif d'empêcher ni même de retarder la "canitie", c'est-à-dire le blanchiment des cheveux. On a essayé de divers traitements, externes et internes sans grand résultat. Parfois l'arsenic, l'iode, paraissent avoir un bon effet; de même, de très légères doses d'extrait thyroïdien... mais il vaut mieux confesser notre impuissance devant ce phénomène singulier.

Il n'est pas toujours en rapport exact avec l'âge de la personne qui blanchit: le nombre est considérable de personnes encore jeunes qui en sont atteintes. Et rien n'est aussi frappant, aussi démoralisant. On a beaucoup écrit sur le premier cheveu blanc: celui-là n'est rien encore. Ce qui est grave et affolant, c'est lorsque toute la chevelure se met à blanchir, en quelques mois. La canitie va parfois très vite, sans raison de maladie. Telle personne que nous quittons en février avec de rares cheveux gris, nous apparaît en octobre avec une majorité de cheveux blancs dans sa chevelure! et c'est précisément lorsque sa santé est la meilleure, la plus stable et robuste, que ce phénomène se précipite.

Le cheveu blanc est, d'ordinaire, un peu plus gros que celui qu'il remplace: il foisonne, il "fourmille" davantage; d'où l'abondance de certaines chevelures blanches quand elles surviennent dans la jeunesse.

Le cheveu blanc paraît aussi plus résistant que le cheveu coloré, à l'ondulation au fer et à l'indétriment: il prend de beaux plis très naturels et les conserve presque indéfiniment.

Pourquoi donc redoutons-nous si fort le blanchiment de la chevelure? C'est qu'une idée de "vieillesse" y reste attachée, malgré tout, et que la femme ne redoute rien tant que l'approche de la maturité.

Allez donc dire à une personne qui blanchit que cette couronne argentée la rend "respectable", inspire la vénération (etc., etc.): vous serez froidement reçu. C'est justement cette idée qui la désole. "Le respect dû aux cheveux blancs," s'accepte à soixante ans, mais non à trente!

Il n'y a donc aucun remède autre que la teinture. Là encore, un maximum de prudence s'impose. Quoique la chimie ait fait, en ce domaine, des progrès merveilleux, on ne peut pas dissimuler à une femme qui vient pour se faire teindre que

PETITS CONSEILS POUR VOTRE BEAUTE

Lorsque vous signalerez un numéro de téléphone, la prochaine fois,

cette opération peut entraîner quelques inconvénients.

Lorsque nous proposons gaiement à nos lectrices de "changer de couleur" nous entendons surtout leur conseiller de légères décolorations, ou des applications tout à fait inoffensives de henné. Ni l'eau oxygénée ni le henné n'ont jamais fait de mal à personne.

Mais quand il s'agit de recolorer artificiellement toute une chevelure blanche, l'opération n'est plus aussi simple, ni aussi superficielle et il faut bien s'assurer de la qualité irréprochable des produits qu'on emploie.

servez-vous du bout d'un crayon; cela protégera votre manucure et la beauté de vos ongles. — Pour brasser vos cheveux, faites comme Lucille Ball, servez-vous de deux brosses. Cela stimulera mieux votre cuir chevelu et donnera à vos cheveux un nouveau lustre et une grande souplesse. — Ne frottez jamais du savon directement sur vos cheveux; faites fondre le shampooo dans de l'eau et versez doucement sur votre tête. — Un shampooo liquide est toujours à conseiller. — Après vous être bien démaquillée avec du savon et de l'eau tiède, servez-vous d'une crème à base d'huile de pétrole que vous appliquerez en petite couche sur la peau.

DUPUIS

Ne vous plaignez plus d'avoir
LA PEAU SECHE
Employez ces deux crèmes
de

**HARRIET
HUBBARD
AYER**

elles se **CHARGERONT DE
FAIRE des MERVEILLES**
pour votre **PEAU**



LUXURIA: cette crème adoucit et nourrit la peau, en même temps qu'elle la nettoie et la débarrasse de toute impureté.

.80

1.40

4.50

CREME
EVANESCENTE
AYERISTOCRAT

Crème embellissante qui conservera votre maquillage intact pendant des heures et protégera votre visage contre le froid et le vent.

.80

1.40

DUPUIS — Allée des cosmétiques — rez-de-chaussée



Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.p. et dir. gér. ARMAND DUPUIS, co-dir.

Petite reine de coeur



Elle sera véritablement une petite reine de coeur dans cette jolie robe dont vous voyez ici trois versions. En lainage, le corsage sera uni, et les manches, la jupe, la poche seront imprimées ou d'une autre couleur. Si vous voulez des manches longues, pour la classe, voyez l'effet sur la petite vignette du haut. Pour une robe plus légère, choisissez un crepe ou tout autre tissu, borde les manches, l'encolure de fantaisie, la taille et les deux poches en coeur avec une petite dentelle ou un ric-rac. Le corsage attache dans le dos et la jupe a

FAUT PAS S'EN FAIRE

● Reprise

Après s'être quittés, brusquement, sans un mot d'explication, comme ça, au bout du fil, ou au coin de la rue, — trois mois après, comme par hasard on se revoit! Surtout, on ne sait quelle attitude adopter. — Doit-on se montrer indépendant, indifférent, blessé ou très heureux?

On se souvient et durant une seconde on revit les jours des deux années de son bonheur. On repasse les plaisirs goûtés au cours des voyages, des excursions, des randonnées en automobile; on se souvient des beaux projets qu'ensemble on formait et soudainement on regrette d'avoir tout abandonné pour quelque chose ou quelqu'un qu'on avait cru capable de tout remplacer. Un sentiment de frayeur s'empare de nous — serait-il trop tard, une autre personne aurait-elle déjà pris notre place dans sa vie. On tremble pour son bonheur, avec lequel on a si bêtement joué.

Tout à coup, dans un regard, on comprend tout. Rien n'est changé. — Que c'est bête d'avoir songé, ne fut-ce que l'espace d'une seconde — qu'un sentiment aussi sincère, aussi profond, aurait pu ne plus exister.

Vous voyez donc, qu'il faut toujours espérer et qu'aux mauvais jours tristes et sans soleil, succèdent ceux, empreints d'une joie beaucoup plus grande, que l'on goûte et que l'on apprécie mieux.

Il ne faut jamais perdre confiance en l'avenir et se dire que tout est fini qu'il n'y a plus à espérer de reconquérir un bonheur que depuis toujours on avait désiré, que dans une minute d'étourderie on avait laissé nous échapper. Angele.

deux panneaux en avant pour en assurer l'ampleur.

GRANDEURS: 2, 4, 6, 8, 10. La grandeur 6, pour la robe avec collet rond, demande 1 vgt. 3/4 de matériel de 35 pes. de largeur et 3/4 de vgt. de contrastant; la robe sans collet demande 1 vgt. 3/4 de matériel de 35 pes. de largeur et 3 vgt. 3/4 de ric-rac.

Vous pourrez vous procurer ce patron no. 1920 en faisant parvenir un chèque ou mandat-poste au montant de 0.20 cts à Service des Patrons, Photo-Journal, 1212, rue Saint-Denis, Montréal.

La gracieuse



"La gracieuse" est le nom de cette robe, très bien nommée n'est-ce pas? Si vous aimez, madame, les corsages qui allongent votre silhouette, vous serez très bien servie avec ce patron. Vous remarquerez les morceaux posés sur le biais de chaque côté du corsage, unis au devant avec un liseré de couleurs. Pour une robe noire, l'effet sera des plus jolis. Les manches seront courtes, ou trois-quarts à votre goût. De plus, si vous désirez une robe pour un dîner ou gala, vous trouverez dans ce patron les indications nécessaires. Dans ces temps difficiles plusieurs d'entre vous mesdames seront contentes de pouvoir se confectionner une robe de style très personnel, et pour une somme minime.

GRANDEURS: 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48. Pour un 36, il faut 3 1/2 vgt. de 39 pes. de matériel.

Vous pourrez vous procurer ce patron no. 1919 en faisant parvenir un chèque ou mandat-poste au montant de 0.20 cts à Service des Patrons, Photo-Journal, 1212, rue Saint-Denis, Montréal.

Graines de plantes à fleurs et de plantes de grande culture

Par l'arrêté du Bureau des prix du temps de guerre du 13 janvier 1942, les ventes de graines de fleurs et de légumes pour la production de fleurs, les graines d'herbes potagères, les pommes de terre de semence et les graines enregistrées et certifiées, de légumes, de racines des champs, de graminées à pelouses, d'herbe à foins de céréales et d'autres plantes de grande culture, sont exemptées des dispositions de l'article 3 des règlements sur les prix maximums. L'article 3 spécifie que les prix maximums peuvent être changés de temps à autre par un ordre écrit du Contrôleur des semences contresigné par le président du Bureau des prix et du commerce en temps de guerre.

Contraste

A Hawaii, un petit poisson est nommé un "humuhumunukunua-puaa" tandis qu'un gros poisson porte le nom de "au".

Si vous avez froid, pensez aux pauvres hiboux...

C'était vers la fin de février. Il faisait un peu plus doux, mais la neige recouvrait encore d'un épais manteau, la vallée où j'habitais. Dans une randonnée à travers un bosquet d'épinettes, je fus soudain attaqué par deux hiboux, qui semblaient furieux de mon intrusion. Au bout de quelques instants, je connus la raison de leur mauvaise humeur: c'était un nid contenant quatre amours de petits hiboux blancs comme de la crème. Je n'en croyais pas mes yeux!

Les oeufs avaient dû être couvés par des froids au-dessous de zéro. Depuis, j'ai appris que, c'est la coutume chez tous les hiboux qui ne semblent avoir aucune difficulté à élever leurs petits par cette basse température.

C'est un exemple typique des curieuses coutumes de nos oiseaux qui hivernent ici.

Vous êtes-vous déjà demandé où couchent, par les gros froids, les gelinottes, les poules de prairies, les geais et les oiseaux de neige?

Il nous semblerait qu'un oiseau perché sur une branche, par un froid de 60° au-dessous de zéro gèlerait à mort. Comme question de fait, la gelinotte, la perdrix et la poule de prairie hivernent comme les Esquimaux. Ils s'enfouissent dans des terriers sous la neige, tête en l'air de façon à pouvoir fuir facilement en cas d'attaque.

Le tétras herissé est le plus en-

durel au froid de tous les oiseaux, et cela prend un froid polaire pour lui faire quitter son perchoir sur un bouleau ou dans la ramure d'un sapin, pour s'abriter sous la neige. Parmi les petits oiseaux, les plus robustes sont les geais et les grosbecs.

Expéditions de fromage

En ce qui concerne le fromage, l'Office des produits laitiers a suivi un plan régulier d'expéditions sur la Grande-Bretagne, et il a suffisamment de fromage en magasin en plus de celui qui est déjà expédié pour couvrir largement la quantité prévue de 112 millions de livres vers la fin de l'année fiscale, finissant le 31 mars 1942. Ceci représentera une augmentation d'environ 14 millions de livres sur l'année fiscale précédente.

Grande demande de fruits

Les indications actuelles portent à croire que la demande de fruits et de légumes restera très vive en 1942, spécialement dans les régions contiguës aux centres de population, et notamment des établissements militaires et industriels, dit la Revue de la situation agricole au Canada.

Le nombre des passagers d'Air-Canada augmente de plus de la moitié en 1941

WINNIPEG, 24. — Air-Canada a transporté exactement 85,154 passagers en 1941, relativement à 53,180 l'année précédente, soit une augmentation de plus de 50 pour 100, rapporte M. O.T. Larson, vice-président de ce réseau national aérien.

De même, le service aéro-postal accuse une augmentation de 927,037 livres de courrier transporté en 1940, à 1,389,614 en 1941. De son côté, le service d'air-express accuse lui aussi une augmenta-

tion de plus du double, le nombre de livres de messageries transportées se chiffrant à 173,192, relativement à 88,214 livres en 1940.

En décembre 1941, Air-Canada a transporté le volume mensuel de courrier le plus considérable depuis l'établissement de cette compagnie, soit 150,261 livres; au cours de ce même mois, le poids des messageries s'est élevé à 14,434 livres et le nombre des passagers s'est chiffré par 6,079.

Donnez une note gaie à votre chambre



Vous pouvez vous procurer ce convie-lit à peu de frais. Cette jeune demoiselle à l'ancienne mode est faite entièrement à broderie facile et rapide, ce qui est un vrai plaisir à faire. Employez de la soie ou du coton aux teintes gaies. Le patron contient un calque d'un motif de 15 x 20 1/4 poences; quatre motifs de 3 x 4 poences; illustration du modèle et des points; matériel requis.

Vous pourrez vous procurer ce patron no. 103 en faisant parvenir un chèque ou mandat-poste au montant de 0.20 cts à Service des Patrons, Photo-Journal, 1212, rue Saint-Denis, Montréal.



5993 — Patron de rideau de porte, 26 pces de large. Patron à tracer 0.30 cts. Au fer chaud 0.10 cts. On peut se procurer ces patrons en envoyant chèque ou mandat-poste à Service des Patrons, "Photo-Journal", 1212, rue Saint-Denis, Montréal.

Une bonne manière d'économiser le temps est de servir un seul plat au dîner, mais dans lequel tous les éléments nutritifs se trouveront réunis!

Plat de viande avec légumes

- 1 c. à table de farine.
- 2 $\frac{1}{2}$ tasses d'eau ou de bouillon.
- Quelques grains de poivre.
- 5 tasses de restes de viande cuite, coupée en cubes.
- 1 $\frac{1}{2}$ tasse de petits oignons, cuits.
- 1 c. à table de gras, ou beurre.
- 1 c. à thé de sel.
- 1 c. à thé de sauce Worcestershire.
- 2 tasses de carottes cuites, tranchées.
- Une riche pâte à biscuit à la poudre à pâte.

Faites fondre le gras ou le beurre dans une casserole, dessus un feu bas; jetez ensuite la farine de manière à faire une pâte bien lisse. Faites cuire jusqu'à ce que le mélange commence à bouillir; ajoutez alors le sel et le poivre, puis l'eau ou le bouillon, et brassiez constamment jusqu'à ce que le mélange soit lisse et épais. Ajoutez en ce moment la viande cuite coupée en cubes et les légumes, et faites cuire quelques minutes. Mettez ensuite dans une casserole profonde, ou dans un plat de verre allant au feu, profond.

Roulez votre pâte à biscuit à peu près 1-3 de pouce d'épaisseur et coupez-la avec un petit couteau à beigne. Disposez ces morceaux de pâte sur le dessus de votre plat, puis faites cuire à four chaud, (450 d. F.) pendant 20 à 25 minutes, ou jusqu'à ce que les biscuits soient joliment dorés.

Note. — Le mélange de viande doit être chaud lorsque vous ajoutez votre pâte. Le mélange de viande peut être préparé la veille et déposé dans le réfrigérateur jusqu'au moment de vous en servir. Quand ce moment sera venu, faites-le chauffer, puis mettez-le dans la casserole ajoutez la pâte, et faites cuire tel qu'indiqué. Servez immédiatement. Ce plat suffit pour six personnes.

Biscuits aux épices

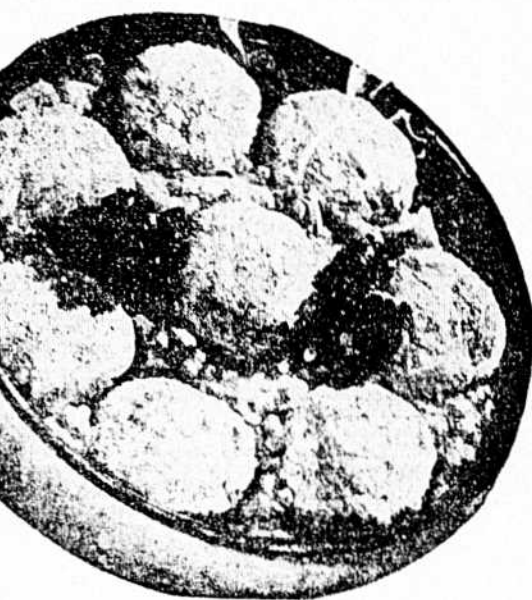
- 2 tasses de farine.
- 1 c. à thé de soda à pâte.
- 1 c. à thé de cannelle.
- 1 c. à thé de muscade.
- 1 tasse de raisins de Corinthe, 2 œufs.
- 1 $\frac{1}{2}$ tasse de noix hachées.
- 1 c. à thé d'essence d'orange.
- 1 $\frac{1}{2}$ tasse de beurre.
- 1 $\frac{1}{2}$ tasse de cassonade.
- 2 c. à table de lait.

Convertissez en crème le beurre ajoutez-y le sucre graduellement, et battez bien. Mélangez ensuite le lait et les œufs bien battus. Tamisez la farine 2 fois additionnée du soda à pâte, de la cannelle, et de la muscade. Mélangez bien le tout, puis ajoutez les fruits et les noix. Battez le tout avec soin. Placez avec une cuiller à thé, donnant la forme d'un macaron aplati, dans une casserole beurrée, et faites cuire 10 à 15 minutes au four modéré.

Galettes bourgeoises à la melasse

- 1 $\frac{1}{2}$ tasse de melasse.
- Epices au goût.
- 1 $\frac{1}{2}$ tasse de sucre.
- 1 c. à thé de soda à pâte.
- 1 $\frac{1}{2}$ tasse de lait.
- Farine et poudre à pâte.

Délayez le soda à pâte dans le lait et mélangez le tout. Tamisez une quantité suffisante de farine additionnée d'une cuillerée à thé de poudre à pâte pour chaque tasse de farine. Découpez, et placez dans une casserole beurrée, et faites cuire à four vif pendant 10 minutes.



Chaque ménagère doit avoir sous la main des recettes qui lui permettent de préparer en vitesse le dîner ou le lunch, en un seul plat, tout en ayant bien soin cependant de voir à ce que l'appétit soit pleinement satisfait. Ce délicieux plat de viande et de légumes que vient de préparer la ménagère est non seulement succulent, mais il contient de riches vitamines, et a cet avantage de pouvoir être préparé à l'avance. Avec une ou deux tranches de pain, du beurre, et un léger dessert, vous avez un repas très appréciable préparé en quelques instants seulement.

Pâté au bœuf et aux fèves de Lima

- 2 lbs. de bœuf haché coupé en cubes.
- 1 tasse de fèves de Lima, séchées.
- 1 $\frac{1}{2}$ chopine d'eau.
- 2 c. à table de saindoux.
- 2 c. à thé de sel.

Faites tremper les fèves toute une nuit. Sapez les cubes de bœuf dans la farine, et faites brunir dans le saindoux, dans une casserole épaisse. Faites égoutter les fèves, et ajoutez-les à la viande, ajoutant de l'eau pour couvrir, puis le sel. Couvrez votre casserole, et faites cuire à feu bas pendant deux à deux heures et demie. Enlevez alors de cette casserole, pour déposer dans une autre moins épaisse, et recouvrez avec une pâte de biscuits au fromage. Faites cuire au four chaud, (450, d. F.) pendant 15 à 20 minutes, jusqu'à ce que les biscuits soient bien brunis.

Cette recette suffit pour six personnes.

Bananes cuites

- 6 bananes.
- 1 c. à soupe de beurre.
- 1 $\frac{1}{2}$ tasse d'eau.
- 1 $\frac{1}{2}$ de tasse de sucre.
- 2 c. à soupe de jus de citron.

Enlevez les pelures des bananes, coupez par moitiés sur le long, placez dans un moule peu profond. Faites un sirop avec le sucre et l'eau puis ajoutez le jus de citron et le beurre. Versez la moitié du sirop sur les bananes. Faites cuire dans un four lent, pendant 20 minutes en arrosant avec le reste du sirop.

Biscuits au fromage

- 2 tasses de farine.
- 1 tasse de fromage râpé.
- 1 $\frac{1}{2}$ tasse d'eau froide.
- 1 c. à thé de sel fin.
- 1 $\frac{1}{2}$ tasse de graisse.

Mélangez la graisse dans la farine tamisée avec le sel, et ajoutez-y graduellement l'eau très froide, puis travaillez ce mélange avec une spatule. Employez le moins d'eau possible. Lorsque le tout est bien travaillé, étendez la pâte en feuilles de l'épaisseur de 1 $\frac{1}{2}$ de pouce. Salez le fromage et saupoudrez une feuille de pâte avec la moitié du fromage; repliez sur elle-même; étendez une autre feuille et saupoudrez sur le reste du fromage. Placez les deux feuilles l'une sur l'autre. Taillez avec un couteau des bandes de 1 $\frac{1}{2}$ de pouce de largeur et de 4 à 5 pouces de longueur. Faites cuire 8 à 10 minutes au four modéré jusqu'à ce que vous ayez obtenu la couleur de fromage.

Crème au riz

- 1 $\frac{1}{2}$ de tasse de riz.
- 2 tasses de lait.
- 3 œufs.
- 1 $\frac{1}{2}$ de tasse de sucre.
- 1 c. à thé de vanille.
- 1 pincée de sel.

Faites cuire le riz pendant 25 minutes. Faites chauffer le lait au bain-marie, ajoutez-y le riz, et faites bien cuire. Battez les jaunes d'œufs avec le sucre et le sel, ajoutez-les au mélange et battez de nouveau jusqu'à épaississement. Terminez en couvrant avec les blancs d'œufs battus en neige très ferme. Servez très chaud.

Oeufs durs farcis de sardines

Faites cuire des œufs durs, enlevez la coquille et coupez-les en deux. Enlevez soigneusement le jaune en prenant bien soin de ne pas briser le blanc. Mélangez aux jaunes une once de beurre, une boîte de sardines, une cuillerée à table d'huile d'olive, un peu de poivre de Cayenne et du vinaigre au goût. Battez ce mélange jusqu'à consistance d'une pâte crémeuse dont vous remplirez les blancs d'œufs. On sert ceux-ci sur des feuilles de laitue, par moitié, ou encore on rattache les moitiés au moyen d'un cure-dent. Garnissez de petites touffes de persil.

Gâteau épongé au citron

- 1 c. à table de beurre.
- 1 c. à table de farine.
- 1 jus de citron.
- 1 $\frac{1}{2}$ tasse de citron.
- 1 tasse de sucre.
- 1 $\frac{1}{2}$ de c. à thé de sel.
- 2 jaunes d'œufs.
- 3 blancs d'œufs bien battus.

Combinez le sucre avec la farine, ajoutez les jaunes d'œufs, lesquels auront été légèrement battus. Ajoutez le lait, le sel et le beurre fondu, puis brassez jusqu'à ce que ce soit bien lisse. Jetez alors ce mélange dans les blancs d'œufs battus en neige très ferme et ajoutez le jus de citron. Mettez ce mélange dans des moules individuels contenant à peu près la valeur d'une demi-tasse, et mettez ces moules dans une casserole d'eau chaude. Faites cuire à four modéré (350, d. F.) jusqu'à consistance ferme, puis servez avec crème. C'est un dessert délicieux.

Timbales de poisson

- 2 tasses de poisson cuit.
- 1 tasse de chapelure.
- Aromatisements.
- 1 œuf battu.
- 1 tasse de jus de tomates.
- Macaroni cuit.

Mélangez le poisson cuit avec la chapelure, les assaisonnements et l'œuf battu. Faites cuire les bâtons de macaroni à leur longueur, dans l'eau bouillante salée, puis passez-les à l'eau froide. Beurrez les moules à timbales, placez-y les bâtons de macaroni en les entourant à l'intérieur du moule de bas en haut, de façon à recouvrir complètement le paroi. Placez le mélange de poisson et de chapelure dans ces moules tapissés de macaroni. Recouvrez les moules et faites cuire au bain-marie pendant 20 à 25 minutes. Démoulez sur un plat chaud, et recouvrez de sauce aux tomates. Voici un plat délicieux.

Pouding aux oranges

- 4 oranges.
- 1 tasse de sucre.
- 2 œufs.
- 2 $\frac{1}{2}$ tasses de lait.
- 2 c. à thé de fécule de maïs.

Tranchez les oranges et enlevez les pépins. Versez dessus ces oranges 1 $\frac{1}{2}$ de tasse de sucre. Faites une cosetarde composée du lait, de la fécule de maïs, des deux jaunes d'œufs et du reste du sucre. Versez ce mélange sur les oranges, puis après avoir monté en une neige très ferme les blancs d'œufs, déposez-les sur le tout et faites brunir au four, puis servez froid.

ROSE-MARIE vous écrit...



Toujours désireuse de plaire à ses lecteurs — dont le nombre sans cesse croissant nous a permis de rééditer une hausse de 35 pour cent de notre tirage depuis un an — la direction de "PHOTO-JOURNAL" présente à sa clientèle, une nouvelle collaboratrice, ROSE-MARIE.

Psychologue avertie, écrivain de mérite, servie par une saine expérience que lui ont donné une sage philosophie et une quantité enviable de gros bons sens, elle parlera, chaque semaine, à nos lecteurs, du "chemin de la vie", un chemin que nous parcourons tous pour atteindre des buts bien différents parfois... mais qui aboutissent toujours à la réalisation d'un rêve, d'un idéal.

● L'importance de l'attrait physique

Une mère me disait, tout dernièrement, combien sa fille est jolie et bien élevée; elle danse, paraît-il, à ravir, joue du piano très agréablement et s'habille avec élégance.

— Pourtant, ne disait cette femme, mon Hélène n'est pas populaire avec les jeunes gens. Comme elle est difficile d'approche et ne veut pas se laisser embrasser, eux-ci la délaissent pour des jeunes personnes moins rétives et à qui le fait de perdre leur réputation est chose secondaire. Dieu merci! Hélène n'est pas comme ça! Mais, en attendant, elle reste souvent seule à la maison, avec son orgueil, sa bien-séance et sa pudeur pour toute compagnie. J'ai grand peur que cet état de choses ne la déprime fort. Elle n'a que 20 ans et parle déjà avec amertume, de rester vieille fille. Elle perd peu à peu confiance en elle-même. Je voudrais pouvoir l'aider. Que puis-je faire?

A cette question, je ne fus pas embarrassée de répondre, car le problème est vieux comme le monde.

— Vous n'y pouvez rien ou pas grand-chose.

En effet, lorsqu'une jeune fille peut attirer de son impopularité, on lui suggère aussi discrètement que possible, d'avoir recours à tel ou tel produit de beauté. Mais quand la personne est jolie, élégante, distinguée, on ne peut que déplorer son manque de charme.

Le charme est quelque chose de mystérieux et de très attirant qui peut être aussi bien l'apparence d'une femme laide que d'une beauté célèbre. C'est un don de la nature que l'on ne peut pas plus acquérir que la couleur de nos yeux, la forme de notre visage ou le degré d'intelligence que nous possédons.

Le charme est un trésor précieux, et bienheureuse est celle qui le possède.

Charme, signifie: enchantement magique. Grand agrément, puissant attrait. Châmer veut dire: fasciner, plaire extrêmement, ravir d'admiration. L'antonyme de charmer, ou le contraire si vous préférez, est: blesser, choquer, déplaire. Je pourrais ajouter, ennuyer.

Une personne sans charme éloigne donc les gens au lieu de les attirer. C'est la triste vérité qui empoisonne l'existence de bien des braves cœurs.

Le charme n'est soumis à aucun règlement. Il ne s'achète pas, il ne s'apprend pas. Le charme n'est pas un truc qu'un magicien peut vous enseigner, moyennant une certaine somme.

Personne ne peut dire exactement pourquoi un homme va suivre telle femme plutôt que telle autre, bien que souvent la première soit quelconque et la seconde, très jolie.

Je connais nombre de jeunes filles, belles, gentilles, bien mises. Les unes ont leurs voitures, et elles ont toutes de grandes maisons où elles reçoivent très souvent. Leurs parents, anxieux de les voir heureuses, ne leur refusent rien; argent, cadeaux, réceptions. Et malgré tout, comme la pauvre Hélène, elles restent seules, chez-elles, à se tourner les pouces avec mélancolie, se demandant avec anxiété, pourquoi d'autres jolies filles moins riches, moins belles et moins intelligentes qu'elles, s'amuse et sortent tellement.

Et ces malheureuses se morfondent à chercher le moyen de devenir populaires, mais personne ne peut leur venir en aide. Salomon, lui-même, serait resté perplexe, lui eût-on, en son temps, posé la question.

L'amertume souvent les aveugle et les rend injustes. Parce que certains jeunes gens s'attendent à recevoir un prix pour leurs attentions, et qu'elles ne permettent pas de familiarités à ceux qui les accompagnent au cinéma ou aux danses, elles attribuent leur abandon au seul fait de leur bonne conduite, et reprochent à leurs heureuses concurrentes, une liberté d'allure des plus gratuites, alors que ces dernières, bien souvent, ne souffrent pas non plus qu'on leur manque de respect, mais n'en restent pas moins attirantes.

Une chose me rend perplexe dans tout cela, et je m'en ouvrai à la mère d'Hélène.

— Votre fille, me dites-vous, est jolie, intelligente, sportive et cultivée? Les sports, les arts, la littérature, toutes ces carrières lui sont ouvertes, et malgré tant d'occupations captivantes à sa portée, elle ne fait que s'apitoyer sur son sort, parce que certains jouvenceaux, dont elle méprise les intentions, ne s'occupent pas d'elle? J'avoue que je ne comprends pas ce grand manque de logique! Et pour lui faire avaler cette pilule, j'ajoutai quelques phrases d'encouragement, à savoir: que tous les goûts sont dans la nature, et qu'un jour ou l'autre, un jeune homme se sentira attiré par sa fille, et que les qualités qui ont laissé froids les messieurs de son entourage, enchanteront le nouvel arrive.

Parce qu'une jeune fille n'a rien d'une femme fatale, il n'est pas dit pour cela qu'elle ne se mariera jamais. Les femmes coquettes et fuyantes ne sont pas celles qui font les meilleures épouses, et les hommes le savent bien.

● L'homme accepte mal la critique venant d'une femme

La jeune fille délaissée n'a plus besoin de se tourmenter pour avoir

un mari. Elle n'a qu'à jeter son dévolu sur un homme affligé d'un complexe d'infériorité. (C'est rare, mais cela se trouve!)

Elle s'appliquera à découvrir chez lui, surtout des qualités, et à les proclamer, bref, à lui donner

confiance en lui-même, l'aidant ainsi à se libérer de la domination des siens.

Cependant, pour ne pas tomber dans la flagornerie, elle devra de temps à autre, lui signaler quelque défaut insignifiant, histoire de travailler à son perfectionnement. Peu à peu, à force de le comprendre, elle lui deviendra indispensable au point qu'il la demandera en mariage, de peur qu'on ne lui ravisse cet autre "soi-même".

Mais la technique du "grand beurrage" de compliments ne prend guère que sur la catégorie d'hommes, fort restreinte, ci-haut mentionnée; car, il faut bien en convenir, la modestie, en général, n'étouffe pas les fils d'Adam, et la grande majorité d'entre eux prend simplement pour acquis, tout le bien qu'on peut en dire.

Pour ceux-là, il faut donc chercher autre chose. Je crois que le meilleur moyen est de s'intéresser à tout ce qu'ils disent et à tout ce qu'ils font, et de ne jamais les contrarier.

Ce n'est certes pas en le représentant sur sa grammairie ou sur la couleur de sa cravate, qu'une femme accrochera un mari. Les hommes détestent la critique, et adorent l'éloge.

Ceci posé, la pêche devient relativement facile, pourvu qu'on jette la ligne là où il y a du poisson. Quand il n'y a pas de garçons dans le voisinage, la jeune fille qui veut s'exempter de coiffer Ste-Catherine, n'a qu'à aller se promener chez des amis ou des parents. Là, elle prendra avantage du vieux dicton: "Tout nouveau, tout beau", et se dépensera en amabilités, afin de ne pas retourner bredouille chez elle.

S'il est vrai qu'on n'attire pas les mouches avec du vinaigre, ni les hommes avec des remontrances, il est également vrai que ces derniers abhorrent le manque de sincérité qui est le propre d'une personne mercenaire, et l'éléxir de l'admiration à fortes doses, leur donne vite la nausée.

Par contre, la femme qui n'a jamais d'opinions personnelles devient fade à la longue. L'important est d'exprimer ses vues, sans chercher à les imposer. Au bout d'un certain temps, il se fera un ajustement où chacun mettra de l'eau dans son vin, de façon à assurer la paix dans le ménage.

"Toute vérité n'est pas bonne à dire", mais il y a des choses qu'on ne doit pas passer sous silence, et un homme pardonnera difficilement à sa femme de ne pas lui enlever sa cour, lorsqu'il est sur le point de faire une gaffe monumentale.

Ce qu'il faut éviter surtout, c'est le "hen-pecking" ou corps de bec incessants, et la femme sage ne saurait être trop parcimonieuse de ses observations.

"Mon chéri, il me semble que je ferais telle ou telle chose à ta place; mais, je peux me tromper, et au fond, tu as peut-être raison." Cette simple petite phrase, si elle n'amène pas un changement d'avis de la part du mari, dégage tout au moins la responsabilité de l'épouse.

Il importe que l'homme digne de ce nom, se sente le maître, en tout et partout.

Certaines femmes, pour exploiter ce besoin de domination chez le sexe fort, auront recours aux larmes qui flattent la vanité masculine. Le truc est bon, à condition qu'elles n'ouvrent pas trop souvent leur robinet lacrymal.

Une autre façon d'embarlificoter son homme est de le prendre comme conseil. Je connais une petite dame qui pourrait faire marcher tout un régiment! Elle est peu favorisée de la nature et de la fortune, mais elle a découvert un précieux filon: celui de ne jamais prendre de décision sans l'avis de l'un ou de l'autre de ses amis, ce qui fait que ces messieurs la tiennent tous en très haute estime.

Il existe un autre moyen d'attirer un homme dans vos filets, mesdames, et celui-là concerne surtout les veuves désireuses de se remarier: ce moyen consiste à lui demander des conseils sur l'administration de vos biens. Non seulement il sera touché de la confiance que vous lui témoignerez, mais encore, cela vous permet de le relancer à toute heure du jour, pour des questions d'affaires, sans avoir l'air de courir après lui.

Un mot en finissant: Il n'est



LA JEUNE FEMME DE MAISON, se sert de cette petite armoire vitrée, située dans un des coins de la salle à diner pour y placer avec goût quelques-uns de ses plus jolis articles de porcelaine. Ils sont en même temps, à la portée de la main lorsqu'elle veut s'en servir et ne risquent pas d'être brisés.

La lutte contre la pauvreté dans les districts ruraux

WASHINGTON, 24. — La question de mobilisation générale met en lumière une admirable organisation féminine. Elle comprend 2.323 femmes américaines, et elle entre dans sa 27ème année de lutte contre la pauvreté dans les districts ruraux.

Ces femmes sont les agents démonstrateurs du Département de l'Agriculture de l'Onole Sam, et elles consacrent tout leur temps à répandre dans les foyers ruraux, la science ménagère, le bon sens et l'imagination.

Chaque jour la représentante démonstratrice salue dans sa voiture et parcourt le comté qui lui est assigné. Elle se rend à des assemblées de fermières, tenues généralement dans la salle paroissiale, et leur enseigne, par exemple, comment acheter, confectionner, repasser et nettoyer des vêtements de laine, d'après la dernière méthode. Elle fait au moins une visite par jour dans une ferme quelconque, pour y donner des conseils en particulier.

Tout comme le médecin de campagne, la représentante de la Home Demonstration a ses cliniques où ses patients sont des machines à coudre, des poêles, des articles de ménage à réparer. Elle montre aussi aux fermières comment restaurer, rembourrer leurs meubles,

point nécessaire, à femme, d'être constamment en catalepsie devant l'homme, pour l'attirer vers toi et pour le retenir... mais il importe que tu t'abstiennes de lui remonter sans cesse, par mille remarques desobéissantes sur sa personne et sur ses agissements. Le fait pénible que tu es revenue de ton extase première, laquelle ne pouvait guère durer, puisque la perfection n'est pas de ce monde!

Rose-Marie

et comment peindre, vernir, polir, etc.

Mais la majeure partie de son programme se rapporte au problème de la nourriture. Et c'est surtout dans les régions où la récolte est menacée, ou généralement pauvre, que la Home Demonstration a le plus à faire. Il s'agit d'enseigner aux fermières comment tirer le meilleur parti possible de leurs potagers et comment mettre légumes et fruits en conserve pour l'hiver.

La cuisine scientifique et la couture sont aussi des facteurs très importants pour la santé. L'agent de la H.D. doit aussi prodiguer des conseils sur le développement de l'enfant, sur l'hygiène mentale, sur la façon de balancer un budget, sur les arts domestiques et même sur le civisme.

Presque tous ces agents sont bacheliers en Économie Domestique. Leur salaire est d'environ \$2.000 par année, et elles font du service actif pendant cinq, six et même dix ans. L'âge moyen de ces pionnières modernes est de 34 ans.

Il est certain que, malgré leur zèle incessant, ces 2.323 représentantes du Département de l'Agriculture américain n'auront pu à elles seules desservir 2.000.000 de familles; c'est pourquoi elles s'emploient à former des assistantes, dont le nombre se chiffre à près d'un quart de million.

Un bébé pèse vingt onces

AIRDRIE, Scotland, 24. — La petite Joan McAuley, le plus petit bébé d'Angleterre, qui pesait à sa naissance un peu plus de 13 onces, vient d'augmenter son poids de 7 onces. Cet enfant est le 20ème de la famille. — On peut maintenant la nourrir au moyen d'une bouteille à lait; avant on se servait d'un compte-goutte.

L'avis du docteur

Les dangers de l'électricité

Il y a longtemps que l'attention a été attirée sur les dangers que l'on peut courir du fait de l'électricité domestique. Il est toutefois utile de rappeler les précautions qu'il est indispensable d'observer lorsqu'on fait usage des appareils électriques. On a noté de nombreux accidents graves, électrocutions mortelles, mais les petits accidents sont très fréquents.

Or on a observé que la plupart de ces accidents avaient atteint des personnes qui avaient touché un appareil électrique mal isolé, double ou support métallique de lampe, avec leurs mains mouillées ou humides de sueur.

Il a été observé encore que l'électrocution était manifestement favorisée par l'état particulièrement nerveux de la victime, son âge avancé ou le mauvais état de son cœur. De même la surprise peut rendre les effets de l'électrocution plus sérieux. Mais si l'on fait attention, en touchant les objets électriques, l'élément surprise disparaît et les effets du choc électrique se trouvent atténués.

Les basses tensions sont aussi dangereuses que les hautes tensions et parfois plus.

- En cas d'accident
- Signalons aussi que l'électrocution provoque l'asphyxie chez ses victimes et c'est le traitement des noyés qui leur sera appliqué, respiration artificielle, tractions de la langue etc... Dans ce cas, il faudra se rappeler que des personnes ayant subi l'asphyxie peuvent être rappelées à la vie après trois et quatre heures de respiration artificielle. Les services de pompiers ou la compagnie du gaz possèdent des appareils de respiration artificielle.

La peau bien sèche est isolante au point de vue électrique mais humide elle redevient bonne conductrice. Il faudra donc éviter de toucher les appareils électriques avec une main mouillée ou humide de transpiration.

Il est également très dangereux de toucher un appareil électrique lorsqu'on se trouve sur un sol humide, une plaque métallique ou un parquet mouillé.

• Eviter le voisinage de l'eau

On remarque en effet que la plupart des accidents graves se sont produits dans des salles de bain et surtout lorsqu'il y a des lampes portatives, des interrupteurs à bouton ou couvercle métallique. Il importerait de disposer, dans ces salles de bain, les appareils électriques de telle façon qu'il soit impossible de toucher en même temps ces appareils et la baignoire, ou toute partie métallique en communication avec la canalisation de l'eau ou du gaz.

S'il existe le moindre défaut d'isolement dans les appareils électriques, on peut se faire électrocuter si l'on touche l'interrupteur alors qu'on a les pieds nus sur le parquet humide.

Il faut donc se montrer très prudents dans le maniement de l'électricité et surtout éviter le voisinage de l'eau.

Emploi du grenier

Avoir le sens pratique. — Procédés économiques de transformer un grenier en une pièce très utile. — Avantages et désavantages. — Coût d'isolation très pratique. — Chambre supplémentaire.

• Emploi du grenier

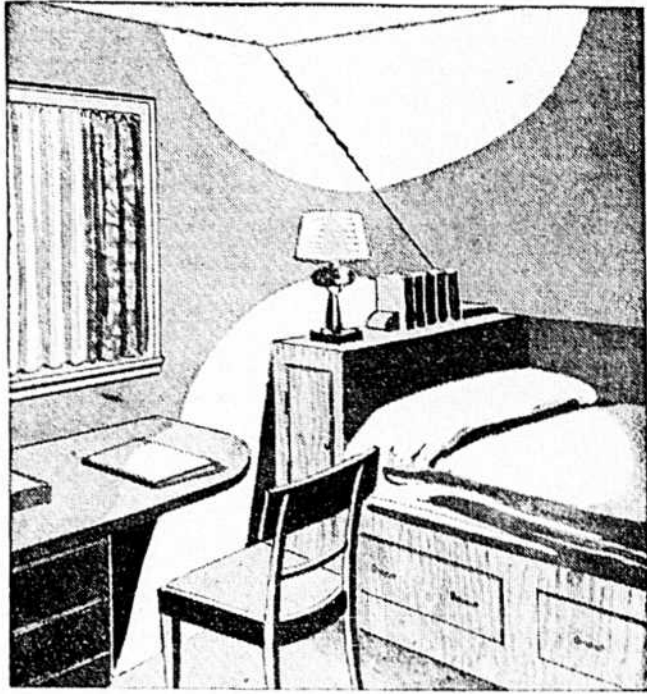
De nos jours il faut posséder un sens pratique très développé. L'habitude de jeter pêle-mêle les vieux meubles dans le grenier devrait maintenant passer au rang des habitudes du passé. Du aux procédés pratiques et économiques de recouvrir les murs et les planchers, transformer votre grenier en une chambre de jeu pour vos enfants, ou encore en un bureau pour papa ou bien en une salle de couture pour maman ou comme le démontre la vignette, en une chambre supplémentaire, serait une chose très facile et à la portée de toutes les bourses. Chacun des membres de votre famille pourrait en profiter.

• Avantages et désavantages

N'oubliez pas de considérer que, d'habitude, le grenier est froid en hiver et chaud en été. Voilà ce que vous ne voudrez point si vous désirez un peu de confort lorsque vous serez dans cette pièce.

Le coût d'un moyen d'isolation est, de nos jours, très minime. D'épaisses planches de carton sont très en usage et donnent un bon service.

Pour l'aération une fenêtre est absolument indispensable. La grandeur de la fenêtre devra aussi être régulière. Pour l'hiver si l'appartement, malgré le système d'isolation est un peu froid ou un peu humide une chaufferette électrique ou un système de chauffage à l'huile serait d'une aide précieuse.



De nos jours un grand nombre de procédés pratiques nous permettent à des prix modiques de transformer un grenier en une chambre de jeu pour les enfants ou encore en un bureau pour papa ou bien en une salle de couture pour maman ou comme le démontre la vignette en une chambre supplémentaire. Le mobilier est simple et très peu dispendieux.

• Chambre supplémentaire

Sur la vignette, le grenier de cette maison a été habilement transformé en une chambre supplémentaire. Le lit est une sorte de boîte carrée faite de bois dans laquelle on a placé un bon matelas à ressort. Chaque bout sert de petite armoire et deux larges et profonds tiroirs pratiques dans la base du lit peuvent renfermer les couvertures et les oreillers. Une petite lampe et des livres ont été placés à la tête du lit.

A gauche, un petit meuble qui peut servir à la fois de bureau; ses larges tiroirs sont d'une grande commodité. Comme seconde utilité, il peut être employé comme pupitre. La fenêtre de grandeur normale est enjolivée de rideaux de net beige et de petites draperies couvrant les vitres seulement faites de cretonne fleurie.

Quand Prosper reçoit une lettre d'ami

Mon cher Prosper,
Tu as sans doute entendu la rumeur qui circule actuellement? Il paraît qu'afin de soulager l'effort de guerre du Canada, on va demander à des milliers d'écoliers canadiens d'aller cet été passer au moins une semaine chacun sur les fermes, afin d'aider les cultivateurs.

Tu sais que ce plan marche en Angleterre, de façon fort satisfaisante. Naturellement, les enfants ne peuvent accomplir des ouvrages très compliqués; mais ils peuvent très bien planter des pousses dans les jardins potagers, sarcler ou éclaircir. Ils peuvent faire les foins, les engranger et aider à la récolte des fruits.

J'ai appris que seulement dans les environs immédiats de Montréal, on manquera d'au moins sept mille hommes dans les jardins potagers. Il y aura aussi, par tout le pays, carence de cueilleurs de pommes, de fraises, de framboises et autres fruits.

La cause principale de ce déséquilibre réside dans le fait, comme tu le sais, que beaucoup de garçons de la campagne sont maintenant dans les usines de munitions. Remarque qu'ils font là aussi leur devoir, et que je ne les blâme point. Mais le fait demeure que l'on s'apercevra beaucoup plus cette année du manque d'hommes, qu'on ne le remarquait l'été dernier.

Mais la besogne d'alimenter en main-d'œuvre les différentes parties du pays ne sera pas facile. Je crois que les autorités ont l'intention de faire une expérience cette année. On nommera des comités, lesquels feront dans chaque district pour vérifier les besoins de chacun. La source principale de l'aide viendra probablement des étudiants qui finissent leurs études, et des scouts qui ont l'habitude d'aller camper chaque année. On leur demandera d'écourter leur camping, ou même de n'en point faire du tout, et de consacrer leurs loisirs sur les fermes.

Tu es trop jeune pour t'en souvenir, mais ton père a dû te dire que lors de la dernière guerre, des centaines d'écoliers furent ainsi en-

rôlés pour aider les cultivateurs, et qu'ils apportèrent à cette tâche un zèle au-dessus de tous les éloges. Ils travaillèrent sur des fermes dans tout le Canada, se groupant en clubs pour être plus efficaces. La plupart d'entre eux, devenus des hommes aujourd'hui, ont conservé le bouton de métal que les autorités leur donnèrent en souvenir des services rendus.

L'important pour toi et les tiens, Prosper, c'est de ne pas vous décourager. Tenez le coup; les légumes, riches en vitamines, sont très importants dans une guerre. Il faut des milliers de tonnes de carottes, d'oignons, de betteraves, de panais, de navets afin de nourrir les défenseurs de la civilisation. Tout cela doit être planté à la main et sarclé également par la main des hommes.

Ne cesse pas de planter. Les autorités verront à bref délai à t'aider dans ta dure, humble mais auguste besogne.

Bien à toi,
DAMASE.



Ne laissez pas vos enfants contracter la mauvaise habitude de toujours se disputer avec ses petits voisins ou ses petits camarades. — Quand il a tort, expliquez-lui pourquoi il ne doit pas faire cette chose.

Orientation de l'enfant

Sentiment d'amitié

Supprimer autour des enfants le sentiment d'animosité. — Habitude corrigée au début. — Apprendre la patience et la douceur. — Secourir le plus faible et le plus petit. — Enfant maussade. — Désaccord évité.

Une atmosphère de guerre nous environne. La conversation semble ne porter que sur cette question. Les enfants, n'entendent parler que de luttes, batailles, défaites et victoires. Leurs jouets mêmes représentent des engins de guerre miniatures. Eux-aussi semblent emportés dans ce tourbillon d'idées. Il faut à tout prix supprimer autour d'eux ce sentiment d'animosité qui existe aujourd'hui de par le monde.

• Habitude corrigée

Si dès qu'ils sont jeunes, ils re-

cherchent la discussion, reprimez-les et punissez s'il le faut l'enfant au caractère hargneux et grognon. Apprenez-lui que la réussite n'est possible qu'avec le sourire, la bonne humeur et la douceur.

Surveillez-le quelquefois lorsqu'il sera à jouer avec des petits camarades. — Apprenez-lui à être doux et patient avec les plus petits; aussi à se rendre utile et à venir au secours du plus faible et du plus jeune que lui.

• Enfant maussade

Si, en observant votre enfant à ses jeux, avec des petits camarades, vous vous apercevez de la méchanceté d'un de ces derniers, ne vous permettez pas de punir l'enfant d'une autre. Renvoyez-le tout simplement, et très gentiment chez lui. Dites-lui que lorsqu'il sera plus gentil, il pourra très bien revenir partager les loisirs de ses petits camarades.

Vous éviterez ainsi, non seulement le désaccord entre les enfants, mais aussi celui qui pourrait naître entre vous et votre voisin. Soyez juste, cependant, si c'est votre petit qui a tort, ne manquez pas de lui expliquer et de lui faire comprendre que son compagnon de jeu a les mêmes droits que lui.

Après une petite discussion entre les enfants, veillez à ce qu'ils oublient immédiatement et redeviennent bons amis; ce sentiment de haine conservée pourrait devenir à la longue de la rancune plus profonde et difficile à corriger.

Message du président du C.N.R. aux 100,000 employés du réseau

M. R.-C. Vaughan, le président du Canadien National, dans le but d'inciter les quelque 100,000 employés de tout le Réseau à souscrire de leurs deniers au Second emprunt de la Victoire du Canada, a remis à chacun le communiqué suivant:

"Cinq des pays sous la domination d'Hitler, la France, la Belgique, les Pays-Bas, le Danemark et la Norvège, versent un tribut annuel de \$4,500,000,000 à l'Allemagne.

Quatre milliards et demi constituent un impôt colossal pour cinq petites nations et encore cela ne donne pas une juste idée de l'immense fardeau que fait peser Hitler sur les pays conquis, car la mort, la destruction, les tortures et l'humiliation qu'il leur inflige ne peuvent s'exprimer en valeur monétaire."

Des excursions à travers le Canada

M. C.-P. Riddell, président de la Canadian Passenger Association, annonce des excursions par chemins de fer vers l'Ouest du Canada. Les billets délivrés à cette occasion seront valables à l'aller, du 21 février au 7 mars inclusivement et comporteront une validité de 45 jours à compter de la date de l'émission.



UNE FAMILLE AMERICAINE. — Robert Young, Marsha Hunt et Darryl Hickman dans une scène de "Joe Smith, American", un film de la MGM. Dans ce film, Robert Young tient le rôle d'un technicien dans une usine d'aviation de la côte ouest des Etats-Unis, Marsha Hunt joue le rôle de son épouse et Darryl Hickman celui de son fils.

Laird Cregar, le plus grand acteur depuis dix ans selon John Barrymore

HOLLYWOOD, 24. — John Barrymore croit que Laird Cregar est le plus grand acteur qui soit venu dans la capitale du cinéma au cours des derniers dix ans.

Barrymore a fait l'éloge du formidable acteur de composition et il a dit que c'était le "seul jeune acteur vraiment merveilleux des dernières dix années".

"Je peux plaisanter quand il s'agit de l'amour, et des autres absurdités de la vie, déclare Barrymore, mais le travail de l'acteur est un sujet sacré pour moi et je déclare ceci très sérieusement".

Cregar a joué dans six films l'an dernier, bien qu'il était totalement inconnu avant que la Twentieth Century Fox lui fasse signer

un contrat à long terme au début de 1941. Actuellement, il tourne "Rings on Her Fingers" aux côtés de Gene Tierney et de Henry Fonda.

On utilisera l'auto de Valentino dans un film de Joan Bennett

HOLLYWOOD, 24. — Dans des scènes de "Highly Irregular", Joan Bennett et Franchot Tone se promèneront dans une vieille auto Mercedes-Benz. L'histoire se passe à Hollywood occupée par les nazis et le scénario exigeait qu'on se serve d'une automobile de fabrication allemande. La Columbia eut de la difficulté à découvrir l'automobile mais on la trouva enfin et elle était encore en très bonne condition bien qu'on ne s'en soit pas servi depuis des années. Ce véhicule a toute une histoire. Ce fut en effet l'automobile de Rudolph Valentino.

Pas embêté pour si peu

HOLLYWOOD, 24. — Récemment Sophie Tucker sortait en courant de chez elle à New-York quand un jeune garçon l'arrêta pour lui demander son autographe. "Je suis peinée, déclara Mlle Tucker, je n'ai pas le temps, je dois rencontrer quelqu'un et je suis en retard".

"Oh! ça ne fait rien, dit le jeune garçon, signez simplement vos initiales".

(John Truesdell par Chicago Times Syndicate. Reproduction strictement interdite).

L'influence d'Hollywood

HOLLYWOOD, 24. — Maury Orr, 13 ans, la jeune sœur de William T. Orr, s'est laissée influencer par les actrices de la capitale du cinéma. Comme certaines grandes vedettes d'Hollywood qui refusent de tourner plus de deux films par année, Maury a déclaré qu'à l'avenir elle refuserait de jouer dans plus de deux pièces par saison à son école.



UN TOUR DE BICYCLETTE. — Entre deux scènes du film "Powder Town", de la RKO Radio, Edmond O'Brien fait faire un tour de bicyclette à la gentille Frances Neal. Frances n'a même pas la peine de pédaler.

BULLETINS d'Hollywood

BULLETINS D'HOLLYWOOD, 24. — Richard Wallace a été engagé par la RKO Radio pour diriger la petite actrice Joan Carroll, qui n'a que dix ans, dans le film "Angel Face". "C'est également lui qui dirigea la jeune actrice dans "Obliging Young Lady".

Howard Winner, un as caméraman est avec la force expéditionnaire américaine en Irlande. La compagnie RKO Pathe l'avait nommé correspondant de guerre mais on ignorait où il avait été envoyé. On a appris récemment qu'il s'était rendu en Irlande avec les forces du général Cheney.

Philip Dorn, l'acteur hollandais qui a récemment obtenu un gros succès dans le rôle du docteur dans "Escape" et dans celui de Vanderveer dans "Tarzan's Secret Treasure", vient de signer un nouveau contrat à long terme avec la Metro-Goldwyn-Mayer. Dorn qui est un grand voyageur et qui a fait le tour du monde, commença sa carrière théâtrale en Hollande. Il est venu en Amérique voici deux ans.

La Twentieth Century-Fox a annoncé que le prochain film que Jack Benny tournerait pour cette



JACK BENNY

compagnie serait "The Meanest Man in the World". Morrie Ryskind écrit le scénario de cette comédie de Augusta MacHugh. Le film sera réalisé par William Peilberg.

Ray Middleton et Jean Parker ont obtenu les principaux rôles de "Girl from Alaska" d'après une adaptation cinématographique de "Golden Portage", roman de Robert Ormond. La distribution de ce film comprendra également Jerome Cowan, Robert Barrat, Mala et Francis McDonald. "Girl from Alaska", qui sera tourné par la compagnie Republic, sera dirigé par Nick Grinde et réalisé par Armand Schaefer.

La compagnie Republic a récemment commencé à tourner "Affairs of Jimmy Valentine" avec Dennis O'Keefe, Gloria Dickson et Ruth Terry dans les principaux rôles. Roman Bohlen, George E. Stone, William B. Davidson, Jed Prouty, Patsy Lee Parsons et Bobby Larson ont aussi des rôles importants dans ce film qui est réalisé par Leonard Fields et dirigé par Bernard Vorhaus.

Ann Richards, actrice australienne, qui est présentement aux Etats-Unis, a été engagée par la Metro-Goldwyn-Mayer pour jouer le principal rôle dans "Fears", un film de la série "Passing Parade".

"It Comes Up Love", a été choisi comme le titre définitif de "Little Pinks", première réalisation de Damon Runyon pour la RKO Radio. Henry Fonda sera la vedette de ce film.



CONSEILS DE NANCY KELLY. — La blonde Nancy Kelly qui a le premier rôle féminin dans "Parachute Battalion", n'a que vingt ans mais elle n'en a pas moins 16 années d'expérience théâtrale. Elle commença en effet à faire du théâtre à l'âge de 4 ans. Nancy déclare: "Les nouveaux venus à Hollywood ne devraient rester à ne rien faire en attendant qu'ils aient une chance. Il faut travailler fort pour apprendre à bien jouer et à moins qu'une personne travaille fort quand la "chance" viendra, elle ne pourra en profiter."

La raison

HOLLYWOOD, 24. — George Montgomery, qui a gagné le cœur de Ginger Rogers, et qui, son studio l'espère, gagnera aussi celui de nombreuses jeunes filles d'un bout à l'autre du pays, a bien failli voir sa carrière se terminer brusquement récemment.

Dans le film "Ten Gentlemen from West Point", George joue le rôle d'un scout indien et, d'après le scénario, il est supposé scalper un Indien de la tribu des Pieds-noirs.

Mais George Montgomery refusa de scalper l'Indien et il ne voulut même pas dire pourquoi. Des choses de ce genre rendent les directeurs à moitié fous. Voyant que George s'entêtait, ils firent appel à son agent de publicité et lui demandèrent de faire l'impossible pour le convaincre.

L'agent de publicité alla trouver George Montgomery et lui dit de ne pas agir aussi stupidement. "Vous avez un bon salaire, lui dit-il, et l'an prochain vous en aurez un meilleur. Pourquoi faire tant de chiéhi au sujet d'un Indien... et d'un Indien de cinéma surtout?"

George Montgomery eut alors une longue conférence avec son agent qui l'approuva gravement et se rendit aussitôt auprès des directeurs où une autre conférence eut lieu. L'attente avait exaspéré les directeurs, mais bientôt eux aussi approuvèrent gravement.

"C'est bien, finirent-ils par dire. Dites-lui qu'il n'aura pas à scalper l'Indien Pieds-noirs. Du moment qu'il le blessa gravement, ce sera parfait!"

La raison pour laquelle George Montgomery ne voulait pas scalper un Indien de la tribu des Pieds-noirs c'est que son frère est marié à une jeune fille de cette tribu et qu'il ne voulait pas commencer un dispute de famille.

(John Truesdell par Chicago Times Syndicate. Reproduction strictement interdite).

George Murphy part en tournée

HOLLYWOOD, 24. — L'acteur George Murphy, qui est le partenaire de Anne Shirley dans le film musical "The Mayor of



George MURPHY

14th Street", a récemment quitté Hollywood pour aller faire une courte tournée. A son retour il commencera à tourner "Shore Leave" pour la RKO Radio. Murphy sera la vedette de ce film.

* Les bombardiers Hudson que vous voyez dans "Captains of the Clouds" bombardant peut-être Berlin quand vous les voyez sur l'écran. Quand la Warner Brothers demanda la permission d'utiliser quelques-uns de ces avions pour des scènes du film, la Royal Air Force répondit que c'était impossible parce que si tôt terminés ces avions étaient expédiés en Grande-Bretagne. Comme la Warner ne voulait photographier que des avions prenant leur vol, les Hudsons furent photographiés alors qu'ils quittaient les aéroports américains à destination de l'Angleterre.

Sans Melvyn Douglas, que deviendront les grandes vedettes telles que Greta Garbo, Joan Crawford et Norma Shearer?



Les cinéphiles n'ont pas appris sans regret que Melvyn Douglas devrait cesser au moins temporairement de faire des films. Mais cette nouvelle fut encore plus mauvaise pour les grandes actrices d'Hollywood, car il s'écoulera sans doute beaucoup de temps avant qu'on ne lui trouve un remplaçant.

Importants rôles confiés à de nombreux acteurs à la Twentieth Century-Fox

HOLLYWOOD, 24. — La compagnie Twentieth Century-Fox, qui prépare présentement plusieurs films importants, vient de confier d'importants rôles à plusieurs grands acteurs.

Carole Landis a obtenu le premier rôle féminin aux côtés de Pat O'Brien dans "Manila Calling", un mélodrame qui se passera aux Philippines lors de la perdue attaque japonaise. Ce film, dont le scénario a été écrit par Sam Engel, sera dirigé par Irving Pichel et réalisé par Sol M. Wurtzel.

John Payne jouera un rôle important avec Betty Grable et Victor Mature dans "White Collar Girl", qui sera dirigé par John Brahm pour le réalisateur William Perlberg. Tous se souviennent du beau succès de John Payne aux côtés de Claudette Colbert dans "Remember the Day" et l'acteur vient de terminer "To the Shores of Tripoli" avec Maureen O'Hara comme partenaire.

Phil Silvers, que l'on verra prochainement dans "Roxie Hart", aux côtés de Ginger Rogers, a obtenu un rôle dans "Tales of Manhattan", dont la distribution comprend déjà W. C. Fields, Edward G. Robinson, Margaret Dumont, Jerry Bergen, Edgar Norton et Chester Clute.

Lynn Bari aura le premier rôle féminin aux côtés de Henry Fonda et Don Ameche dans "The Magnificent Jerk", qui sera dirigé par Walter Lang.

Edmund MacDonald, qui jouait le rôle d'un brutal sergent de l'armée dans "Great Guns", film de Laurel et Hardy, et que l'on verra prochainement dans "To the

Shores of Tripoli", aura son premier rôle de civil depuis plusieurs mois dans "Whispering Ghosts", prochain film de Milton Berle qui est dirigé par Alfred Werber et réalisé par Sol M. Wurtzel. La distribution de ce film comprend déjà Brenda Joyce, John Shelton, John Carradine et Willie Best.

Un rôle important sera confié à Henry Wilcoxon dans "Million Dollar Ghost", quatrième film de la série de films policiers mettant en vedette Lloyd Nolan dans le rôle de Michael Shayne. Marjorie Weaver, Helene Reynolds, Richard Barr, Paul Harvey et Leroy Mason font également partie de la distribution de ce film qui est dirigé par Herbert L. Leeds pour le réalisateur Sol M. Wurtzel.

Ironie du sort

HOLLYWOOD, 24. — Humphrey Bogart, le héros de l'écran qui s'est battu dans 33 films et qui, malgré tout, n'avait jamais eu autre chose que de légères égratoures, s'est assis dans une chaise bergante l'autre jour pour une scène de "EsCAPE FROM CRIME" avec le résultat qu'il s'est fracturé deux côtes. La chaise bascula et Humphrey Bogart tomba sur le plancher se fracturant la quatrième et la cinquième côte du côté gauche. L'acteur ne pourra jouer d'ici quelque temps et pendant son absence on filmait les scènes où il n'apparaît pas.

Pour un de ses films, Robert Taylor a pratiqué vingt-trois jours pour apprendre à viser et à tirer avec deux pistolets à la fois.

HOLLYWOOD, 24. — On a récemment annoncé que Melvyn Douglas deviendrait directeur de l'information de l'Office of Civilian Defense.

Melvyn Douglas devra abandonner sa carrière cinématographique car on dit que son emploi nécessitera tout son temps.

Il est certain que l'acteur sera très utile à son nouveau poste mais ce n'en est pas moins une mauvaise nouvelle pour les cinéphiles et une nouvelle encore plus mauvaise pour de nombreuses grandes vedettes qui ne sont plus très jeunes.

Melvyn Douglas est très populaire et un des meilleurs acteurs de la capitale du cinéma. Il a plus d'une fois sauvé des films qui sans lui auraient été fort ennuyants.

• Un acteur "sans âge"

Mais en plus de tout cela, Melvyn était un acteur unique à Hollywood. Il était le partenaire idéal des reines de cinéma qui ne sont plus très jeunes. La plupart des cinéphiles ne le réalisaient pas, mais un grand nombre des principales vedettes féminines ont dépassé la quarantaine.

Ces reines de l'écran doivent avoir comme partenaire un acteur "sans âge", c'est-à-dire un partenaire qui n'a pas l'air trop vieux, et ce qui est encore plus important, qui n'a pas l'air trop jeune. Et Melvyn Douglas remplissait ce rôle à la perfection.

Ces grandes étoiles savent qu'elles ne peuvent plus supporter le poids d'un film seules et qu'elles doivent avoir l'appui d'un acteur brillant et, comme nous l'avons dit, "sans âge".

• L'acteur No 1 de l'écran

C'est pour cette raison que lorsque Greta Garbo, Joan Crawford, Norma Shearer ou d'autres grandes vedettes qui le sont depuis longtemps, insistent pour avoir Melvyn Douglas comme partenaire lorsqu'elles devaient tourner un film.

Tout ceci faisait de Melvyn Douglas un acteur plus important que Cary Grant, Clark Gable, Charles Boyer ou tout autre grand amoureux de l'écran. C'est ce qui faisait de Melvyn Douglas, l'acteur no. 1 de l'écran.

C'est pourquoi le départ pour Washington de Melvyn Douglas doit inquiéter fort les grandes vedettes de cinéma dont l'étoile brille depuis longtemps, car c'est certainement un acteur qui sera fort difficile à remplacer.



TRES OCCUPE. — Orson Welles ne reste jamais longtemps inactif de ce temps-ci. Il a récemment terminé la réalisation de "The Magnificent Ambersons", à la RKO Radio, et il a aussitôt commencé "Journey Into Fear" dans lequel il joue un des principaux rôles.



"L'ORLOFF" AUX VARIETES. — Pauline Rhéault et Maurice Morenoff qui danseront le tango "Nostalgie" ainsi que les ballets Morenoff que l'on verra aux représentations de "L'Orloff" aux Variétés Lyriques, les 26, 27, 28 février et 1er mars en soirée, au Monument National.

Soyez vous-même, conseille le maquilleur

Par Jack Pierce premier maquilleur de la Universal.

HOLLYWOOD, 24. — Après 28 ans d'expérience à Hollywood, je me sens en mesure de donner mon avis sur l'art du maquillage, bien que de nombreux experts en prodigent aux lecteurs de nos quotidiens et de nos périodiques.

Si j'ai fait d'un singe, ce ne sera que justice, car j'entraî dans ma carrière en maquillant un homme en chimpanzé.

En 1926, Raoul Walsh dirigeait un film intitulé "Le Singe Parle". J'avais été acteur, acrobate, photographe et assistant-directeur, en dehors de cela j'occupai mes loisirs à maquiller des caractères grotesques. Walsh me demanda de maquiller un artiste en chimpanzé et je ne suis spécialiste dans Frankenstein, Dracula et la Momie.



Jack Pierce

Pour en revenir à la question des conseils, j'insiste sur le fait qu'il y a trop de soi-disants experts, que chaque salon de beauté, chaque maquilleur, chaque barbier, a ses théories, toutes différentes les unes des autres, mais se rapportant au même sujet. Or, il n'y a qu'une seule règle saine: maquillez-vous selon votre personnalité. Car, c'est vous-même qui êtes le meilleur juge. En d'autres termes, n'imitiez pas

TROP D'EXPERTS

Pour en revenir à la question des conseils, j'insiste sur le fait qu'il y a trop de soi-disants experts, que chaque salon de beauté, chaque maquilleur, chaque barbier, a ses théories, toutes différentes les unes des autres, mais se rapportant au même sujet. Or, il n'y a qu'une seule règle saine: maquillez-vous selon votre personnalité. Car, c'est vous-même qui êtes le meilleur juge. En d'autres termes, n'imitiez pas

Excès de zèle

HOLLYWOOD, 24. — Le lendemain de l'entrée en guerre des Etats-Unis, les directeurs, étoiles et grands magnats de la capitale du cinéma lurent dans les journaux à leur grande surprise qu'ils s'étaient engagés dans telle ou telle branche de l'armée. C'étaient les agents de publicité, qui dans un mouvement patriotique, s'étaient engagés dans l'armée... pour leurs clients.

(John Truesdell par Chicago Times Syndicate. Reproduction strictement interdite.)

EVITEZ LES MODES EXAGEREES

Dernièrement, une de nos plus brillantes toiles vint me consulter sur la nouvelle crème à lèvres bleue-verte, pour aller avec une robe de même nuance. "Mettez-en si vous voulez", lui dis-je, "du moment que je ne vous vois pas".

Je pouvais digérer Frankenstein, mais pas cela!

Toujours partenaires

HOLLYWOOD, 24. — William Post, fils, et Stuart Crawford sont à la veille de devenir des partenaires permanents. Ils ont fait leurs débuts ensemble sur le Broadway dans "Prodigal Father", puis jouèrent ensemble à la radio. Les deux acteurs ont joué leurs plus importants rôles cinématographiques dans le même film, "Mr. and Mrs. North" et ils ont signé un contrat à long terme en même temps à la Metro-Goldwyn-Mayer. Ils sont maintenant partenaires dans "Ship Ahoy". Dans ce film de la MGM les deux acteurs personnifient des "G-Men".

ST. DENIS

A L'AFFICHE CETTE SEMAINE

PIERRE FRESNAY
MARIE BELL
MICHELLE FRANCEL
LOUIS JOUVET

dans

"LA CHARRETTE FANTOME"

VICTOR FRANCON
et **ANNABELLA** dans

VEILLE D'ARMES



ACTRICE QUI DEBUTA AU THEATRE A 5 ANS. — Lucienne Tuttle, qui joue le rôle de Marjorie Forrester dans "The Great Gildersleeve", qui passe tous les dimanches soirs sur le réseau rouge de la NBC, fait du théâtre depuis l'âge de cinq ans. Elle joua longtemps avec une troupe qui faisait des tournées dans l'ouest avant de faire de la radio.

L'importance des portraits au cinéma

par Ray Jones chef portraitiste des studios de la Universal.

HOLLYWOOD, 24. — La caméra du portraitiste, après avoir alimenté copieusement journaux et magazines, est devenue de première nécessité dans les studios de Hollywood.

Pendant des années, les compagnies de cinéma ont dépensé plus d'un million de dollars en photographies, pour leur publicité; cependant, ces photos ne pouvaient guère servir à la production même des films.

Je prêchais naturellement pour ma paroisse, mais je prédis que les poses chez le photographe rivaliseraient bientôt avec les épreuves à l'écran, dans la découverte de nouvelles personnalités et dans le développement de la versatilité des vedettes déjà établies. La moyenne des étoiles féminines de l'écran ont environ 20 séances de poses, chaque année, pour la mode et le portrait, et c'est ici que nous, les photographes portraitistes, nous intervenons.

● L'expérience de Maria Montez. Le rôle important que joue le portrait dans la carrière d'une artiste est clairement démontré dans le cas de Maria Montez. Avant qu'on la situe dans un film quelconque, notre département avait fait d'elle, près de 10 études photographiques, au prix approximatif de \$10.000. En plus de poses pour la publicité, ces études comprenaient des épreuves pour un rôle dans "South of Tahiti", grâce à quoi le directeur George Wagner la choisit pour le dit rôle.

Combien de vedettes doivent leur succès en grande partie, aux efforts des photographes de Hollywood! Betty Grable était déjà connue du public depuis des années, par ses portraits, lorsqu'elle débuta à l'écran. C'est un fait reconnu que Myrna Loy fut découverte par un photographe de Hollywood dont les études attirèrent l'attention des cinéastes.



Ray Jones

La très belle et trop regrettée Carole Lombard devait une large part de son succès à d'habiles photographes.

Jean Parker, dont l'étoile commençait à pâlir, a été ravivée par la publication de piquantes photos où il nous est permis d'admirer ses jolies jambes.

Au début de sa carrière cinématographique, Bette Davis, très déprimée à la suite d'une série d'échecs, fut sur le point d'abandonner la partie.

Mais un jour, je lui montrai une photo d'elle-même où elle riait à gorge déployée, que j'avais prise à son insu. Cela lui rendit sa confiance et son courage, en lui faisant voir un côté de sa personnalité qu'elle ne soupçonnait pas.

● Comment se tenir devant l'appareil.

Évitez toute pose artificielle. Habillez-vous simplement, maquillez-vous sobrement comme pour une sortie ordinaire. N'oubliez pas que les modes excentriques sont bien vite démodées.

Avant tout, soyez vous-même devant la caméra!

Henry Fonda a la mémoire longue

HOLLYWOOD, 24. — Quelques acteurs sont comme les éléphants... ils n'oublient jamais Henry Fonda a des idées très définies sur la façon de jouer et les directeurs ont ordinairement beaucoup de difficulté avec lui. Cependant, il est un directeur qui n'a jamais de misère avec Henry. Il s'agit de Rouben Mamoulian. L'acteur écoute les conseils de Mamoulian et fait ce qu'il lui dit de faire non pas parce qu'il croit que celui-ci est un directeur merveilleux mais parce qu'il y a quatorze ans Mamoulian eut pitié de lui et lui trouva une situation alors qu'il crevait presque de faim. Mamoulian avait alors engagé Henry Fonda au salaire de douze dollars par semaine pour transporter des décors dans un théâtre du Broadway.

John Truesdell par Chicago Times Syndicate. Reproduction strictement interdite.

A L'ARCADE

"Le Dédale"

3 ACTES DE PAUL HERVIEU

"LE DEDALE" de Paul Hervieu. Cinq actes d'une belle intensité dramatique autour d'une situation délicate. Cinq actes d'un texte magnifique, trop bien écrit, trop littéraire et peut-être trop récitatif. Cinq actes d'une allure appassante par la gravité des événements qui s'y déroulent et qui entre-choquent des âmes bons en eux-mêmes, mais voués au caprice de la nature. Les uns sont bien intentionnés mais mal éclairés. Les autres, plus éclairés, manquent d'humanité à cause d'une intransigeante manière de voir dans la faiblesse d'autrui un moyen d'exercer, eux, leur bonté, leur pseudo-charité. Cinq actes durant lesquels M. Hervieu, sans prononcer un réquisitoire contre le divorce, nous en démontre pourtant les tristes, tragiques conséquences. Cinq actes dans lesquels on trouve dans un ordre déconcertant, les sentiments du cœur, du devoir, de la conscience, s'opposent une philosophie qui se croit sainte parce qu'elle se retranche derrière les lois.

Résultat: c'est légal donc se m'en fers. Pas si bête que ça, M. Hervieu a lui-même rectifié l'urgence de cette philosophie en démontrant que l'usage en a tout conduit certains êtres à leur perte.

Cinq actes durant lesquels Mme Vialard-Duvall oppose sa conscience irréprochable aux lois des hommes. Son mari applique la loi des hommes pour sauver un bonheur s'étant établi sur un droit légitime. Sa fille pour avoir voulu refaire sa vie honnêtement se voit comploter d'une loi immuable de Dieu. C'est jetée dans une situation sans issue. Son mari, homme repentant prêt à prouver que les malheurs de sa vie ont transformé son âme malheureuse. Le mari actuel, selon la loi des hommes, celui qui a épousé Marianne après son divorce, prêt à tout pour défendre son mariage époux et portant légitime. Oui, c'est un dédale. Tous les personnages s'y perdent à corps perdu et le drame que l'on pressent depuis le premier acte s'accomplit enfin. C'est une pièce forte. Elle contient une cruelle leçon. Veut-elle à ce point moraliser? Souhaitons-le.

Il est une chose cependant qu'il faut dire. La valeur des artistes de l'Arcade ont présenté la pièce de M. Hervieu d'une manière presque irréprochable. Ils ont fait du théâtre avec ce qui ressemble un peu à du roman. Il faut les féliciter.

François Lavigne avait là un des beaux rôles de sa jeune carrière. Il a campé un Max de Pégus de très grande allure, avec une belle, ample, une retenue admirable, une sincérité qu'il faut noter. Il a trouvé des accents exceptionnellement justes dans la scène où il reprend sa femme à son autre mari. Germaine Guéroux, dans le rôle peut-être le plus écrasant de la pièce, a tenu tête à sa belle réputation d'artiste dramatique. Elle a joué d'une situation d'extrême avec une rare habileté et une puissance qu'on ne lui connaissait pas encore. Jean-Paul Kingley sort des rôles discrets pour prendre sa place au soleil. Il a donné le meilleur de lui-même et cela avec une certaine autorité. Mme Jeanne Demons, très à l'aise dans le rôle de la mère intrépidement faisant repasser tout l'édifice social sur sa seule conscience apparemment infrangible. Andrée Bastières, Léo Ellen, Forrez et les autres ont appuyé avec force une distribution bien faite. Les Comédiens de l'Arcade se sont attaqués là à une pièce de très grande envergure et méritent le succès enthousiaste que le public leur a fait.

René PALLASCO-MORIN.

"Le Monsieur de Cinq Heures"

Comédie-vaudeville en trois actes de Hennequin et Véber.

La Comédie de Montréal a obtenu un nouveau succès incontesté avec "Le Monsieur de Cinq Heures", la comédie-vaudeville en trois actes de Hennequin et Véber.

"Le Monsieur de Cinq Heures" mérite à tous points de vue son titre de vaudeville. C'est une comédie sans prétention où les auteurs ont tout sacrifié à l'action, à l'humour, à l'originalité, aux situations les plus cocasses et les plus imprévisibles. Et il faut reconnaître que, dans le genre, ils ont obtenu une réussite, extraordinaire. Le thème de la pièce ne se raconte pas c'est un enchevêtrement de situations ébouriffantes dont le rebondissement se précipite de scène en scène jusqu'à la fin de la pièce. Le public a fait un accueil enthousiaste aux interprètes dont les efforts leur ont valu rires et applaudissements.

LES INTERPRETES

Il faut reconnaître que l'interprétation a été particulièrement réussie. Antoinette Guéroux, dans un rôle léger s'est montrée à la hauteur de la tâche.

Renée de Rameaux a su traduire avec intensité de tout le caractère d'un personnage naïf et bon dont l'interprétation n'était pas sans peine.

Sita Bidéz fut excellente aussi dans un rôle de dactylo-amateur dont elle sut exprimer toute la sève.

Gaston Dussan joua les rôles de l'assistance dans l'interprétation du rôle de l'écrit du bachelier, avec une juste mesure de ses turpitudes. Il fit là une création de tout premier ordre.

François Rozet se montra d'une fantaisie irrésistible dans le rôle du jeune romancier provincial, le responsable de tout l'imbroglio ou se débattent les personnages de la comédie.

Paul Gury donna du personnage naïf du complotable Marais une interprétation très remarquable qui lui valut un succès bien mérité.

Paul Guérin, Jean Dussan, De-



CHANTEUSE, DANSEUSE ET ACTRICE. — Margo, la vedette du programme "Cugat Rumba Revue", que l'on peut entendre tous les mardis soir sur le réseau bleu de la NBC, est aussi une très bonne danseuse et actrice. Elle commença sa carrière de danseuse à l'âge de six ans. Elle est la nièce de Carmen Castillo, l'épouse de Xavier Cugat. Elle a joué dans de nombreux films dont: "Crime without Passion", "Rhumba", "Robin Hood of El Dorado" et "Lost Horizon".

La modeste Francia White

NEW-YORK, 24. — Mlle Francia White, la délicieuse artiste qui nous charme avec ses chansons au cours du programme "Telephone Hour" est pour plus d'une raison un rare phénomène dans le monde de la radio.

Mlle White est très modeste, beaucoup trop même, au sujet de ses nombreux succès musicaux. Elle ne cherche pas la publicité, loin de là. On l'a souvent vu se sauver en apercevant des journa-



Mlle Francia White, vedette du programme "Telephone Hour", qui est diffusé tous les lundis soir sur le réseau rouge de la NBC.

listes ou des agents de publicité.

Elle était déjà une chanteuse fort populaire quand un directeur d'une compagnie radiophonique alla voir le film "The Mighty Barnum" et entendit Mlle White qui chantait à la place de Virginia Bruce qui avait le rôle de Jennie Lind.

Mrs Brown, J. Anna Clason et Denise Saint-Pierre, dans des rôles épisodiques furent également excellentes.

Mais il serait injuste de ne pas parler des décors. Il n'y en a que deux pour les trois actes, mais ils ont été traités avec un goût parfait et une tonalité très plaisante à l'œil.

En somme "Le Monsieur de Cinq Heures" a été un grand succès qui fait honneur à la Comédie de Montréal.

L. LeMarchand.

LES COMÉDIENS DE L'ARCADE
AUJOURD'HUI
François LAVIGNE, Germaine GIROUX, Jeanne DEMONS, dans
"LE DEDALE"
5 actes de Paul Hervieu, avec Léo Ellen
Prix Mat.: 25, 30, 35. Soir: 30, 40, 45
Réservez vos billets à F.A. 1104.

Rita Hayworth en frémis encore

HOLLYWOOD, 24. — "Éternuez et les hommes vous regarderont fixement" déclare Rita Hayworth insultée.

Pour une scène du film en couleurs "My Gal Sal", qui se passe en 1890, un directeur déclara à Rita: "Je veux que tout soit aussi parfait que possible dans ce film. Les femmes de cette époque avaient une peau très blanche et vous, vous êtes brunie par le soleil." Puis il fit apporter de la poudre et se mit en devoir de couvrir d'une épaisse couche de poudre blanche la peau brune de l'actrice. Il y mit tant d'ardeur qu'un véritable nuage de poudre entourait l'actrice.

"Att...chou!" fit l'actrice... et la robe étroite qu'elle portait se déchira du haut en bas et tomba sur le plancher. Rita était alors à cinquante verges de sa loge et elle couvrit ses cinquante verges en un temps record.

Quand elle revint sur le plateau elle déclara que les hommes étaient de vils personnages et qu'elle tournerait le film sans se maquiller avec de la poudre que le film soit bien réaliste ou non.

(John Truesdell par Chicago Times Syndicate. Reproduction strictement interdite).

Le directeur télégraphia immédiatement pour savoir qui était la chanteuse et quelques jours plus tard Mlle White obtenait son premier programme diffusé d'un bout à l'autre des États-Unis.

"RADIO-THÉÂTRE LUX FRANÇAIS"

JEUDI SOIR

OLIVETTE THIBAUT
CLEMENT LATOUR

DANS

"CHOTARD & Cie"

sous la direction de
PAUL L'ANGLAIS

9 HRS P.M. CKAC CHRC

Recherché en Europe par les policiers de cinq pays

Un habile "roi de la drogue" échappe pendant près de trois ans aux policiers qui le recherchaient d'un bout à l'autre du continent européen. — Il avait établi une usine en plein cœur de la capitale française. — Associé à une bande de contrebandiers du Canada.

par Albert Franck

Les agents des douanes des Etats-Unis ne cessent de poursuivre et d'arrêter des contrebandiers de drogues mais jamais la recherche d'un roi de la drogue ne fut plus longue, plus ardue et mouvementée que celle de Joseph Palakiewicz, un Polonais qui s'était fait naturaliser Américain.

Pendant deux ans et demi Palakiewicz, étant recherché par des policiers de cinq pays, continua de faire le trafic des drogues entre la France et les Etats-Unis.

Aux Etats-Unis, en France et en Allemagne on donna l'ordre d'arrêter à vue ce roi de la drogue. Les Etats-Unis, où Palakiewicz avait déjà été emprisonné, envoyèrent des photographies de ce bandit dans les principaux pays d'Europe pour tenter de le retracer et malgré tout, pendant près de trois ans, il continua de voyager en France, en Pologne, en Turquie, en Espagne et en Allemagne à son gré.

Cet homme habile, sous le nez des autorités françaises et allemandes et d'agents des douanes des Etats-Unis envoyés spécialement en Europe pour le retracer, établit une organisation monstre pour le trafic des drogues.

Il recevait la morphine brute de Istanbul et de Salonique, via Marseille. Dans une usine établie au cœur même de la capitale française, il réduisait la drogue en une poudre concentrée qui était formée en cubes et l'expédiait en Amérique.

C'est la police française qui eut l'honneur de traquer le criminel et de l'arrêter à la fin du mois de juin, 1932.

• Les débuts de la chasse

Le surintendant des douanes américain Gregory W. O'Keefe, de New-York, soupçonna Palakiewicz de faire le commerce des drogues de la France aux Etats-Unis le 18 février, 1930, quand on découvrit une quantité considérable de morphine dans des jouets qui étaient arrivés de France à bord du "S.S. Majestic".

Deux raisons firent croire à O'Keefe que Palakiewicz était celui qui avait fait cet envoi. Premièrement, Palakiewicz avait été condamné quelques années auparavant pour avoir fait le commerce des drogues aux Etats-Unis, et deuxièmement, la morphine sur le "Majestic" était de la poudre concentrée en forme de cubes. Il faut être un expert pour réduire de la poudre ainsi et on savait que Palakiewicz était un artiste en cet art.

Moins d'un mois plus tard, des agents des douanes trouveront pour \$300.000 de morphine sous la même forme à bord du navire "Ile de France".

• A Paris

O'Keefe envoya aussitôt un câble à Paris pour savoir si le roi de la drogue pouvait se trouver dans la capitale française. Il reçut la réponse qu'un homme répondant à la description de Palakiewicz habitait l'hôtel "Ambassadeur" et la poursuite commença.

Washington envoya immédiatement deux agents spéciaux en France pour épier Palakiewicz et découvrir s'il ne faisait pas le commerce des drogues. Quand les agents américains arrivèrent à Paris, l'enquête était en voie.

• En Pologne

Cependant, on apprit peu après qu'il était parti en Pologne et on

télégraphia immédiatement aux autorités polonaises pour obtenir des renseignements.

Il fut plus tard prouvé que le fugitif avait passé un mois en Pologne, sans aucun doute pour y faire l'achat de drogues, mais la police polonaise fut incapable de le retracer.

Au début de mai, 1931, les officiels de Paris avertirent les autorités américaines qu'ils croyaient qu'un gros envoi de drogues serait à bord du "S.S. Albert Balin". Le navire devait passer par Hambourg, en Allemagne, et on pensait que Palakiewicz utiliserait ce port pour mettre la drogue à bord du "Albert Balin". A l'arrivée du navire aux Etats-Unis, les agents des douanes américains trouveront, en effet, la drogue qui était encore une fois en petits cubes concentrés.

• Au Canada

Pendant six mois les policiers de presque tous les pays d'Europe ainsi que les agents américains recherchèrent Palakiewicz mais sans parvenir à le retracer. Cependant, les envois de drogues continuèrent d'arriver à New-York.

En novembre, 1931, le gouvernement allemand déclara qu'il était possible que Palakiewicz se trouve à Hambourg. L'ambassade américaine à Hambourg reçut l'ordre de faire des recherches pour retrouver le criminel mais cette fois encore ce dernier échappa aux policiers.

Un mois plus tard, le Canada se joignit à cette chasse internationale en annonçant que Palakiewicz était associé à une bande de contrebandiers de Toronto et qu'il était recherché comme témoin et suspect. Au Canada, il avait voyagé sous le nom de Harry Davis, mais ses photographies sur ses passeports canadiens et américains prouvèrent qu'il s'agissait bien de Palakiewicz.

• Son arrestation

Au début de juin, 1932, un agent américain reconnut Palakiewicz dans un café de Paris et il le fit jusqu'à chez lui. Il téléphona à la Sûreté de Paris. La nuit du 24 juin, un cordon de policiers entourait le garage privé que Palakiewicz avait transformé en usine pour la préparation de la drogue. Deux gendarmes français et un agent des douanes américains pénétrèrent dans l'édifice et attendirent la venue du roi de la drogue.

Celui-ci arriva un peu avant minuit et fut aussitôt arrêté. Il avait douze onces de morphine sur lui au moment de son arrestation. Dans le garage on trouva l'équipement le plus complet au monde pour la transformation de la morphine brute en poudre concentrée.

Interrogé, Palakiewicz avoua que c'était lui qui avait expédié les envois de morphine qu'on avait trouvés sur "l'Ile de France" et le "Majestic".

Il fut condamné à un an et six mois de prison en France après quoi il fut déporté aux Etats-Unis où il fut envoyé au pénitencier fédéral de Lexington.

Bon chasseur

BEARDSTOWN, Illinois, 24. — Howard Little, a battu un record, ces jours derniers, en allant à la chasse dans le comté de Schuyler. Il vit trois lapins en ligne, tira une balle et les tua tous trois. Ed. White, son compagnon, fut témoin de l'affaire.



Un peu avant minuit, le roi de la drogue arriva dans le garage et fut aussitôt entouré par les policiers français et l'agent des douanes américain.

La jolie...

(Suite de la page 10)

la gare, bondes de sportifs joyeux et bruyants, elle écoutait les grelots et les rires et elle soupirait, le nez écrasé contre la vitre de la porte. Reviendrait-il?

Un soir, il était à peine neuf heures, comme au retour d'une marche solitaire à travers bois, elle enlevait ses bottines pour se coucher, elle entendit frapper à l'avant de la maison. A moitié déchaussée, elle descendit clopin clopant. Le père Ephrem qui était déjà dans son premier sommeil, n'avait sans doute pas entendu. De toute façon, elle lui cria de ne pas se déranger, et prenant un fatal, elle alla déverrouiller la porte.

Lorsqu'elle eut reconnu le visiteur tardif, elle s'exclama et le fit vite entrer. "Maurice!" fit-elle toute heureuse. Il s'exclama de se présenter chez elle à une heure pareille.

— J'arrive, dit-il. Nous avons eu des ennuis au retour des vacances et c'est pourquoi je ne suis pas revenu plus tôt; mais vous? Vous êtes-vous un peu ennuyée de moi?

Maurice-Diana n'était jamais allée au cinéma, elle n'avait jamais lu de romans, et les religieuses ne lui avaient pas enseigné l'art de la coquetterie qui consiste surtout à dissimuler les sentiments que l'on a et à simuler ceux que l'on n'a pas. Elle répondit donc, sans hésiter:

— Oui, oui, Maurice, je me suis ennuyée. Je suis bien contente que vous soyez là, bien content! Elle lui serrait la main avec force,

et le regardait avec des yeux remplis de joie. Maurice ne s'attendait tout de même pas à une si chaleureuse réception! Les jeunes citadines, avec leurs façons empruntées, provocantes ou précieuses ne l'avaient pas habituée à cette saine expansion, cette franchise vibrante qu'ont les enfants de la nature. Il en fut tout ému et même fort intimidé, et il resta debout devant elle un moment sans parler. Les phrases de circonstance qu'il avait préparées n'étaient plus de mise.

— Georges n'a pu venir, lâcha-t-il brusquement. Cette nouvelle n'aurait aucune réaction de la part de Marie-Diana, et il reprit, plus désemparé que jamais: "Il n'a pu venir".

— Oui, je vois bien ça, conclut Marie-Diana. Maurice se sentit rougir, ses joues brûlèrent; machinalement il y porta la main et la jeune fille sourit avec attendrissement.

— Est-ce que vos bottines vous vont bien? s'informa-t-elle, pour se tirer d'embarras. Il s'abîma l'occlusion par les cheveux et s'inventa un mal de pied.

— C'est au... au pied droit, bredouilla-t-il.

Bon, je vais voir ça tout de suite, déclara la jolie condamnée, en se penchant vers le banc. "Pas besoin de déranger mon oncle; ses yeux le fatiguent tôt; il doit dormir comme un ours".

Mais par la porte entrouverte de la cuisine, le père Ephrem, dans ses combinaisons de bain, regardait la scène avec anxiété. Il s'était bien rendu compte que sa chère petite apprentie réveillait, réveillait souvent sur les semelles. Il n'avait rien osé dire. Il n'aurait pas su quoi dire. Et là il avait

pour qu'il en tremblait. Que ferait Marie-Diana si ce beau garçon la décevait?

Mais dans l'échoppe, Maurice voyant la jeune fille à genoux, inclinée à ses pieds, reprit courage. Il lui releva doucement la tête: "J'aurai fini ma médecine l'an prochain, lui dit-il. Il n'y a pas beaucoup de docteurs dans le nord; j'ai toujours voulu venir m'établir par ici. Marie-Diana... si vous voulez m'attendre... et me promettez de devenir ma femme sitôt que je serai reçu, je viendrai ouvrir mon bureau à St-Adele et je serai au paradis terrestre".

L'oncle Ephrem de l'autre côté de la porte, en avala sa chique. La réponse de Marie-Diana ne se fit pas attendre. "Oui, dit-elle. Oui, j'attendrai... seulement..." Elle s'arrêta et lui jeta les bras autour du cou, murmura: "Seulement... revenez me voir souvent pour que je ne m'ennuie pas trop... et surtout, ne bloquez pas vos examens".

Trop ému pour parler, Maurice la serra tendrement sur son cœur.

Le père Ephrem regagna son lit en brandissant la tête. Sa dernière niece était casée. Il était bien heureux.

Je perds mon apprentie, songea-t-il. Je ne retrouverai pas sa pareille. Mais la jeunesse, le mariage, les enfants, c'est son lot. Le mien, c'est de faire des bottines. Et il s'endormit paisiblement, après s'être dit qu'un médecin dans la famille, c'était encore plus commode qu'un boucher, qu'un parde-chasse, qu'un propriétaire de moulin à réle, qu'un contre-maître de tannerie, qu'un hôtelier, qu'un sacristain et même qu'un notaire.

Andrée de RIBEROLLES



**Le dry gin
LONDON CLUB**
40 oz. \$3.50
25 oz. \$2.30

**LE NOM MELCHERS
EST VOTRE GARANTIE
DE QUALITÉ**

**Le whisky-liqueur
THREE CASTLES**
40 oz. \$4.15
25 oz. \$2.60
13 oz. \$1.40



PRODUITS DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTRÉAL ET BERTHIERVILLE

Ce que les astres nous conseillent jour par jour

par le célèbre astrologue Charles Tamaro

(TOUS DROITS RÉSERVÉS PAR "PHOTO-JOURNAL").

Comme l'année ordinaire, l'année astrale compte douze mois; mais elle commence à l'arrivée du printemps, en mars.

- 1—LE BELIER: 21 mars au 20 avril; 2—LE TAUREAU: 21 avril au 20 mai; 3—LES GÉMEAUX: 21 mai au 21 juin; 4—LE CANCER: 22 juin au 23 juillet; 5—LE LION: 24 juillet au 22 août; 6—LA VIERGE: 23 août au 23 septembre; 7—LA BALANCE: 24 septembre au 23 octobre; 8—LE SCORPION: 24 octobre au 22 novembre; 9—LE SAGITTAIRE: 23 novembre au 22 décembre; 10—LE CAPRICORNE: 23 décembre au 21 janvier; 11—LE VERSEAU: 22 janvier au 20 février; 12—LES POISSONS: 21 février au 20 mars.



• Mardi, 24 février

- 1—Soyez gai et content.
 - 2—Ne reculez pas, maintenant.
 - 3—Faites un plus grand effort.
 - 4—Ne soyez pas si soucieux.
 - 5—Un voyage très bienot.
 - 6—Inter-vous que tout s'arrangera.
 - 7—Prenez garde, on vous veut du mal.
 - 8—Prenez la vie en riant.
 - 9—Mauvaise nouvelle.
 - 10—Téléphone d'affaires important.
 - 11—Transaction qui occasionne une perte.
 - 12—Gardez ce qui s'est passé.
- HOROSCOPE D'UN ENFANT NE AUJOURD'HUI**
- L'enfant né aujourd'hui aura beaucoup de talents dans les mathématiques. Il aimera le travail. Dévoué et très reconnaissant envers tous ceux qui lui font du bien. Un peu rancunier, loyal et franc.

• Mercredi, 25 février

- 1—Visite attendue et agréable.
 - 2—Départ prochain annoncé.
 - 3—Journée longue mais intéressante.
 - 4—Question d'affaires réglée.
 - 5—Soutien très réjouissant.
 - 6—Prenez garde à vos intérêts.
 - 7—Vous êtes trop méfiant.
 - 8—Ne courez pas deux lièvres à la fois.
 - 9—Prenez tout de suite une décision.
 - 10—Il faut agir promptement.
 - 11—Lettre retardée.
 - 12—Maladie dans la famille.
- HOROSCOPE D'UN ENFANT NE AUJOURD'HUI**
- L'enfant né aujourd'hui sera très intelligent mais sera très sensible. Défaut qu'il faudra tenter de corriger durant l'enfance. Physique très charmant. Orgueilleux et très indépendant.

• Jeudi, 26 février

- 1—Journée mouvementée.
 - 2—Surprise de agréable.
 - 3—Voyage tenu.
 - 4—Aujourd'hui ne changez rien à vos habitudes.
 - 5—Ne donnez aucun renseignement.
 - 6—Prenez soin des vôtres.
 - 7—Rien de change, pour aujourd'hui.
 - 8—Mauvaise journée pour les affaires de commerce.
 - 9—Retour d'une personne partie au loin.
 - 10—Petite discussion de famille.
 - 11—Difficulté d'argent.
 - 12—Prenez une décision immédiatement.
- HOROSCOPE D'UN ENFANT NE AUJOURD'HUI**
- L'enfant né aujourd'hui sera vaillant et très dévoué. Caractère brusque mais pas méchant. Courageux et enthousiaste. Jaloux et un peu trop orgueilleux.

• Vendredi, 27 février

- 1—Soyez donc plus indépendant.
 - 2—Connaissance d'une personne charmante.
 - 3—Tout s'arrangera très bienot.
 - 4—Vous réussirez si vous êtes patient.
 - 5—Départ brusque et inattendu.
 - 6—Répondez votre esprit par un peu de lecture.
 - 7—Vous vous emballez pour des riens.
 - 8—Votre situation s'éclaircit.
 - 9—Mauvaise nouvelle.
 - 10—On vous apprend un retour prochain.
 - 11—Prenez avant de parler.
 - 12—Attention aux calomnies.
- HOROSCOPE D'UN ENFANT NE AUJOURD'HUI**
- L'enfant né aujourd'hui aura une carrière politique très mouvementée. Travaillera sans relâche pour le bien des siens. Un peu trop envieux; vie privée très régulière; apparence marquée des siens.

• Samedi, 28 février

- 1—Vous partirez. Bon voyage.
 - 2—Ne soyez pas triste, aujourd'hui.
 - 3—Votre santé est menacée.
 - 4—Le temps arrange tout.
 - 5—Ne soyez pas si susceptible.
 - 6—Mauvaise journée pour les affaires.
 - 7—Une tendresse à vous décourager.
 - 8—Rendez un petit service demandé.
 - 9—Contrôlez vos nerfs surexcités.
 - 10—Une petite vous menace.
 - 11—Vous êtes trop bref.
 - 12—La bonté gagne tous les cœurs.
- HOROSCOPE D'UN ENFANT NE AUJOURD'HUI**
- L'enfant né aujourd'hui sera colérique, mais pas du tout rancunier. Taciturne et passif, généreux et dévoué. Tenu toujours soignée, apparence sympathique.

Les songes

Tel songe, mesdames, ne vous a-t-il pas troublées? Vous vous êtes peut-être demandé ce qu'il présageait? Telle chose vue en songe peut avoir une signification profonde qui mérite certainement d'être étudiée.

Recherchons sans autre préambule l'explication de nos visions nocturnes.

Si vous avez rêvé de:

Assoupissement: Nouvelle d'une mort.

Attaquer: Quelqu'un; procès; l'attire; vous réussirez malgré les envieux.

Bébé: Bonheur domestique complet et durable; être soi-même; on vous aime à la folie.

Chien: Affection sincère; l'aboyant; sage avis qu'on vous donnera et qu'il faudra suivre; se battant; querelle à votre sujet; à vos trousseaux; rixe; enragé; ennemi à sacrifier; malgre; un de vos amis est malheureux, secourez-le; de garde, de berger; amitié désintéressée; Terre-Neuve; dévouement; caniche; fidélité; de chasse; vous êtes bien entouré; Bouledogue, chiens de luxe; ami jaloux qui fera le vide autour de vous; tuer un... (sauf un chien enragé); une catastrophe vous menace.

Couturière: En voir une; mariage d'inclination; l'être; union parfaite; greve de... une lettre attendue vous parviendra avec beaucoup de retard.

Dégueulé: En voir un; un ami ou une amie perdra sa fortune ou sa réputation; l'être; vos affaires vont périr.

Egaré: l'être; embarras d'argent; voir quelqu'un; service rendu.

Évangile: Écoutez les conseils qu'on vous donnera.

Facture: Embûs d'argent.

Gaillon: Fortune mal acquise.

Hérault: Défi.

Invitation: Vous en recevrez une.

Jumeaux: Prosperité.

Linge: En bon état; aisance; déchiré ou sale; ruine; misère; le raccommoder; aisance acquise par l'épargne; en changer; visible; le laver; oubli d'une faute.

Militaire: Nouvelles relations, d'autant moins intéressantes que le grade est plus élevé; en marche; occupations sans intérêt; en campagne; injustice qui vous sera faite.

Oeillet: blanc; grande fidélité;

jaune; amour jaloux; rouge; passion ardente; panache; on repassera vos avances.

Panne: Grasse; profits faciles;

étouffé; coquetterie.

Prunelle: Relations amoureuses avec une personne très jeune.

Signe: Ironie; de beauté; désir amoureux; céleste; chagrins.

Tigre: Ennemis jaloux, cruel et irréconciliable; en liberté; grave danger que vous courez; être épié par un...; ruine presque certaine; le terrasser; succès; le tuer; grand triomphe; en cage; ennemi hors d'état de nuire.

Ephémérides canadiennes du 25 février au 3 mars

• 25 février

- 1791—Le parlement britannique est informé de l'intention de diviser la province de Québec.
- 1839—Cinq patriotes sont pendus à Montréal pour avoir participé à la rébellion. Ce furent les dernières des exécutions politiques dans le Bas-Canada.
- 1875—Louis Riël est réélu à la Chambre des Communes pour le comté de Provencher après avoir été expulsé en avril, 1874.

• 26 février

- 1710—Mort à Montréal de Daniel Graysolon Duluth, le grand explorateur.
- 1829—Mort du colonel Michel de Salaberry, le vainqueur de Châteauguay, en 1813.
- 1864—Mort de sir L.-H. Lafontaine, juge en chef du Bas-Canada et premier ministre de la province du Canada de 1842 à 1847 et de 1848 à 1851.
- 1894—Mort de sir William C. Meredith, juge en chef de Québec de 1866 à 1884.
- 1926—L'hon. J.-G. Gardiner est assermenté comme premier ministre de la Saskatchewan.
- 1939—Mort du professeur A.-P. Coleman, éminent géologue de Toronto, et ancien président de la Société royale du Canada.

• 27 février

- 1626—On accorde la première seigneurie au Canada à Louis Hébert.
- 1838—Sir John Colborne est assermenté comme administrateur de l'Amérique britannique.
- 1873—L'hon. Gédéon Oulmier est assermenté comme premier ministre de la province de Québec. L'hon. J.-J. Ross est nommé orateur du Conseil législatif.
- 1900—Le ministre Semlin de la Colombie-Britannique est dissous par le lieutenant-gouverneur McInnes.
- 1931—On impose un embargo sur les importations de Russie.
- 28 février
- 1817—La seigneurie de Terrebonne est donnée à Roderick Mackenzie.
- 1825—Un traité au sujet des pêcheries dans le Pacifique est signé à Washington.
- 1863—M. T.-J.-J. Loranger, C. R., est nommé juge de la cour supérieure à Montréal.
- 1878—Mort de William Workman, ancien député et maire de Montréal.
- 1903—Elections générales au Nouveau-Brunswick. Les libéraux, ayant à leur tête le premier ministre Tweedie, conservent le pouvoir.
- 1911—L'hon. Clifford Sifton dénonce le traité de commerce Fielding-Taft.
- 1929—Mort de sir James A. M. Rinkus, ancien premier ministre et lieutenant-gouverneur du Manitoba.

• 29 février

- 1812—Robert Nichol, de Niagara, qui avait été arrêté sur l'ordre de l'Assemblée du Haut-Canada est remis en liberté en vertu d'une ordonnance d'habeas corpus du juge en chef Thomas Scott. Cet incident provoqua une vive controverse entre l'Assemblée législative et les juges. Finalement, l'Assemblée déclara avoir prouvé sa supériorité sur les cours.
- 1876—Le fort de Bow River reçoit le nom de Calgary du colonel J.-P. McLeod, de la Gendarmerie royale.
- 1916—M. Victor Allard et M. L.-J. Desy sont nommés juges de la cour supérieure de Québec.

• 1er mars

- 1870—Mort du docteur Murray Fraser, de Murray Bay. Il avait servi dans les armées française et anglaise et avait été décoré par Napoléon III.
- 1878—Une femme est employée pour la première fois dans le service civil de l'Ontario par l'hon. C.-F. Fraser, alors commissaire des terres. Cela fut tout un événement. Quelques années s'écouleront avant que des femmes soient employées dans le service civil à Ottawa.
- 1922—M. Peter-C. Larkin, de Toronto, est nommé haut-commissaire. Il devait mourir le 3 février, 1929.
- 1923—Mort de sir Walter Cassels, juge en chef de la cour de l'échiquier du Canada depuis le 2 mars, 1908. Il avait été anobli le 21 février, 1917.

• 2 mars

- 1669—Iberville pénètre dans le Mississippi par la mer et fonde la Louisiane.
- 1901—Le Canada perd un grand savant, le docteur G.-M. Dawson.
- 1933—Mort du très hon. Francis-A. Anglin, juge en chef de la cour suprême du Canada.

• 3 mars

- 1915—Les troupes canadiennes sont envoyées dans les tranchées pour la première fois en France.
- 1918—L'armée canadienne gagne une belle victoire en capturant le mont Montreuil.
- 1925—Le premier ministre Taschereau, de la province de Québec, refuse d'acheter la côte du Labrador de Terre-Neuve, pour la somme de \$30,000,000.

• Dimanche, 1er mars

- 1—Réussite prochaine.
 - 2—Mauvais placement.
 - 3—Rencontre surprenante.
 - 4—Reprise d'amitié.
 - 5—N'écoutez pas les rumeurs.
 - 6—Soyez plus prévenant.
 - 7—Vous êtes trop sévère.
 - 8—Pensez que vous avez aussi vos torts.
 - 9—Désemparé familial.
 - 10—Invitation à dîner.
 - 11—Soyez discret.
 - 12—Évitez les déconvenues.
- HOROSCOPE D'UN ENFANT NE AUJOURD'HUI**
- L'enfant né aujourd'hui sera toujours très gai. Il fera beaucoup de sport et aimera la vie au grand air. Caractère doux mais persévérant et travailleur acharné.

• Lundi, 2 mars

- 1—Séance très charmante.
 - 2—Repos nécessaire.
 - 3—Il faut réfléchir avant d'agir.
 - 4—Matinée mouvementée.
 - 5—Contrat qui rapporte beaucoup.
 - 6—Petit désappointement.
 - 7—Rencontre d'un vieux ami.
 - 8—Visite retardée.
 - 9—Projet réalisé.
 - 10—Contrôlez vos nerfs fatigués.
 - 11—Il faut refuser cette offre.
 - 12—Prenez garde à votre décision.
- HOROSCOPE D'UN ENFANT NE AUJOURD'HUI**
- L'enfant né aujourd'hui sera d'un caractère très sérieux et assez très flegme. Moral toujours bon, sachant prendre la haute des choses. Galant et dévoué pour ses semblables.

Il faut les descendre

HOBBS, Nouveau-Mexique, 24.—Les habitants de cette ville ont décidé de donner chaque jour un sou pour chacun des avions ennemis descendus par un pilote américain. Les sommes amassées sont envoyées au département de la guerre.

Dans "H. M. Pulham, Esq."



Vous voyez ici cinq des principaux acteurs de "H. M. Pulham, Esq." film qui a été tourné par la MGM d'après le fameux livre de J.-P. Marquand. On reconnaît de gauche à droite: Heddy Lamarr, Robert Young, Ruth Hussey, Van Heflin et Bonita Granville. (Photo MGM).

LES PARASITES TUEURS DE MICROBES

Lors de la dernière assemblée annuelle des membres de la Société Américaine des Bactériologistes, on rapportait la découverte qui vient d'être faite de parasites qui tuent les germes des maladies comme les microbes tuent l'homme.

Le plus nouveau de ces tueurs de microbes, appelé "streptothricine" s'obtient d'un champignon qui pousse sur le sol. Il a été décrit par le Dr Selman A. Waksman de l'université Rutgers et par le Dr. H. Boyd Woodruff, du laboratoire expérimental d'agriculture de New-Jersey. Il est tellement puissant qu'une solution au millionième causerait la mort de millions de ces germes mortels du streptocoque qui causent des maladies comme l'empoisonnement du sang, l'erysipèle et la fièvre scarlatine.

Les recherches faites sur ces nouvelles substances ont été inspirées du vieux adage qui veut que "le plus petit parasite a lui-même un parasite qui vit à ses dépens". On a, jusqu'ici, identifié neuf de ces tueurs de microbes et un certain nombre ont été isolés. On étudie les procédés permettant de les produire sous forme synthétique.

• Isolement des germicides

La principale difficulté qu'offre leur emploi dans le traitement des maladies réside dans leur extrême toxicité pour les germes et pour l'être vivant qui les abrite. Toutefois le nouveau "streptothricine", qui est proche parent du "gramicidine" également obtenu du champignon, est bien moins toxique et "laisse espérer des résultats plus prometteurs" pour le traitement des malades.

La Docteur Waksman déclara que les expériences avaient démontré l'efficacité de ce nouveau produit dans la lutte contre les germes qui causent l'avortement du bétail, maladie transmissible à l'espèce humaine par l'intermédiaire du lait cru, comme la fièvre de Malte.

• Extraordinaire efficacité

Dans un autre rapport sur les substances germicides, la doctoresse Gladys L. Hobby, de l'université Columbia, à New-York, déclarait qu'elle avait découvert le "penciline", extrait du champignon, qui fait moisir le fromage, verdier le

Puebla, une ville-musée

Puebla, à 84 milles seulement de Mexico auquel elle est reliée par une grande route pavée, est un des plus beaux sites du Mexique, d'après Albert K. Dawson, de l'American Express Travel Service. On peut dire, sans exagération, que toute la ville constitue un immense musée colonial du Mexique. Il ne manque pas de choses à voir ou à faire à Puebla. La ville est célèbre pour ses poteries et ses tuiles faites à la main, dans le style des anciennes poteries de Talavera, en Espagne.

En se rendant à Puebla, on peut faire un crochet pour aller visiter Tlaxcala, capitale d'un Etat, petite ville très intéressante et pittoresque. En arrivant à Puebla, on passe par Cholula, célèbre par ses églises remarquables et particulièrement par l'une d'elles qui a été édifiée au sommet d'une ancienne pyramide.

Méthode scientifique de prévision des récoltes

Les fonctionnaires du bureau fédéral des statistiques rapportent que la méthode nouvelle, employée pour prévoir le rendement des récoltes de froment dans les provinces des prairies, en se basant sur les conditions de la température et l'abondance des pluies, a donné des résultats très encourageants.

Dans le passé, on se basait, pour la prévision des récoltes, presque uniquement sur les indications fournies par des centaines de correspondants répartis sur toute l'étendue des prairies. En utilisant

cuir des souliers et peut tuer une grande quantité de germes de maladies y compris ceux de la pneumonie, du streptocoque, par l'emploi d'une solution au millionième.

Des vitamines pour les animaux

OWOSSO, Michigan, 24. — Depuis les temps bibliques on a signalé fréquemment que dès qu'il n'y a pas d'herbe pour nourrir les animaux, ceux-ci deviennent bientôt aveugles. Maintenant nous savons que l'herbe contient un pigment jaune, la carotène, précurseur de la vitamine A, dont l'absence dans l'alimentation des animaux provoque la cécité. Des membres du "Scientilla", un club de l'Ecole des Hautes Etudes d'Owosso, procèdent à des expériences sur ces vitamines tandis que d'autres étudient les qualités des éléments inconnus dont on fait usage dans la vie quotidienne. Ce club est présidé par M. F. W. Moore, professeur de chimie.

Les blancs de l'Arctique apprennent la déclaration de guerre de l'Amérique

ARCTIC BAY, 24. — Le petit poste de blancs de l'île de Baffin fut peut-être le dernier groupement civilisé de l'Amérique du Nord à apprendre que la guerre avait été déclenchée dans le Pacifique et que les Etats-Unis étaient en guerre avec les puissances de l'Axe.

Dernièrement le mur que les manifestations "statiques" élevaient entre ce poste et le reste du monde, depuis une semaine, était enfin percé par les ondes. Le chef du poste de l'Hudson Bay dit sa confiance dans la fin rapide des gangsters de l'Axe.

Arctic Bay est le poste de blancs le plus au nord de tout l'hémisphère occidental.

Occupations des moments de répit

LONDRES, Angleterre, 24. — Lorsque les avions ennemis désertent, pour un soir, le ciel de la Grande-Bretagne, les femmes faisant partie du service volontaire ne perdent pas leur temps. — Elles apprennent à réparer des meubles et voient en plus à l'entretien des carrés de petits logis, mis à la disposition des familles sans foyers à la suite de bombardements.

Une femme fait de nouveau sa part pour les combattants

Mme Charlotte Wilson, âgée de 83 ans, résidant en Angleterre, qui fit des bandages pour les blessés de la guerre de 1914-1918 fait de nouveau sa part durant la présente guerre. Elle a déjà tricoté 100 paires de chaussons, des chandails, des gants, des foulards et des casques, pour les aviateurs, les soldats et les marins.

En allumant sa pipe

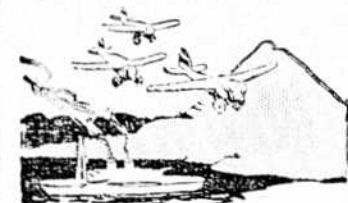
SACKVILLE, Nouveau-Brunswick, 24. — Mme William H. Carter, âgée de 74 ans, a été brûlée à mort lorsque ses vêtements prirent feu en allumant sa pipe.

ces informations, on était arrivé à des résultats très intéressants, mais parfois les erreurs étaient assez grosses si l'on comparait les prévisions avec le produit réel des récoltes.

C'est vers 1937 que l'on commença à étudier les rapports existant entre les récoltes et les conditions atmosphériques et, en 1941, après ces études préliminaires, on mit en application cette méthode nouvelle pour la prévision des récoltes.

CHRONIQUE des TIMBRES

• Malte, le célèbre avant-poste en mer Méditerranée



La stratégique île de Malte, qui est située dans la Méditerranée, entre la Sicile et l'Afrique, joue un rôle d'une extrême importance dans la guerre présente.

En réalité, ce point vital pour les alliés en Méditerranée, comprend trois îles, l'île de Malte, qui mesure 21 milles carrés; Gozo, qui a une superficie de 20 milles carrés et Comino qui ne mesure que un mille carré. Il comprend aussi un groupe d'îlots déserts et fort dangereux.

A Malte se trouve un des ports naturels le plus magnifique au monde. Un dock flottant pouvant contenir les plus gros navires de la marine britannique y fut installé en 1925. Un gros aérodrome fut construit à Hal Far et une force aérienne importante y fut établie.

Malte a joué un rôle primordial dans la guerre en Afrique. C'est souvent de cette île que sont partis les avions et les navires de guerre alliés qui ont fait tant de ravages parmi la flotte de guerre italienne et qui ont coulé tant de navires qui allaient porter des munitions et des vivres aux armées italiennes et allemandes en Libye. Il est fort possible que Hitler tente l'invasion de cette île prochainement.

Malte suscita de bonne heure les convoitises. Tous les peuples qui ont tour à tour dominé la Méditerranée y ont établi leur autorité. Elle passa successivement sous la domination des Phéniciens, des Carthaginois, des Romains, des Vandales, des Goths, des Byzantins, des Arabes, des Normands, des Espagnols.

En 1530, Charles-Quint la céda aux chevaliers de Rhodes, qui y soutinrent un siège célèbre contre les Turcs en 1565 et à qui Bonaparte l'enleva en 1798, alors qu'il se rendait en Egypte.

On voit ici un timbre de Malte, émis en 1901 et montrant le port de La Valette.



Savez-vous lire ?

Le candidat au mariage qui présente une demande de licence pour se marier ne peut l'obtenir, en Turquie, que sur le vu d'un certificat attestant qu'il connaît le nouvel alphabet.

Réponse de la semaine dernière

- | | | | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | A | G | E | N | E | T | S | A | N | C | A | L |
| 2 | M | E | R | E | E | H | O | U | D | P | A | I |
| 3 | E | N | O | C | H | E | U | T | B | A | R | R |
| 4 | E | S | A | I | E | R | A | P | A | R | A | S |
| 5 | C | I | L | E | I | C | A | N | E | F | E | R |
| 6 | L | A | V | E | P | O | E | T | E | R | O | L |
| 7 | O | I | E | N | T | A | S | H | I | C | N | I |
| 8 | U | S | C | U | I | E | S | D | O | N | T | I |
| 9 | E | S | A | B | R | E | S | E | L | O | N | T |
| 10 | R | O | B | E | R | R | E | R | T | O | N | T |
| 11 | S | A | L | L | E | S | I | L | O | R | N | E |
| 12 | S | A | S | E | N | S | T | O | E | T | E | |
| 13 | L | E | N | O | M | C | O | R | R | E | N | |
| 14 | I | N | E | U | T | E | B | I | S | O | J | E |
| 15 | R | E | P | L | I | V | A | L | E | S | S | E |
| 16 | E | L | A | P | O | L | I | E | S | S | O | U |
| 17 | C | O | I | V | R | E | S | A | U | C | U | N |
| 18 | H | H | E | O | N | S | A | R | O | S | M | U |
| 19 | O | I | E | N | T | E | T | O | L | I | P | O |
| 20 | S | E | N | S | O | U | E | S | L | A | I | T |
| 21 | E | N | Q | U | E | T | E | S | E | B | A | R |
| 22 | E | E | U | N | U | S | A | S | E | M | E | R |
| 23 | E | B | E | N | E | I | N | N | L | I | S | E |
| 24 | E | I | T | E | R | O | C | A | L | E | S | A |
| 25 | E | N | E | C | I | E | E | I | L | E | L | A |

1														
2														
3														
4														
5														
6														
7														
8														
9														
10														
11														
12														
13														
14														
15														
16														
17														
18														
19														
20														
21														
22														
23														

Horizontalement

- Soin, souci — Petit mammifère carnassier — Semblable
- Colère — Qui n'a point de cours — Epoque
- Pluie de France — A partir de — Irrita
- Observation écrite — Surnommé le Terrible, il prit le premier le titre de tsar
- Chose pénible — Sans mouvement propre
- Avoir un air agréable — Variété de chêne
- Usages — Termination — Adresse — Négation — Pron. pers.
- Trois fois — Couvrir d'un enduit — Double coup de baguette sur le tambour
- Qui a une saveur rude — Père de Déjanire — Qui est à lui
- Négation — Fut changée en gémissant par Jupiter — Plante textile — Pronom personnel — Abréviation de Saint
- Tres petit golfe — Serré avec un lacet
- Rivière de Sibérie — Femme légère
- Prudent — Bateau plat
- Abréviation de Notre-Seigneur — Préfixe — Gros perroquet — Créé — Connu
- Rivière de France — Choisira — Incursion rapide
- Vieux — Papier paraffiné perforé servant à la reproduction — Ecrivain américain
- Symbole chimique du gallium — Adverbe de lieu — Adjectif possessif — Usages — Sans ornements
- Libraire allemand, fusillé pour avoir vendu un violent pamphlet contre Napoléon — Tentas
- Formé d'air — Petites collines
- Dire qu'une chose n'existe pas — Membrane circulaire de l'oeil
- Brûler — Petite enclume portative — Passa du dehors en dedans
- Débit de boissons — Etudiant — Affirmation
- Fils de Jacob — Mesure de bois de chauffage — Crochet de fer

Verticalement

- Sommet d'une montagne — Marque d'égalité de mérite — Soldat qui a contracté un engagement volontaire — Ville de l'Arabie ancienne
- Nom donné à l'aurochs — Dis-

- Semine — Nom générique d'anciens récits Scandinaves — Coupé jusqu'à la peau
- Rapprocher — Note de musique — Années — Ile de l'Océan Atlantique — Fixer en haut
- Personne ayant une ressemblance parfaite avec une autre — Barre de fer pour remuer et attiser le feu dans les fourneaux — Maladie des dents
- Personne morte retirée de terre — Pluie de l'Amérique du Nord — Creux qui se produit en arrière des clavicules, chez les personnes maigres
- Indique réunion — Epoque — Lac du Soudan — Conjonction — Point de départ de chaque chronologie particulière — Vaste amas d'eau salée — Se trouvent dans cas
- Hideux — Partie de la côte d'Afrique habitée par les Afar — Commune de l'Aude — Promptement
- Conscience — Rendre brun — Instruments de chirurgie — Oiseau échassier
- Monceau d'objets — Qui est à toi — Armes — Titre anglais
- Préfixe privatif — Fille de Cadmus — Note de musique — Rivière de France — Inflammation des synoviales du poignet — Affirmation — Voyelles jumelles
- Cabaret — Vin rouge — Donner le lustre à une fourrure
- Pourvu — Tourment violent — Etoffe de soie fine
- Qui excède de beaucoup la stature ordinaire — Marque le dégoût — Saison — Préposition latine — Ville de l'ancienne Thrace
- Portion de circonférence — Espaces de terre — Ville de Suisse — Petits ruisseaux
- Tragédie de Shakespeare — Enfoncée en terre — Chasteté — Petite brosse en soie des orfèvres

L'inventeur du lit en cuivre est mort

ATLANTA, 24. — Alfred H. Plante, 82 ans, qui fut le premier à fabriquer aux Etats-Unis des lits en cuivre, est mort ici récemment. Il construisit un lit de cuivre massif pour l'Exposition Colombienne de Chicago en 1893. Les montants avaient six pieds de haut. Ce lit fut vendu \$1,000.

DOROTHY LAMOUR VISITE LA FAMILLE DEMPSEY



Refusé par les autorités militaires lorsqu'il tenta de s'enrôler comme simple soldat, l'ex-champion mondial, Jack Dempsey, n'a pas voulu s'en tenir à ce geste patriotique pour contribuer à l'effort de guerre des Etats-Unis. Lorsque la vedette Dorothy Lamour lui rendit visite pour lui vendre des certificats d'épargne de guerre, Dempsey souscrivit plusieurs milliers de dollars. D'ailleurs, qui ne l'aurait fait devant l'amour !

Avec les amateurs...

JEAN HUGUET, brillant et agressif joueur de centre des Pats, devient de plus en plus tade. A notre avis, Huguet pourrait bien se passer de donner des coups qui ne sont pas du beau hockey car dans son cas il a des atouts qui peuvent lui permettre de se mettre en évidence sans pour cela avoir recours à des tactiques brutales. L'agressivité lorsqu'elle dépend de la rudesse dangereuse pour les adversaires, n'est pas de mise.

UN ARRET DE "LEGS" FRASER qu'on ne peut passer sous son silence fut celui qu'il fit aux dépens de Roger Gaudette à la troisième période. Ce dernier arriva en trombe devant Fraser pour lancer avec une force prodigieuse. En une seconde, Fraser exécuta cinq ou six mouvements de gymnastique compliqués et tout le monde se demandait où était la rondelle quand Legs la laissa tout simplement tomber de son gant. Cet arrêt tenait du miracle, ni plus ni moins.

SAVIEZ-VOUS que le Canadien n'a subi qu'une défaite, à Ottawa, depuis le 21 janvier. C'est dire que le Tricolore joue bien mieux depuis quelque

temps et qu'il pourrait bien causer des surprises aux clubs de l'extérieur dans les prochaines éliminatoires.

LA RIVALITE ROUVRETTE-FRASER devient de plus en plus intéressante. Tous deux ont chacun cinq blanchesses tandis que la moyenne de buts par partie pour chaque gardien diffère très peu. Rouvrette a une moyenne de 2,61 buts par partie en 38 parties tandis que Fraser a une moyenne de 2,48 buts en 37 parties.

LA SAISON REGULIERE prend fin vendredi prochain dans la ligue Senior. Le Canadien visitera le Cornwall (et la même position sera peut-être en jeu alors) tandis que les Pats rencontreront les Royals au Forum, dans la seule suite à être disputée ici un vendredi soir. Il est plus que probable cependant que cette partie ne sera pas jouée, comme elle n'affectera aucunement la position de ces deux clubs qui sont maintenant éliminés de la course au championnat.

LES RANGERS DE WINNIPEG qui ont remporté le championnat junior du pays, l'an dernier, sous la direction de Baldy Northcott, viennent d'être élimi-

Défi de Lorenzo DeFoy
Lorenzo DeFoy, l'attaquant de St-Thomas d'Aquin, paraît très anxieux de rencontrer le champion de la province, Georges Loyer. Celui-ci a prétendu dire que les joueurs de St-Thomas d'Aquin étaient tous des enfants. Et bien, Lorenzo DeFoy est prêt à le rencontrer n'importe quel temps à la salle St-Thomas d'Aquin et le mettre à la raison. Si Georges Loyer prétend que les joueurs de St-Thomas d'Aquin sont des enfants, pourquoi, lorsque Lorenzo DeFoy lui lance un défi, Georges Loyer semble-t-il ne pas voir ce défi dans les journaux? Pourquoi plutôt que de se cacher, ne répond-il pas à ce défi?

Le St-Jacques
Le St-Jacques a remporté une belle victoire sur le Charles de Gaulle par 7 à 6. Claude Bonin a enregistré le but décisif dans la période supplémentaire. Mais il a perdu dans la soirée par 2 à 1 aux dépens du Montreal-Nord. Le St-Jacques aimait rencontrer tout bon club de 14 à 16 ans. Inf : M. Houle. Tél : CH 6503 ou Pierre Malhot, H.A. 1483.

nés dans les délais de la section junior du Sud du Manitoba. Les Rangers avaient perdu plusieurs joueurs de l'an dernier.

DiMAGGIO JR., SE F... DU LANCEUR !



Le fameux frappeur Joe DiMaggio tente, ici, de donner une première leçon de baseball à son jeune fils... mais pendant que Joe Sr. prend une position à laquelle il est bien habitué et qu'il regarde dans la direction du lanceur, Joe Jr. semble préférer mettre son petit poing dans sa bouche! Ceci ne veut pas dire toutefois qu'en temps et lieu Joe DiMaggio Jr. ne sera pas un joueur de baseball aussi extraordinaire que son papa.

INSTRUCTEUR DES TIGERS DE DETROIT

Charley Gehringer, vétéran deuxième-but des Tigers de Detroit, a mis fin à sa longue et brillante carrière de joueur actif dernièrement lorsqu'il a signé un contrat pour devenir instructeur. Gehringer qui joua durant 18 ans au deuxième-but pour Detroit, sera l'assistant du gérant Del Baker la saison prochaine.

UNE FUTURE CHAMPIONNE



La jolie Mary Burke, excellente patineuse de fantasia, est considérée comme une future cham-

pionne. Elle participera sous peu au tournoi pour les championnats de l'Ouest central des Etats-

Unis, concours qui se déroulera à Chicago.

AL BRANCATO DANS LA MARINE



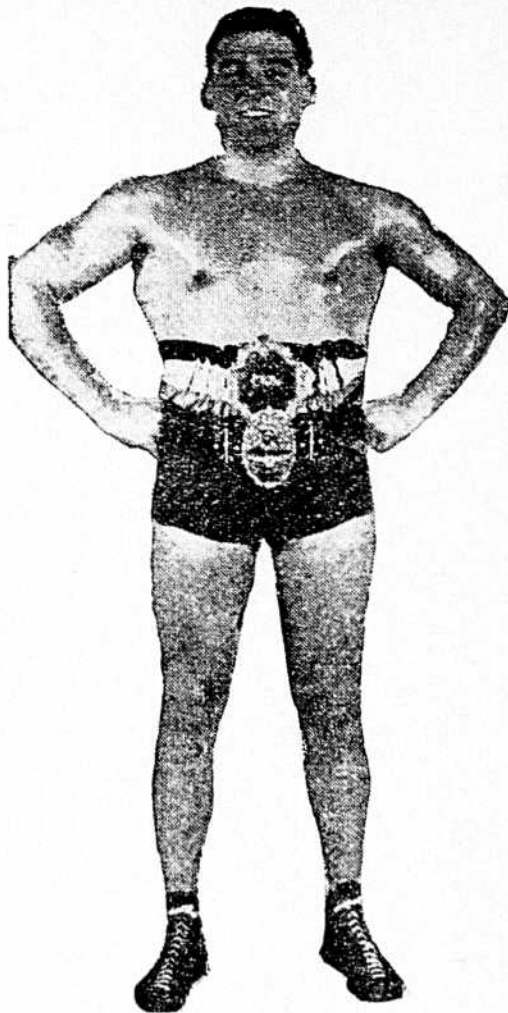
Connie Mack, célèbre gérant des Athletics de Philadelphie, ajuste le casque de son arrêt-court de la saison dernière, Al Brancato, après l'enrôlement de celui-ci dans la marine américaine. Plusieurs jou-

eurs des ligues de baseball majeures sont maintenant dans l'armée de l'Oncle Sam et les Athletics sont l'équipe qui a jusqu'ici fourni le plus de volontaires.



Son titre en jeu

Notre populaire champion canadien français Yvon Robert risquera son championnat mondial des lutteurs poids lourds, jeudi soir au Forum, alors qu'il fera, de nouveau, face au rusé et puissant vétéran de l'arène, Ed "Strangler" Lewis, six fois champion mondial qui a fait un retour sensationnel au cours des derniers mois.



L'équipe Roussin

L'équipe du collège Roussin, ayant remporté victoire sur victoire contre le Benerville et le Charlemagne de la ligue de l'Est, contre plusieurs équipes juniors du pays Lafontaine, annulé avec le Mont-St-Louis, etc., se voit honorer de rencontrer les juniors du Forum, ceux de la ligue Mt-Royal, le collège Brébeuf et toute l'équipe de cette valeur. En venant jouer contre le Roussin, vous êtes assurés d'une magnifique glace dans l'arène du collège. Tous les jeudis soirs à 8 h. p. m., et le dimanche à 3 h. p. m., l'équipe reçoit ses visiteurs. Tél.: Zone 6-637.

Club Sylvio

Le Sylvio a repris sa marche victorieuse en faisant baisser pavillon au Terrebonne par 6 à 2. Le club se compose comme suit: L. Côté, B. Pepin, J. Martin, P. Leduc, R. Sicotte, H. David, R. Villeneuve, G. Benneville, D. Wakers, Pouliot, Lessard, A. Williams, etc. Avec ces joueurs, le club est prêt à faire face à tout adversaire. Il lance donc un défi à tout club de campagne préfère: St-Espirit, Boucherville, St-Lin. Comme il doit rencontrer le club du Mont-Laurier il aimerait à se mettre en communication avec l'organisation de Mont-Laurier. Inf.: Henri Favreau, CL. 5561 ou Sylvio, CL. 6054, 510 Leclaire.

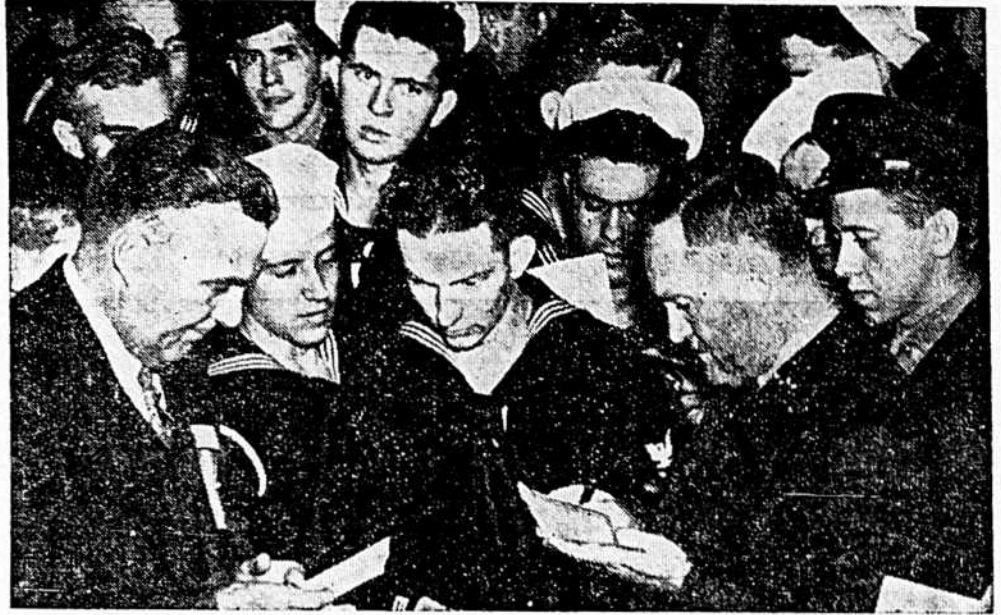
TOUT LE PELOTON EST AVEC LUI... ET COMMENT!



L'une des plus belles traditions de l'armée est que les membres d'un même peloton sont "un pour tous et tous pour un". Il en est de même pour une compagnie, un régiment, etc. Le champion boxeur Joe Louis en arrivant au camp Upton, où il fait partie de

la compagnie "L", s'est vite aperçu qu'on était "tous pour lui" (et comment!). Il est ici photographié entouré de quelques nouveaux camarades pendant que le sergent lui explique la position "for inspection, port arms".

HORNSBY SIGNANT DES AUTOGRAPHES POUR LES MARINS



Joe Engel, à gauche, président du club de baseball Chattanooga, et le célèbre Rogers Hornsby, an-

cienne étoile des majeures et maintenant gérant du club Fort Worth de la ligue Texas, sont photographiés à Jacksonville, en

Floride, récemment, alors qu'ils signaient des autographes pour des marins américains.



L'HEURE EXQUISE

Nos habitudes les plus chères proviennent des petites joies quotidiennes qui font le charme de la vie.

Quoi de plus agréable, le matin, au lever, que la grisante odeur du café qui nous attend? Plus tard dans la journée, quand nos énergies commencent à s'émousser, on éprouve une détente délicieuse à savourer une tasse de thé.

Le soleil baisse... Voici l'heure exquise. Fini le travail. On ferme les livres... On dépose les outils... Dans la ronde des

heures, c'est le moment par excellence, celui qui apporte la satisfaction d'une tâche accomplie. C'est l'heure où, dégustant un bon verre de bière, on éprouve une joie particulière, unique.

Doux et frais breuvage à couleur d'ambre, qui procure un instant de sérénité, d'apaisement!

Cette heure-là, il vaut la peine de la marquer d'une pierre blanche!

Puissent vos actes avoir ces qualités de la bière: Honnêteté, propreté et modération!



BREWERS INDUSTRIAL FOUNDATION OF CANADA

LES ACTUALITES DE LA SEMAINE

Trop fière pour pleurer



Cette mère américaine dont le fils vient de donner sa vie héroïquement pour la patrie, n'est pas surprise de la conduite courageuse de son enfant. Mme B. B. Cannon, de Ann Arbor, Michigan, est la mère du lieutenant George H. Cannon, héros de la défense de Midway et la sœur du brigadier-général Samuel Vinton Ham, héros de la seconde offensive d'Argonne en 1918.

Survivants d'un navire torpillé



On voit ici un groupe des 21 survivants de l'équipage du "Venore", un cargo chargé de minerai et qui fut torpillé et coulé au large de la côte sud des Etats-Unis, dans l'Atlantique. Ils racontèrent à leur arrivée à la base navale de Norfolk, Virginie, comment ils dérivèrent pendant 36 heures sur les flots de l'océan, avant d'être sauvés. Vingt et un au moins de leurs compagnons périrent dans le naufrage.

LA JOLIE CORDONNIERE

par Andrée de Riberolles

Chaussures de sûreté



Ces souliers spéciaux où le métal et le caoutchouc sont combinés et qui sont pourvus d'une courroie de cuir, permettent à la ménagère de marcher sans danger sur les planchers mouillés ou de grimper sur les escabeaux sans avoir à redouter une glissade périlleuse. On sait qu'en 1941 plus de 16 pour cent des accidents domestiques furent causés par des chutes.

Le confort a sa place partout



Si vous avez besoin de perdre quelques livres de votre ambonpoint, il n'est que de suivre l'exemple de cette jeune fille, Mlle Gail King. Elle utilise un appareil portatif pour les bains de vapeur. Cet appareil exposé à Chicago se compose d'un sac de toile muni de fermetures éclair dans lequel est envoyé un courant d'air chaud et de vapeur d'eau.